

CRÈTE

CARNET DE VOYAGE



NOUVELLE EDITION

pétit futé

2019
2020

CRÈTE

COUNTRY GUIDE



WWW.PETITFUTE.COM

OFFERT
ce guide
au format
numérique



**version
numérique
offerte***



En vente chez votre
libraire et sur internet
www.petitfute.com

Suivez-nous
aussi sur



BIENVENUE EN CRÈTE !

© JAROSLAV MORAVCIK



Le Grand Palais, Cnossos.

A la fin de sa vie, le grand écrivain crétois, Nikos Kazantzakis, écrivait dans son Rapport au Greco (un autre grand Crétois) : « Je serre calmement, avec compassion, une motte de terre crétoise dans ma main. Je la conservais toujours avec moi à travers toutes mes courses errantes, et dans les grandes angoisses je la serrais dans ma main et ma main prenait force, une grande force, comme si je serrais la main d'un ami bien-aimé. Mais à présent que le soleil s'est couché et que la journée de travail s'est achevée, qu'ai-je à faire de la force ? Je n'en ai plus besoin. Je tiens cette terre de Crète et je la serre avec une douceur, une tendresse et une reconnaissance inexprimables. » Il y a fort à parier que vous repartirez également avec force, tendresse et reconnaissance de votre séjour sur cette fière terre de Crète. Rebelle et sauvage, elle s'offre avec douceur au voyageur qui voudra bien lui accorder une oreille attentive. Partez ainsi à la conquête d'une nature éblouissante faite de lagons cristallins, d'oliviers à perte de vue, d'authentiques villages de montagne, de gorges rocailleuses, de parfums et saveurs sincères : la Crète réveillera vos sens. Berceau de la civilisation minoenne, terre d'histoire aux multiples héritages, celle que l'on appelle « l'île des dieux » témoigne aujourd'hui des richesses de son passé. Pénétrez dans ses paisibles monastères qui résistèrent en leur temps aux occupants, dans ses églises byzantines et dans ses chapelles isolées. Visitez ses palais et ses ruines antiques, comme le célèbre palais de Cnossos, reflets de la grandeur et du raffinement d'une des premières civilisations d'Europe. De La Canée à Réthymnon, parcourez les ruelles labyrinthiques de ses vieilles villes pleines d'effervescence et de charme. Terre insulaire de caractère, célèbre pour l'hospitalité de ses habitants, la Crète exhale une douceur de vivre ancestrale qui saura vous toucher.



© ANNA LURYE

Lagon de Balos, sur la péninsule de Gramvousa.

SOMMAIRE

■ DÉCOUVERTE ■

Les plus de la Crète	8
La Crète en bref	10
La Crète en 10 mots-clés	12
Survol de la Crète	15
Histoire	18
Population	24
Arts et culture	26
Festivités	31
Cuisine crétoise	33
Sports et loisirs	37
Enfants du pays	39

■ VISITE ■

Héraklion et sa région	42
Héraklion	42
Les environs d'Héraklion	49
Knossos	50
Archanes	53
Arolithos	53
Agia Pelagia	54
Fodele	54
Amnisos	55
Hersonissos	55
Kokkino Hani	56
Malia	57
Zaros	58
Gortyne	60
Phaestos	61
Matala	62
Lendas	66
Ano Viannos	66

Le Lassithi	67
Agios Nikolaos	67
Les environs d'Agios Nikolaos	71
Elounda	71
Spinalonga	72
Milatos	72
Neapolis	73
Krista	73
Le plateau du Lassithi	75
Tzermiado	76
Psycho	76
La côte nord-est	77
Pachia Ammos	77
Mochlos	80
Sitia	80
Agia Fotia	82
Vaï	82
Palekastro	83
Zakros	84
La côte sud	86
Xerokampos	86
Ierapetra	87
Myrtos	88
Makrigialos	90
Hania et sa région	91
Hania – La Canée	93
Les environs d'Hania	98
Akrotiri	98
Therisso	99
La côte nord	100
Stalos	100
Platanias	100
Maleme	101
Kolymbari	102

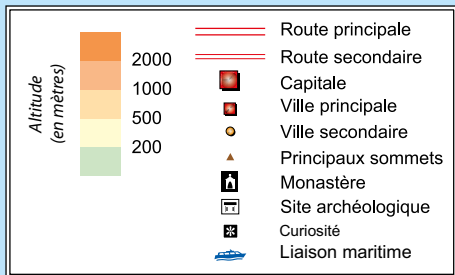
<i>Aptera</i>	103
<i>Kalyves</i>	103
<i>Almyrida</i>	104
<i>Vamos</i>	104
<i>Vryses</i>	105
<i>Georgioupolis</i>	105
La côte ouest.....	105
<i>Gramvoussa</i>	105
<i>Tigani</i>	107
<i>Falassarna</i>	107
<i>Poliniria</i>	107
<i>Topolia</i>	108
<i>Kefali</i>	108
<i>Elatonissi</i>	108
<i>Koundouras</i>	108
<i>Paleohora</i>	111
<i>Azogires</i>	112
Le centre.....	113
<i>Kandanos</i>	113
<i>Voukolies</i>	113
<i>Agia</i>	114
<i>Alikianos</i>	114
<i>Agia Irini</i>	114
<i>Koustogarakos</i>	114
<i>Fournes</i>	114
<i>Lakki</i>	115
<i>Omalos</i>	115
<i>Gorges de Samaria</i>	115
<i>Sougia</i>	116
La côte sud.....	117
<i>Frangokastello</i>	117
<i>Plateau De Sfakia</i>	117

<i>Hora Sfakion</i>	118
<i>Gavdos</i>	118
<i>Anapolis</i>	119
<i>Loutro</i>	119
<i>Agia Roumeli</i>	120
Rethymnon et sa région.....	121
<i>Rethymnon</i>	121
Les environs de Rethymnon.....	124
<i>Prassies</i>	124
<i>Miki</i>	124
<i>Maroulas</i>	124
<i>Armeni</i>	124
<i>Arkadi</i>	125
<i>Argyroupolis</i>	126
<i>Asi Gonia</i>	126
<i>Panormos</i>	127
<i>Bali</i>	127
<i>Margarites</i>	127
<i>Anogia</i>	127
<i>Spili</i>	128
La vallée d'Amari.....	128
La côte sud.....	128
<i>Myrthios</i>	128
<i>Plakias</i>	129
<i>Souda</i>	130
<i>Preveli</i>	130
<i>Agios Pavlos</i>	132
<i>Agia Galini</i>	132
<i>Ligres</i>	132

■ **Pense Futé** ■

Pense futé.....	134
Index.....	138







La plage d'Elafonissi.

© ZAKHAR MARUNOV

DÉCOUVERTE



LES PLUS DE LA CRÈTE

Un climat idéal

La Crète bénéficie d'un climat méditerranéen et d'un soleil omniprésent. L'île est le point le plus au sud de toute l'Europe. Les étés sont très chauds, le printemps et l'automne jouissent d'un bel ensoleillement et les hivers s'écoulent, doux et lumineux. Les pluies sont rares et souvent de courte durée : elles arrivent généralement entre novembre et mars. Seuls les vents refroidissent parfois le climat, mais cela a l'avantage de rendre la chaleur supportable en été.

Un accueil chaleureux

Les Grecs en général, et les Crétois en particulier, sont chaleureux, spontanés et hospitaliers. Ils parlent souvent anglais, parfois français, et sont très ouverts à la discussion. Certes, l'industrie du

tourisme dicte parfois des sourires commerciaux, mais il reste beaucoup d'authenticité dans la convivialité des Crétois. Il est même très étonnant (tellement cela est rare de nos jours) de constater qu'en Crète tourisme (parfois de masse) et tradition cohabitent, et que les Crétois ont su conserver, grâce à leur grande force de caractère, les valeurs qui régissent leur mode de vie.

Une nature éblouissante

Les amoureux de la nature ne pourront qu'être séduits par la beauté apaisante du paysage crétois, extrêmement riche et varié. L'île a une végétation de type méditerranéen : champs d'oliviers à perte de vue, orangers et citronniers, bougainvillées mauves et roses, jasmin, lauriers roses, thym et autres essences égaient



© BORUT TRDINA - ISTOCKPHOTO

La très jolie plage de Myrtos.



© MILDA79 - ISTOCKPHOTO

Vue sur Platanias.

de leurs couleurs et embaument de leur odeur le paysage crétois. C'est aussi un pays très sauvage, de montagnes, aux gorges parfois impressionnantes. Enfin, la Crète c'est bien sûr la beauté de la mer omniprésente, tantôt limpide et turquoise, tantôt bleu profond et impénétrable, et la richesse de ses fonds marins. L'immensité bleue borde le nord avec la mer de Crète et le sud de l'île avec la mer de Libye. Quel plaisir, lorsqu'on gravit les routes qui serpentent dans les montagnes de Crète, d'embrasser au loin la Grande Bleue qui s'étend à l'infini...

Une grande terre d'histoire

La grande île grecque est le berceau de la civilisation minoenne, qui elle-même, constitue les racines de la culture européenne. Des sites archéologiques incontournables furent découverts sur le sol de la Crète, à l'instar du célèbre palais de Cnossos ou des vestiges de Phaestos datant de la période minoenne. Le musée archéologique d'Héraklion est également

l'un des plus riches de Grèce, avec son immense collection d'objets minoens ramassés sur les sites de l'île. On peut aussi observer sur cette île le témoignage des différentes occupations subies au cours de son histoire : des constructions vénitiennes et turques qui donnent tout leur charme aux vieux quartiers de villes comme Héraklion, Rethymnon ou Hania, ou encore des monastères byzantins dans ses contrées reculées.

La douceur de vivre crétoise

Les Crétois ont conservé un rythme de vie nonchalant et une authentique convivialité. Ils sont amateurs de bonne nourriture, arrosée de vin local et de raki, et ne perdent pas une occasion de faire la fête sur fond de musique et de danses traditionnelles, menées par la lyre crétoise. « *Siga, siga* » (« doucement, doucement »), vous répétera-t-on. Rien ne sert de courir, ici les journées s'écoulent paisiblement et l'on profite du temps présent.

LA CRÈTE EN BREF

Pays

- **Statut** : la Crète est la plus grande île de Grèce.
- **Capitale de région** : Héraklion.
- **Superficie** : 8 336 km², cinquième île de la Méditerranée (Grèce : 131 944 km²) après la Sicile, la Sardaigne, la Corse et Chypre.
- **Langues** : grec moderne.

Population

- **Population** : 623 065 habitants (Grèce : 11 063 000 habitants, dernier recensement de 2011).
- **Densité** : 74 habitants au km².
- **Taux de natalité** : 0,86 %.
- **Taux de mortalité** : 0,11 %.

- **Espérance de vie** : 81 ans.
- **Taux d'alphabétisation** : 97 %.
- **Religion** : orthodoxe à 98 %.

Économie

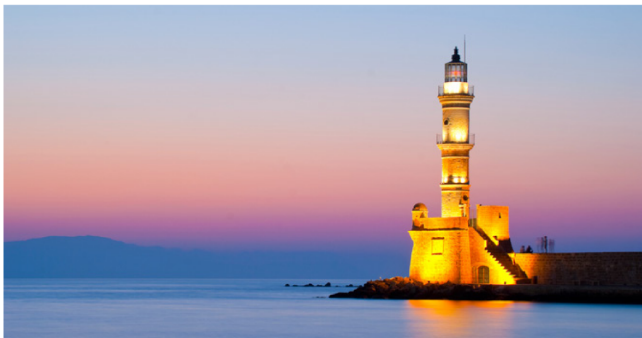
- **Monnaie** : l'Euro (€).
- **PIB** : 200 milliards US\$ (pour le pays)
- **PIB/habitant** : 23 600 €
- **Taux de croissance** : 1,4 %.
- **Taux de chômage** : 21,5 %.

Décalage horaire

Comme dans tout le reste de la Grèce, l'heure en Crète est à GMT-2. Il y a donc 1 heure de décalage horaire avec la France. En Crète, il est donc 1 heure de plus qu'en France (exemple : s'il est 7h en France, il est 8h en Crète).



Promenade dans les ruelles de Rethymnon.



Le phare de La Canée au coucher du soleil.

Climat

La Crète jouit d'un climat méditerranéen très clément et sain, participant de la longévité du peuple crétois. L'été est chaud et sec ; l'hiver, doux et court.

Les pluies tombent principalement en automne et en hiver. Le début de l'automne et la fin du printemps sont des périodes particulièrement agréables pour profiter d'un séjour en Crète.

Héraklion

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
9°/ 16°	9°/ 16°	10°/ 17°	12°/ 20°	15°/ 23°	19°/ 27°	22°/ 29°	22°/ 29°	19°/ 27°	17°/ 24°	14°/ 21°	11°/ 18°

Le drapeau grec



Il est composé de neuf bandes horizontales égales, alternativement bleues et blanches. Le coin supérieur gauche du drapeau abrite une croix blanche sur fond bleu évoquant la religion orthodoxe. Le blanc et le bleu, choisis pour emblème pendant la guerre d'indépendance, sont officiellement

adoptés par Otton de Bavière en 1833, lorsque celui-ci monte sur le trône de Grèce. Les neuf bandes horizontales correspondent aux neuf syllabes du cri de guerre de l'Indépendance : *Eleftheria i thanatos* signifiant « La liberté ou la mort ».

LA CRÈTE EN 10 MOTS-CLÉS

Cafés froids

« *Ena freddo expresso metrio parakalo !* »

Cette phrase est routinière, elle permet de faire la demande d'un de ces fameux cafés froids, précisément d'un expresso un peu sucré. Les jeunes générations de Crétois ne consomment aujourd'hui pratiquement plus que des cafés froids : du café soluble dit « frappé », servi froid avec du lait et du sucre, mousseux et gourmand. Mais surtout, le grand classique froid est le *freddo* (un expresso glacé, existe aussi en version cappuccino). Demandez-le avec beaucoup de sucre (« *gliko* »), un peu de sucre (« *metrio* ») ou pas de sucre du tout

(« *sketo* »). Pour avoir du lait, dites « *me fresco gala* » (avec du lait frais) ou « *me vapore* » (avec du lait évaporé). Ne vous étonnez pas de voir les Crétois avec un genre de verre en plastique assorti d'une paille tôt le matin dans les rues : ils sont accros ! C'est en effet plus qu'agréable à savourer l'été, à toute heure de la journée, pour se rafraîchir et se réveiller.

Fourrures

Vous remarquerez en Crète de nombreuses boutiques de manteaux de fourrure. En général, les magasins sont situés dans les quartiers touristiques des grandes villes, mais on trouve également, sur le bord des routes, des dépôts pratiquant souvent des prix plus intéressants. Ces produits sont destinés exclusivement aux touristes, et plus particulièrement à ceux qui viennent d'Europe du Nord. Les Crétois disposent de quelques fourrures grâce à la faune de leurs montagnes (qui sont d'ailleurs enneigées en hiver) et vendent à prix compétitif des manteaux d'assez bonne qualité. Mais bon, c'est à votre éthique de décider maintenant si l'achat vous intéresse vraiment.

Hippies

À la fin des années 1960, le petit village de pêcheurs de Matala devint un lieu de rendez-vous des partisans du « flower power ». Une communauté de beatniks cherchant à retrouver une vie proche de la nature s'installa dans les grottes



© TALYAPHOTO - SHUTTERSTOCK.COM

Café frappé.



© VLADIMIR1984 - SHUTTERSTOCK.COM

DÉCOUVERTE

Le village de Matala.

de Matala qui servaient originellement aux Romains pour enterrer leurs morts. Des stars de l'époque comme Cat Stevens, Bob Dylan ou Joni Mitchell y ont séjourné. Aujourd'hui, le camping sauvage est interdit et l'esprit hippie n'est plus vraiment de mise... Mais, bien que touristique, Matala reste un village agréable avec un festival de musique très prisé au mois de juin.

Ipnakos

C'est la sieste... Très largement suivie en Crète. Les magasins sont fermés généralement entre 14h et 17h et il est de bon ton, particulièrement en été aux heures les plus chaudes, de respecter cette institution. Vous comprendrez d'ailleurs vite l'intérêt de cette pause au milieu de la journée, surtout si vous vous êtes levé tôt pour profiter de visites matinales. Quand le soleil bat son plein et après un déjeuner en taverne qui vous laisse repu, il est important de prendre un temps de pause avant de retourner à vos activités, et même avant la baignade.

Minotaure

C'est en Crète que se déroule l'une des plus célèbres légendes de la mythologie grecque, celle du Minotaure. Ce monstre, mi-homme mi-taureau, naquit des amours de Pasiphaé, la femme du roi Minos, et d'un taureau blanc. A Cnossos, Minos le fit enfermer dans un labyrinthe construit par Dédale où on le nourrissait régulièrement de chair humaine. Chaque année, les Athéniens devaient envoyer sept jeunes hommes et sept jeunes filles en pâture au monstre. Thésée mit fin à ce rituel en tuant le Minotaure et réussit à sortir du labyrinthe grâce au fil que lui avait offert Ariane.

Moustache

Les Crétois portent volontiers la moustache, et ce n'est pas moins vrai chez les jeunes. Traditionnellement, elle est considérée comme étant un signe de virilité. Ceux qui la portent peuvent à ce titre faire preuve d'un léger machisme...



Les poulpes sèchent au soleil.

Cependant, chez les jeunes, c'est surtout une trace du service militaire, où l'on doit raser les cheveux et la barbe, à l'exception de la moustache, seule façon qu'ont donc les garçons pour se différencier entre eux.

Oliviers

Omniprésents dans le paysage, ils sont emblématiques de la nature méditerranéenne. On les compte par millions (il y aurait 60 oliviers par habitant sur l'île en moyenne !) et certains arbres sont plusieurs fois centenaires. L'olivier est cultivé en Crète depuis l'Antiquité, époque à laquelle il était considéré comme un symbole de paix et de sagesse. Il fait aujourd'hui partie des ressources agricoles qui font vivre l'île, et les bienfaits de l'huile d'olive sont reconnus par les diététiciens.

Poulpes

Ne soyez pas surpris de voir des poulpes sécher sur des cordes à linge dans des petits ports comme celui de Plaka, près d'Agios Nikolaos. Vous pourrez déguster ces animaux dans des salades au vinaigre. Si vous avez du mal à en trouver

sur la carte, demandez des *octopus*, à l'anglaise : les Crétois comprendront.

Siga-Siga

Ce terme signifie « doucement, doucement » ou « petit à petit ». Il correspond au rythme qu'apprécient les Crétois. Si jamais ils vous trouvent trop pressés ou pas assez détendus, ils vous diront peut-être *siga siga* avec le sourire... À vous de vous laisser convaincre ! Après tout, vous êtes en vacances, non ?

Zorba

Qui mieux que le héros de l'écrivain Nikos Kazantzakis incarne l'âme crétoise ? Les amoureux d'Alexis Zorba ne manqueront pas de faire un pèlerinage au musée Kazantzakis à Myrtia, ni de passer par le village de Stavros (au nord-ouest de l'île, du côté d'Hania-La Canée) où fut tournée la scène finale du film (tiré du roman) avec Anthony Quinn. Les néophytes emporteront quant à eux l'ouvrage en français lors de leur voyage en Crète, un incontournable pour tout voyageur désireux de rentrer en contact avec le caractère de la Crète authentique !

SURVOL DE LA CRÈTE

Géographie

Avec 8 400 km², la Crète est la cinquième plus grande île de la Méditerranée après la Sicile, la Sardaigne, la Corse et Chypre. D'une longueur de 250 km, sa largeur varie entre 12 km et 60 km, ce qui lui donne son aspect plat si caractéristique. Descendant plus bas que les côtes du Maghreb, la Crète est le point le plus au sud de l'Europe après l'île de Chypre, à seulement 300 kilomètres des côtes libyennes. Sur une carte, elle marque la limite sud du bassin égéen qui comprend toutes les îles grecques (à l'exception de Corfou et des îles qui l'entourent). De loin, la Crète ressemble à un immense rocher isolé au milieu de la mer. En effet, sur pratiquement toute la longueur de l'île, les montagnes se succèdent pour se jeter dans la mer au nord et au sud. Quatre chaînes de montagnes dominent et sont séparées par des plaines et des hauts plateaux où l'agriculture est riche. À l'ouest, le massif des Montagnes blanches (Lefkà Ori) culmine à 2 453 m, et les sommets y sont souvent couverts de neige, d'où leur nom. On y trouve également les plus grandes gorges, celles de Samaria, s'étirant sur 17 kilomètres avec un dénivelé total de 1 227 m. Au centre, entre Héraklion et Agia Galini, s'élève la chaîne de l'Ida qui, avec 2 456 m, est le sommet le plus haut de l'île. Plus à l'est, au-delà de la grande plaine centrale, s'élèvent les monts Dikti à 2 148 m. Enfin, à la pointe est, le massif de Sitia atteint 1 476 m.

Climat

Certains voyageurs considèrent le climat de la Crète comme le meilleur au monde, ce qui expliquerait, entre autres, l'extraordinaire longévité de ses habitants, avec l'absence de stress qui règne sur l'île, bien entendu, et la qualité de leur alimentation. En effet, la situation géographique de l'île lui fait profiter d'un climat méditerranéen chaud et sec, atténué par des vents, comme le *meltemi* venant du nord qui l'adoucît sous forme d'une brise agréable. Nullement stoppés par les montagnes, ces vents deviennent au contraire plus forts et soufflent sur la côte sud, où vient parfois s'ajouter le sirocco venant du Sahara.



© FILIPPOBACCI - ISTOCKPHOTO

Les gorges d'Agia Irini.

*Village côtier de Loutro.*

Environnement

Depuis son entrée dans la Communauté européenne en 1981, on constate une certaine prise de conscience concernant les problèmes liés à l'écologie, et des actions concrètes se mettent en place pour protéger l'environnement en Grèce. La Crète participe ainsi au programme

européen « Natura 2000 » pour la conservation et la protection de l'environnement naturel, luttant contre la menace d'extinction de certaines espèces en danger (tortues de mer, phoques...) et contre la détérioration de l'environnement en protégeant certaines régions (Gavdos, île de Chrissi...).

En termes d'énergie alternative, si les panneaux solaires restent trop rares (et pourtant le soleil brille 300 jours par an), les éoliennes se multiplient dans le paysage crétois, notamment dans l'est de l'île. Le problème écologique majeur à prévoir sur l'île concerne l'eau potable. En effet, le développement d'un tourisme massif en nécessite des quantités gigantesques. Or, le traitement des eaux usées n'est pas encore maîtrisé (la majeure partie étant rejetée telle quelle dans la mer...).

La préfecture de Hania a d'ailleurs été condamnée lourdement en 2000 (après 20 ans de procédure !) par la Cour européenne pour avoir mis en danger la santé de ses habitants, en n'éliminant pas les déchets toxiques (provenant d'hôpitaux et de bases militaires) qui avaient

*Petite crique à deux kilomètres de Plakias.*

pollué certains cours d'eau. Par ailleurs, l'Europe ayant adopté le protocole de Kyoto, la Crète s'est collectivement engagée à réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 8 %. Aujourd'hui, la Grèce apparaît comme le mauvais élève de l'Europe, puisqu'en avril 2008 le comité de contrôle de Kyoto a déclaré la Grèce en situation de « non-conformité ». Depuis, avec la plongée de la Grèce dans une crise économique sans précédent, les priorités environnementales sont tombées aux oubliettes... En 2013, Athènes a adopté un cadre législatif d'exception accordant au Ministère du tourisme de larges pouvoirs. Cela a ouvert la voie à l'implantation de gros complexes touristiques sur les côtes grecques.

L'arrivée au pouvoir du parti Syriza en janvier 2015 ne change pas vraiment la donne : les questions environnementales ne semblent pas être la priorité du Premier ministre Aléxis Tsípras. Certaines ONG reprochent ainsi au gouvernement son manque d'investissement dans les questions environnementales.

Faune et flore

► **Faune.** Il y a assez peu de mammifères en Crète, en dehors des moutons, des chèvres et des ânes, pratiquement tous domestiqués, et de quelques rongeurs dont le rat épineux de Crète caractérisé par ses petits piquants sur le corps.

► **Flore.** Contrairement aux idées reçues, et grâce aux vents chargés d'humidité, la Crète est assez boisée en comparaison avec d'autres îles de la région. Il existait autrefois de vastes forêts de cèdres sur toute l'île mais les Minoens puis les Vénitiens



Site dorien de Lato.

les exploitèrent pour les besoins de construction. Enfin, les Turcs achevèrent l'œuvre de destruction en incendiant toutes les forêts restantes dans lesquelles se réfugiaient les résistants crétois.

Aujourd'hui, la végétation est donc composée de buissons et d'arbustes, parmi lesquels des mimosas, des genêts d'Espagne, des pistachiers et des tamaris. On estime que la flore est composée de plus de 2 000 espèces de plantes différentes dont environ 160 sont endémiques. On trouve pins et érables dans la montagne, et cyprès et platanes sur la côte. Des lauriers roses, qui fleurissent de juin à août, sont visibles le long des routes et dans les ravins.

HISTOIRE

La civilisation minoenne

Au XIX^e siècle, l'archéologue allemand Schliemann a fouillé les sites de Mycènes et de Troie. Ses découvertes majeures ont permis de connaître une période ignorée de l'histoire grecque. Pour la première fois, les héros légendaires – racontés par Homère – prenaient forme humaine et semblaient vivre au milieu de leur environnement retrouvé. Jusqu'alors imaginaires, ils devenaient soudain réels et permettaient de pousser l'archéologie grecque jusqu'à l'âge du bronze.

Rome, les Byzantins et les Arabes

La période qui a suivi la civilisation minoenne en Crète est marquée par une civilisation plus hellénique, telle qu'elle a été dans les Cyclades et sur le continent. Après avoir civilisé les autres îles, la Crète se trouve confondue dans un vaste ensemble mycénien, dorien, puis grec. La Crète bénéficiait alors d'une situation exceptionnelle au centre de tous les échanges entre l'Europe et les côtes d'Afrique, et son développement a donc pu se poursuivre. L'occupation de l'île par les Ptolémées (Égypte) marquera un ralentissement de cette croissance. Après deux ans de combats acharnés, les Romains s'emparèrent de la Crète en 67 av. J.-C. et installèrent la capitale administrative à Gortyne. Les nouveaux envahisseurs se montreront, comme dans le reste de leurs conquêtes, magnanimes, et développeront pendant leur domination

de nombreuses infrastructures dans l'île. Des constructions, telles que des routes, des aqueducs, des temples et quelques installations portuaires, attestent de leur présence. En définitive, l'invasion romaine fut profitable à la Crète, qui connut pendant quelques siècles une période de croissance importante. Au I^{er} siècle de l'ère chrétienne, saint Paul fut le premier à évangéliser une partie des Crétois en accostant dans le sud de l'île. Peu à peu, le christianisme prit son essor, comme dans le reste de l'Empire. En 395, au moment du partage du monde romain devenu trop grand, la Crète passa sous contrôle byzantin jusqu'en 1204. Pendant cette période, le développement a été ralenti mais l'installation des ports de Candie (Héraklion) et de La Canée (Hania) en sont les principales réalisations. Seule ombre à cette longue période tranquille, la domination arabe entre 824 et 961 qui fut stoppée par Nikiphoros Phokas, empereur byzantin à partir de 963. Somme toute, pendant ces 1 200 ans, la Crète connaît la phase la plus calme de toute son histoire.

Venise en Crète

En 1204, la quatrième croisade dévie de sa route et s'attaque à Constantinople, au départ allié des croisés. Pillée et ruinée par une coalition comprenant plusieurs États d'Europe occidentale, la capitale byzantine doit céder et accorder d'importantes concessions territoriales. Venise s'adjuge alors, en plus des célèbres chevaux de la place Saint-Marc, la Crète, qui constitue un intéressant relais sur la

route commerciale de l'Orient. Pendant les 150 premières années de domination, les nouveaux conquérants doivent faire face à plus de trente révoltes importantes et installent des forteresses comme symbole de la puissance vénitienne. Les rebelles sont peu à peu repoussés vers les montagnes où leur action devient de moins en moins efficace. A partir de 1453, avec la prise de Constantinople par les Turcs qui marque la mort définitive de l'Empire byzantin, la Crète devient terre d'asile pour les Byzantins qui veulent fuir l'Empire ottoman. Les arts fleurissent sous la forme de construction d'églises et de production d'icônes. Les XVI^e et XVII^e siècles voient alors une formidable renaissance de la Crète sous l'impulsion de ses artistes locaux, mais également des étrangers venant chercher refuge sur l'île. Cela a pour conséquence d'attirer la convoitise des Turcs, jusqu'alors peu désireux d'envahir la Crète. Pour venir « libérer » les Crétois du joug vénitien, ils prennent La Canée en 1645, avant de faire subir à Candie un siège de 21 ans (1648-1669) à la suite duquel ils se rendent maîtres de toute l'île.

La liberté ou la mort

La domination turque en Crète a duré 230 ans pendant lesquels l'Empire ottoman exerça avec violence et cruauté un régime autoritaire. Nikos Kazantzakis a, à ce titre, voulu rendre hommage à ses nombreux compatriotes torturés et exécutés pour avoir refusé de se soumettre au régime turc. Les Crétois se sont, pendant cette longue période, regroupés dans les montagnes où leurs adversaires n'avaient parfois pas accès, et ont organisé une résistance farouche qui est entrée dans la légende. Refusant

de vivre sous le joug d'une puissance étrangère, ces soldats de la liberté ont versé leur sang et ont à plusieurs reprises échoué près du but. Devant l'organisation et la puissance des Turcs, ils ont fini par admettre leur faiblesse et leur incapacité à renverser un tel régime, seuls. L'aide est venue des puissances occidentales hostiles à l'Empire ottoman et désireuses d'asseoir leur influence dans la zone est de la Méditerranée. A la fin du XIX^e siècle, plusieurs puissances tentèrent de rallier les Crétois par un soulèvement général qui aboutit en 1898 au départ des Turcs et à la déclaration d'indépendance. Malgré toutes les souffrances, la liberté a finalement triomphé de la mort, et les Crétois ont, pour la première fois depuis des siècles, connu l'autonomie qu'ils désiraient tant.



© AUTHOR'S IMAGE

Lion du fort vénitien de Koulès.

Cependant, en 1898, la Crète était ruinée. Les Turcs avaient, dès le début de leur occupation, devant la détermination des autochtones à leur mener la vie dure, renoncé à développer les activités dans l'île.

A part la construction de quelques mosquées, rapidement transformées en églises, et de quelques forteresses, il ne reste pas grand-chose de cette triste période.

Histoire contemporaine

► **Une indépendance de courte durée (de 1898 à 1913) :** les quinze années d'indépendance sont pour la Crète une période de croissance économique et culturelle. Le retour d'exilés entraîne une augmentation sensible de la population. L'économie relancée, l'île sort de deux siècles d'isolement. Parallèlement la vie artistique et culturelle connaît un second souffle. Cependant la plupart des Crétois, habitués à se plaindre de leurs conditions d'existence, considèrent que

la situation pourrait encore s'améliorer et préconisent comme solution le rattachement à la Grèce. Eleftherios Vénizelos (1864-1936) sera l'instigateur de celle-ci. Ce sera chose faite avec le traité de Londres signé le 17 mai 1913. Il rattache officiellement la Crète à la Grèce. S'ensuit alors une réorganisation de l'île et quatre départements sont définis : Héraklion, La Canée, Lassithi et Rethymnon. La même année, le roi Georges Ier est assassiné. Constantin lui succède en tant que roi de Grèce.

► **Les deux guerres (de 1914 à 1945) :** l'année 1916 voit l'entrée en guerre de la Grèce aux côtés des Alliés. Elle se concentre sur l'ennemi turc qui soutient l'Allemagne. Elle obtient la Thrace orientale en 1919. Forte de ce succès, l'armée grecque pense repousser plus loin encore les forces turques mais celles-ci réagissent sous l'impulsion de Mustafa Kemal, alias Atatürk. C'est l'épisode de la catastrophe d'Asie Mineure. Les défaites forcent le roi Constantin à abdiquer.

© AUTHOR'S IMAGE



Palais de Malia.

En 1923, après la guerre, de nombreux Turcs quittent la Crète, remplacés par des Grecs d'Asie Mineure. L'entre-deux-guerres est marqué par la proclamation de la République grecque en 1924 et le retour à la monarchie en 1935, Georges II accédant au trône.

C'est en 1940 que la Grèce, comme lors de la Première Guerre mondiale, rejoint les Alliés. Des troupes anglaises s'y installent, mais la Grèce, position géostratégique par excellence, se voit de nouveau attaquée. Après l'échec de l'ultimatum que Mussolini adressa aux Grecs en 1940, c'est au tour d'Hitler d'agir et de lancer une offensive. C'est la terrible bataille de Crète de mai 1941. Les forces grecques et alliées sont obligées de se retirer en Crète, protégées par les troupes anglaises. Plus de 40 000 personnes débarquent sur l'île. Les Allemands décident alors d'attaquer par les airs, disposant d'une puissante force de frappe de 400 bombardiers. Les bombardements éclatent le 20 mai et détruisent les villes crétoises dont Rethymnon et Héraklion.

Les pertes humaines sont terribles. La Grèce doit capituler mais la résistance orchestrée par la population s'organise énergiquement. Véritable harcèlement des occupants jusqu'en 1944, année du retrait des forces allemandes, cette résistance suscite de violentes représailles (villages dévastés, exécutions massives...) qui ont laissé des traces profondes dans l'esprit des Crétois, pas encore complètement refermées.

► **L'après-guerre (de 1945 à 1967) :** Le redressement de la Crète en 1945 se fera avec l'aide des États-Unis, aide stratégique puisque la Grèce est vue comme un instrument essentiel pour

la politique de l'Otan qu'elle intègre en 1949. La fin des années 1940 est marquée par la guerre civile. La Crète, à l'image de la Grèce, s'efforce d'entreprendre sa modernisation agricole et industrielle, se tournant alors vers le tourisme au début des années 1960.

Malgré ces efforts, le pays accuse toujours un retard économique, mais les difficultés sont avant tout politiques. Les gouvernements successifs ne jouissent pas d'une grande assise, légitimés seulement par la couronne, et alternent avec les juntes militaires. La Constitution, sous couvert de dispositions démocratiques, garantit un rôle d'intervention au monarque. Les libertés ne sont qu'apparentes, notamment en ce qui concerne le droit de grève et la liberté de la presse. Corruptions et querelles intestines minent l'État. Dans ce contexte instable, l'armée constitue le seul pouvoir fort. Parallèlement, les structures sociales évoluent rapidement. L'émigration interne a donné naissance à une classe moyenne revendicatrice et souhaitant modernisation et démocratie. La scolarisation progresse et les étudiants de l'enseignement supérieur s'affirment comme des acteurs essentiels de la vie publique.

► **La dictature des colonels (1967-1974) :** C'est dans ce climat que se produit en avril 1967 le coup d'État de Papadópoulos, Pattakos et Makarezos. L'objectif est clair : le bond en avant vers le progrès passe par l'élimination de toute tendance vers le parlementarisme. Toutes les réformes du gouvernement Papandréou sont abolies et les libertés suspendues. La junte militaire affiche son slogan : « Nous voulons sauver la Grèce des Grecs chrétiens. »



Monastère fortifié de Toplou.

Les mesures sont radicales : plus de pantalons pour les femmes et plus de cheveux longs pour les hommes. Cette dictature ne laisse pas les autres pays européens indifférents qui, au nom de la violation des droits de l'homme, décident d'exclure la Grèce du Conseil européen le 31 août 1968.

La mort de Georges Papandréou donne lieu à des funérailles qui se transforment en manifestations contre la dictature. Il n'y en aura plus jusqu'en novembre 1973, quand les étudiants de Polytechnique se barricadent dans l'enceinte de leur université. Une révolte armée sanglante s'organise contre la junte des colonels. Les militaires éloignent alors les colonels et autorisent un retour progressif des partis. Cette démocratie limitée est soutenue par les Etats-Unis mais pas par l'Europe. Celle-ci intervient et met un terme définitif à cet épisode en arrêtant une grande partie de la hiérarchie militaire.

► **Une ère nouvelle (de 1974 à 2009) :** Si l'on exclut l'épisode en 1974 de l'invasion du nord de Chypre par les Turcs, menace territoriale éphémère, le pays retrouve peu à peu sa stabilité. La République grecque naît ainsi en 1974. L'élection de Caramanlis à la présidence, puis celle de Papandréou, marquent l'avènement de la démocratie. L'agriculture et le tourisme se développent. La croissance économique permet à la Grèce d'intégrer en 1981 la Communauté européenne puis, après s'être vue refuser l'entrée dans la zone euro en 1997, la Grèce y accède finalement en 2001. L'avenir semble désormais plein de défis et d'espoir et les épreuves semblent appartenir au passé. Les Jeux Olympiques se sont tenus, avec succès, à Athènes en 2004, malgré les craintes notamment en termes de capacité d'accueil et de sécurité. Les nouvelles infrastructures construites pour l'occasion étaient prêtes à temps et ont permis à Athènes de se moderniser. La facture est naturellement considérable et le pays continue de la payer encore aujourd'hui. En septembre 2007, la Nouvelle Démocratie a obtenu un nouveau mandat de 4 ans auprès de la population grecque. Mais deux ans plus tard, le gouvernement, qui ne dispose pas de la majorité absolue au Parlement, n'a pas les mains libres pour faire passer les réformes nécessaires au pays dont les indicateurs économiques sont au plus bas. Début septembre 2009, Costas Caramanlis, à mi-mandat, demande la tenue d'élections anticipées.

► **Marasme économique, une société à bout de souffle :** Georges Papandréou est devenu Premier ministre après que la gauche (PASOK, socialiste) a remporté les élections législatives anticipées en

octobre 2009. Le pays est confronté à la plus grave crise économique de son histoire. Afin de freiner l'inflation et réduire le déficit budgétaire, le gouvernement, étroitement surveillé par les créanciers européens et le FMI, impose une politique d'austérité drastique. Dans ce contexte, un sentiment d'insécurité et de peur se développe, sur lequel va surfer l'Aube dorée, un parti d'extrême droite qualifié de néo-nazi, pour gagner quelques sièges au Parlement lors des élections nationales anticipées de mai 2012. Les années suivantes sont marquées par une instabilité politique chronique, la montée du parti radical de gauche Syriza et l'accumulation des plans d'austérité pour sauver l'économie grecque et éviter les effets dévastateurs d'un Grexit ou sortie de la Grèce de la zone euro. L'homme politique qui a marqué cette période est Alexis Tsipras, élu Premier ministre en janvier 2015 et chef du parti Syriza. Les années qui suivent son élection sont faites de démissions successives et de négociations entre créanciers internationaux et institutions grecques alors que le pays doit faire face à une fuite des cerveaux, notamment

chez les jeunes diplômés. A ces défis nationaux se rajoute la crise des réfugiés qui culmine à l'été 2015 avec l'afflux toujours grandissant de personnes fuyant le Moyen-Orient par les côtes turques et accostant tant bien que mal sur les côtes grecques, notamment dans les îles du Dodécanèse et de nord Egée. La situation devient bientôt catastrophique : la Grèce doit faire face seule à une réelle crise humanitaire avant que l'Union européenne ne négocie avec la Turquie l'installation de camps de réfugiés sur son territoire. Au cours de 2016-2017, le flux de réfugiés se tarit en Grèce. En 2018, le dernier plan d'austérité d'une douloureuse série prend fin et la Grèce semble renouer avec la croissance. C'est une année de calme relatif suite aux grands troubles des années précédentes. Pourtant, la société est essoufflée par près de 10 ans de crise et des tragédies aux causes troubles illustrent un réel malaise politique en amont de nouvelles élections législatives (un jeune militant LGBT est battu à mort dans le centre d'Athènes et des feux meurtriers font une centaine de morts en Attique).



© ANDREI NEKRASSOV - SHUTTERSTOCK.COM

Site de Gortyne.

POPULATION

DÉMOGRAPHIE

La Crète, forte de quelque 630 000 habitants, est l'île la plus peuplée de Grèce (5,5 % de la population totale du pays). Sa population a d'ailleurs largement augmenté depuis le recensement précédent. La densité de la population est de 74 habitants/km². La capitale, Héraklion, avec une agglomération de plus de 150 000 habitants, est la plus grande ville de l'île, devant Hania et Rethymnon. Elle est également la 6^e plus grande ville de Grèce en termes de population, après Athènes, Thessalonique, Le Pirée, Patras et Peristéri. La répartition de la popu-

lation sur l'île est très inégale. Ainsi, la majorité de la population se concentre sur la côte nord de l'île, le sud étant du fait de son relief montagneux peu peuplé. 45 % de la population de l'île vit en milieu rural. Dans la région d'Héraklion, la population s'élève à plus de 300 000 habitants. C'est la région la plus peuplée de Crète avec une densité de 110 habitants/km². À l'est, le Lassithi compte moins de 80 000 habitants, la région de Hania à l'ouest affiche 150 000 habitants tandis qu'au centre la région de Rethymnon totalise plus de 80 000 habitants.

LANGUES

En Crète, la langue officielle est, comme dans toute la Grèce, le grec moderne. Attention, même s'il utilise le même alphabet, le grec moderne est assez éloigné du grec ancien, notamment dans la prononciation des lettres. Si l'accent crétois est marqué par rapport à celui d'Athènes, leur grec reste

compréhensible et ne contient pas autant d'expressions particulières que le grec de Thessalonique ou de Chypre. Pratiquement tous les Crétois parlent ou baragouinent l'anglais, langue du tourisme par excellence. Nombreux sont ceux également qui parlent le français, même les personnes âgées.

MODE DE VIE

Politesse

Les Crétois sont des gens particulièrement sympathiques, toujours prêts à venir en aide. Ne vous formalisez pas si certaines réponses vous semblent exprimées d'un ton sec ou, pendant

une discussion, si votre interlocuteur s'enflamme rapidement, il s'agit seulement d'une manière de s'exprimer, spontanée. Pour le Grec, la politesse telle qu'on la pratique en France ou en Angleterre s'apparente à une forme

« d'hypocrisie ». Il préfère aller droit au but, c'est sa marque de respect envers son interlocuteur. D'un autre côté, les petits mots doux « ma fille », « mon garçon », « mon amour »,... sont utilisés couramment par les Grecs pour afficher leur sympathie envers quelqu'un, même s'il s'agit d'un inconnu.

Mariage

En Grèce, le mariage est une institution qui perdure et les festivités durent entre une soirée et trois jours, pendant lesquels on mange et on boit beaucoup. Parfois le nombre d'invités peut atteindre mille personnes et a lieu dans le village de naissance de la jeune femme. Quelques jours avant la cérémonie, c'est la soirée du « krevati » (le lit, en grec). Le jeune couple invite alors la famille et les amis les plus proches chez eux, à boire, à manger et... à jeter de l'argent sur leur lit ! Ces cadeaux viennent en plus de ceux qui seront offerts le jour du mariage et les Grecs étant très généreux, les sommes sont parfois astronomiques. En Crète, la tradition veut que les invités viennent avec leur fusil et tirent des balles en l'air. Cette pétarade accompagne la musique et marque l'événement. On dit en Crète que le succès d'un mariage se mesure au nombre de balles tirées (nombre qui peut atteindre 10 000 !).

Religion

Les Grecs sont, dans leur très grande majorité (88 %) chrétiens orthodoxes, les autres étant musulmans (5,3 %) ou de religions diverses (0,5 %). L'église

grecque orthodoxe est autocéphale et a ses propres statuts, mais sa doctrine est indissolublement rattachée à celle du Patriarcat œcuménique de Constantinople. Les popes sont des fonctionnaires du ministère de l'Éducation et des cultes, très présents dans la vie privée comme dans la vie publique. Ils peuvent se marier et avoir des enfants. L'immaculée conception de la Vierge Marie n'est pas reconnue. L'institution religieuse est privilégiée dans la société grecque, ses fonctionnaires notamment ne sont pas touchés par les mesures d'austérité que subit le reste de la population. En fait, l'Eglise n'est pas encore séparée de l'État. La religion est l'un des piliers fondamentaux de l'État, avec l'armée (neuf mois de service militaire pour les jeunes garçons). La religion orthodoxe est pratiquée et enseignée dans les écoles publiques — en outre, le ministère en charge de l'école s'appelle « ministère de l'Éducation et de la Religion ». En 2000, sous la pression de l'Union européenne et au prix d'un lourd contentieux avec l'Eglise, le gouvernement a finalement supprimé la mention de la religion sur la carte d'identité. Il est difficile d'évaluer l'influence politique et économique de l'Eglise, mais il est d'usage de consulter le patriarche pour la plupart des grandes décisions politiques. En outre, de nombreux représentants de l'Eglise siègent aux conseils d'administration des grandes entreprises grecques.

CITY TRIP

La petite collection qui monte

Week-end et courts séjours

**Plus de 30
destinations**

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

Les palais

L'architecture palatiale s'est, au long de la civilisation minoenne, répandue tout en évoluant. Nombre de petits palais, autrement appelés « villas », ont vu le jour au temps de son apogée, abritant des personnalités notoires, à l'image des gouverneurs locaux (le palais du gouverneur à Ghournia en est un exemple). Néanmoins, quatre grands palais font la réputation de l'île : Cnossos, Malia, Phaestos et Zakros. Si leurs dimensions sont très variables (fort de ses 13 000 m² le palais de Cnossos est de loin le plus grandiose, ce qui présuppose sa fonction politique), leur organisation est similaire, le centre névralgique étant une cour centrale rectangulaire. Orientée nord-nord-est, elle est avant tout un espace de communication et toutes les entrées du palais s'ouvrent en effet sur elle. La présence de fosses de sacrifices et de tables d'offrandes laisse supposer qu'elle jouait également un rôle religieux. L'aile ouest abrite une autre cour, probable lieu de rassemblement à l'occasion des fêtes. Les étages regroupent appartements, pièces de réception, lieux de culte et batteries de magasins. Il est à noter que les palais de Cnossos et de Phaestos disposent également d'un théâtre avec gradins. Constructions confortables malgré leur monumentalité, les palais répondent à des exigences climatiques : protéger de la chaleur et de la lumière

propres au bassin méditerranéen. Leur place dans le tissu urbain est essentielle puisqu'ils constituent le noyau de la cité. Les palais sont un centre économique, politique et religieux. L'organisation des villages autour des villas répond à la même logique.

Fresques et arts décoratifs

Les palais et villas se caractérisent par le luxe et la richesse de leurs décorations. L'art crétois s'y affiche dans toute sa splendeur, à l'image des merveilleuses fresques à la détrempe. Celles-ci représentent généralement des scènes traditionnelles mais certaines, à l'image de la fresque des dauphins à Cnossos, étonnent par leur originalité. La sculpture est destinée essentiellement à la représentation de divinités sous forme de petites statuettes généralement travaillées dans l'ivoire. Le travail sur céramique, hautement technique, est particulièrement développé. Les vases se caractérisent par la beauté de leur couleur et la précision de leurs motifs. La Crète est également célèbre pour ses vases de pierre.

Architecture religieuse

La période postpalatiale est marquée par l'apparition des premiers temples, de style géométrique et archaïque et des cités-Etats. Les modèles grecs s'exportent en Crète durant la période

classique et hellénistique. La période byzantine affirme la religion chrétienne. De nombreux édifices religieux (églises, monastères et basiliques) au style caractéristique – plan en croix grecque inscrite avec coupole – voient le jour. Des icônes, devenues depuis si célèbres, ornent le sanctuaire. Le style byzantin marquera encore l'époque vénitienne.

L'influence vénitienne puis ottomane

Dans les premiers temps de l'occupation, les Vénitiens se sont principalement efforcés de renforcer leurs possessions sur l'île, en construisant un peu

partout des forteresses et en dotant les villes où vivaient des notables de la République de fortifications solides. Ce sont des architectes italiens qui furent engagés pour travailler à l'édification de ces bâtiments. Vous pourrez visiter d'importants vestiges de cette époque, parfaitement conservés, comme le fort d'Héraklion, ceux de Kastelli ou de Spinalonga. Les fortifications sont présentes dans les grandes villes du nord de l'île. Vous les verrez à Héraklion, Hania et Rethymnon. Dans le même temps, les seigneurs vénitiens se sont fait construire quelques châteaux fortifiés dans les campagnes afin de contrôler l'ensemble de l'île et d'éviter trop de révoltes.

Que rapporter de son voyage ?

- **Artisanat** : les principaux objets artisanaux que vous pourrez rapporter de votre voyage sont des poteries, des icônes, des tissus et broderies traditionnels ainsi que des petits objets divers, souvent de très bonne qualité. Attention toutefois, l'exportation de produits anciens (plus de cinquante ans seulement) est interdite, et les douanes peuvent être très sévères sur ce point.
- **Bijoux** : il est à noter que les artistes crétois excellent tout particulièrement dans deux arts mineurs : l'orfèvrerie et la glyptique, techniques originaires d'Orient. Les bijoux du musée d'Héraklion, par la splendeur de leurs formes, témoignent ainsi de leur habileté d'exécution. Les sceaux, travaillés dans l'or ou dans la pierre, représentent avec une précision stupéfiante des scènes de la vie culturelle.
- **Komboiloï** : cette sorte de petit chapelet que tous les Crétois agitent dans tous les sens n'a aucune signification religieuse. Certains vous diront qu'il s'agit d'un simple passe-temps, un anti-stress ou un jeu, d'autres que c'est une tradition dont ils ne connaissent plus trop l'origine. En général en métal, ils existent également en bois, en pierres semi-précieuses ou en plastique et se trouvent un peu partout, dans les boutiques de souvenirs comme dans les kiosques. Voilà le genre d'objet original que vous pourrez rapporter de votre séjour pour un prix dérisoire.



© ALMOTIONAL - ISTOCKPHOTO

Architecture typique à La Canée.

Une fois ces constructions défensives et militaires achevées, les Vénitiens ont importé en Crète un aspect plus artistique de leur architecture en construisant des palais, des fontaines et des monuments dans les villes importantes. C'est ainsi qu'il reste à Héraklion et à Hania de nombreux bâtiments vénitiens superbes et quelques fontaines. Les occupants se sont également efforcés

d'organiser l'urbanisme en créant des places et des rues un peu plus larges. Les bourgeois de la République se sont fait construire des maisons, créant rapidement de véritables quartiers vénitiens, comme ceux que vous verrez à Rethymnon ou Hania. La plupart des maisons vénitiennes sont construites en forme de « L » ou de « U », autour d'une cour intérieure, avec un rez-de-chaussée et un étage. Dans les campagnes, les maisons ont conservé un aspect plus crétois, à savoir plus simple, avec un rez-de-chaussée et un étage mansardé. Tout cela rappelle à quel point l'influence vénitienne a été importante dans l'architecture crétoise, tant les traces qu'il en reste sont nombreuses. Les Turcs, sans doute parce que la Crète les intéressait moins, n'ont pas autant contribué à l'architecture de l'île. Ils se sont souvent contentés de quelques modifications. Entre autres, les maisons urbaines se sont équipées de balcons fermés en bois, appelés sachnissi (à Rethymnon en particulier), mais la principale innovation, s'il en est, de la période turque, concerne les moulins à vent qui ne sont certes pas apparus à cette époque mais se sont multipliés dans des proportions très importantes, surtout à l'est de l'île.

LITTÉRATURE

En dehors des modes d'écriture de l'Antiquité qui concernaient exclusivement des textes officiels et administratifs (en linéaire A et B), l'écriture est apparue très tard en Crète. Ce sont les Vénitiens qui, aux XIV^e et XV^e siècles, contribuèrent à l'importation de la littérature sur l'île. Le poème, *Erotocritos*, composé

vers 1645 par Vitsentzos Kornaros, ne compte pas moins de 10 502 vers, mêlant les styles byzantin et italien pour créer un véritable style crétois qui disparaîtra, malheureusement, avec l'invasion turque quelques années plus tard. Après quelques poètes qui marquent donc les XVI^e et

XVIII^e siècles, il faut attendre la fin du XIX^e siècle pour voir vraiment apparaître un modèle crétois en littérature. Nikos Kazantzakis marqua son temps et influença de nombreux artistes (littérature ou cinéma) dans le monde entier. D'autres écrivains ont repris le flambeau après sa mort tels que Pandélis Prévélakis ou Odysséas Elytis.

La source d'inspiration principale de tous ces auteurs reste l'attachement à la Crète, thème largement représenté dans leurs œuvres majeures. En moins d'un siècle, la Crète est devenue un réel modèle de littérature consacré par le prix Nobel accordé à Elytis en 1979. Son ouvrage *Maria Néféli* est un magnifique hommage à son île natale.

MUSIQUE ET DANSE

La tradition populaire est restée très présente en ce qui concerne la musique et la danse en Crète. Les instruments utilisés pour la musique crétoise sont le bouzouki, sorte de mandoline, mais surtout la lyre crétoise, violon vénitien à trois cordes, et le laouto, sorte de luth apparenté à l'oud turc. Parfois vous entendrez le son d'une cornemuse crétoise appelée askoman-doura. La musique accompagne souvent la danse dont la plus célèbre est le pendozali, originaire de l'est de l'île. Souvent, des chants viennent s'ajouter à la musique, et même si vous n'en comprenez pas les paroles, vous pourrez en apprécier le style. Les mandinadès, souvent plein d'humour, sont très populaires, et les refrains sont repris par toute l'assistance dans une ambiance très conviviale. Autre forme de chant, le rizitika, très ancien, qui raconte des légendes merveilleuses mettant souvent en scène le goût prononcé pour la liberté. La Crète est donc, traditionnellement, une terre qui engendre beaucoup de musiciens voire des familles de musiciens.

Parmi les plus réputés à l'heure actuelle, on peut citer les chanteurs Vasilis Stavrakakis, Stelios Petrakis (Sitia), Thanasis Skordalos, le joueur

de laouto Psarogiorgis, fils du joueur de lyre crétoise Psarantonis, surnommé le « Jazzman de la Crète » en raison de son style particulier. Ce dernier est le frère du grand Nikos Xylouris, décédé en 1980, surnommé Psaronikos. Le groupe actuel Chainides, dont la renommée dépasse les frontières de l'île, propose une musique crétoise renouvelée même si les puristes n'apprécient pas forcément sa musique qu'ils jugent hors de la tradition.

► **La plus connue des danses régionales grecques** est la danse crétoise, qui s'accompagne souvent de clarinette. A l'instar du *syrtos*, de nombreuses danses sont exécutées en rond. En effet, à l'origine, en formant un cercle, les danseurs entendaient se protéger des influences néfastes de l'extérieur. Ces danses se font parfois sur des airs de bouzouki, une sorte de mandoline très répandue en Grèce. Le *syrtos*, la danse crétoise la plus ancienne et la plus emblématique, se danse en agitant des mouchoirs, en cercle donc autour d'un danseur principal. Le *pendozali* est une autre danse traditionnelle qui s'exécute constamment dans les fêtes populaires des villages : sauts et dynamisme la caractérisent.

Pour danser le *pendozali*, il faut s'aligner en se tenant aux épaules et exécuter les mêmes pas que le danseur voisin, en suivant le premier danseur qui mène le bal. Lorsque le rythme s'accélère, la danse le suit en cadence pour devenir

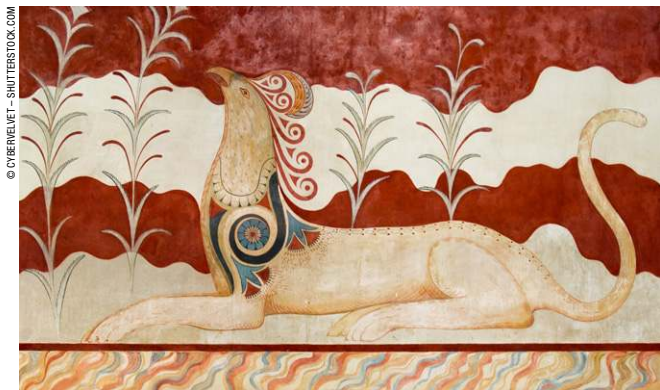
très rapide. C'est de cette danse que s'inspire le *sirtaki* créé dans les années 1960 pour accompagner la musique du film *Zorba le Grec*. Enfin, et grâce aux Vénitiens, le *sousta* est la seule danse en couple pratiquée en Crète.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

Deux artistes peintres ont marqué l'histoire artistique de la Crète : Damaskinos et El Greco. Ils étaient contemporains, le premier ayant été le maître du second. Ils ont su, tous les deux, associer la tradition byzantine des icônes, déjà très représentée en Crète, aux techniques occidentales, principalement italiennes. Vous trouverez encore des petits ateliers où des artistes et artisans (pour ceux qui reproduisent des œuvres déjà exécutées) travaillent sur des icônes.

Les plus belles œuvres, mais aussi les plus anciennes, sont exposées dans les églises sur l'ensemble du territoire crétois.

Autre expression très répandue de la peinture crétoise : la fresque murale, qui est une autre forme de l'art byzantin. Les amateurs de peintures murales byzantines pourront profiter de l'exposition permanente de superbes copies de ces réalisations dans différentes églises réparties sur toute la Crète.



Fresque de Knossos.

FESTIVITÉS



© SUMMER-LIKE - SHUTTERSTOCK.COM

DÉCOUVERTE

Carnaval de Rethymnon.

Les fêtes sont nombreuses tout au long de l'année en Crète. Quelles soient traditionnelles, religieuses, culturelles ou tout simplement festives, chaque mois a son lot de festivités. Se déroulant à la fin du mois d'avril, la Pâque est l'événement le plus notable de l'année. D'ailleurs, même les agnostiques en suivent l'office. Célébration de la résurrection du Christ, la Pâque est également l'occasion de fêter l'arrivée du printemps. Les rites sont nombreux et méritent le coup d'œil. Le tombeau du Christ, décoré de broderies dans la nuit du jeudi, est porté en procession le lendemain sous les lamentations des fidèles. La lumière de la résurrection est fêtée le samedi soir à minuit, les cierges étant transmis de main en main. Les feux d'artifice se font alors entendre et la fête prend fin le dimanche avec le

repas pascal où toute la famille se réunit autour de l'agneau grillé.

Janvier

■ ÉPIPHANIE

L'Épiphanie est célébrée dans les villages de bord de mer par une bénédiction des eaux et une procession.

Mars

■ CARNAVAL DE RETHYMNON RETHYMNON

Pendant les quelques jours avant le début du jeûne de 40 jours que de nombreux Grecs respectent avant Pâques, le carnaval de Rethymnon bat son plein et l'on vient de toute la Grèce pour y assister ! De nombreuses animations, soirées et concerts rythment la semaine des petits et des grands.

■ VENDREDI SAINT

Nombreuses processions religieuses toute la journée. Elles se terminent par un grand bûcher sur lequel sont conduites des poupées représentant Judas.

Avril

■ PÂQUES

La plus grande fête religieuse grecque, dont la date varie chaque année, est l'occasion de deux jours de fête et de recueillement.

Vous n'y couperez pas si vous êtes en Grèce durant cette période. Au programme : une semaine au ralenti rythmée par les célébrations religieuses. La procession de l'*epitafios* le vendredi, la messe du samedi soir, suivie d'un grand repas et de la *mayiritsa* (une soupe d'abats), et le lundi de Pentecôte, 50 jours plus tard, une nouvelle célébration.

Juin

■ MATALA BEACH FESTIVAL

Matala beach

MATALA

www.matalabeachfestival.org

info@matalabeachfestival.org

Sur la plage.

Ce festival multiculturel se déroule généralement autour du 21 juin (fête internationale de la musique). S'intéressant particulièrement à la musique, mais aussi à la littérature et aux arts des années 60 et 70 jusqu'à nos jours. Il

rassemble de plus en plus de hippies et vacanciers venus du monde entier. Ce festival réunit des artistes grecs et internationaux autour nombreux événements : DJ sets enflammés, expositions, ateliers de théâtre, l'art de la rue...

Juillet

■ FESTIVAL D'ÉTÉ

Théâtres de plein air Nikos-Kazantzakis ou Manos-Hatzidakis
HÉRAKLION

Des concerts classiques ou modernes, des représentations théâtrales, des projections de films, des spectacles de danses... sont organisés chaque soir par la municipalité d'Héraklion. Ce sont près de 150 spectacles et une cinquantaine de films qui sont présentés au public.

Septembre

■ FESTIVAL RENAISSANCE

Forteresse

RETHYMNON

Depuis 1987, ce festival vise à promouvoir la Renaissance crétoise et européenne. Spectacles de danse et de théâtre, projections de films et expositions se succèdent pendant l'été au théâtre de plein air de la forteresse.

Novembre

■ FÊTE NATIONALE CRÉTOISE

Fête nationale crétoise en l'honneur de la tragédie d'Arkadi de 1866.

CUISINE CRÉTOISE

Il s'agit la plupart du temps d'une cuisine simple, mais généreuse et préparée avec des produits frais issus de l'agriculture locale. Fruits, légumes et poissons sont largement consommés par les habitants de l'île. Mais ce sont surtout les viandes (lapin, chèvre, porc et poulet principalement) qui sont cuisinées, plus que le poisson. Ne soyez donc pas étonné de voir surtout des plats de viande proposés dans les tavernes réellement traditionnelles. Le poisson frais n'est que rarement préparé en réalité et toujours cher.

L'huile d'olive est particulièrement appréciée et très largement utilisée crue ou pour la cuisson (même dans les pâtisseries). Certains trouvent qu'il y a trop d'huile d'olive, mais les Crétois vous répondront que c'est bon pour la santé (et c'est vrai). Elle donne d'ailleurs aux plats et crudités une saveur que vous ne retrouverez nulle part ailleurs et revisitez une simple salade de tomates.

A propos de salades, ne vous fiez pas aux menus pour touristes qui affichent « salade crétoise », la salade crétoise proprement dite n'existe pas, ou du moins elle est loin de ce que l'on vous propose. Ce qui se rapproche le plus de la salade grecque est le dakos crétois, soit une sorte de biscotte d'orge sur laquelle on dispose de savoureuses tomates et du fromage crétois mou, habituellement de la misithra qui rappelle le cottage cheese anglais.

Les Crétois mangent entre 13h et 15h et le soir à partir de 21h (mais vous serez servi plus tôt si vous le souhaitez, les Crétois s'adaptent aux touristes). Avec



© MARIAN WEYO - SHUTTERSTOCK.COM

Tzatziki, spécialité de Grèce.

une boisson, vous pouvez compter moins de 15 € par repas et par personne, dans une taverne populaire.

Produits et spécialités

Nous avons dressé une petite liste de quelques plats importants afin que vous puissiez vous faire une idée de la cuisine que vous consommerez.

Quelques apéritifs et mezzede

- **Créatopita** : petits feuilletés de forme triangulaire à la viande.
- **Tiropita** : même chose au fromage.
- **Spanakopita** : comme son nom l'indique, même chose aux épinards.
- **Tzatziki** : fromage blanc très frais à l'ail avec des morceaux de concombre.

► **Dolmadès** : feuilles de vigne grasses farcies au riz.

► **Gigantes** : haricots blancs géants cuits en sauce tomate.

► **Dakos** : pain d'orge en biscotte recouvert de tomates coupées en dés et de feta arrosées d'huile d'olive et parfumées à l'origan.

► **Kalitsounia** : petit chausson aux épinards et aux herbes (menthe).

► **Horiatiki** : salade de tomates et concombres avec de la feta (fromage grec), c'est la fameuse salade grecque.

► **Taramosalata** : le fameux tarama, composé d'œufs de carpe ou de cabillaud réduits en purée.

► **Melizanosalata** : encore appelé caviar d'aubergine en France, il consiste en une purée d'aubergine (pelée et cuite) agrémentée d'ail et d'épices.

► **Saganaki** : morceaux de feta frite.

Fruits de mer et poisson

► **Psari** : poisson.

► **Kalamarès** : calmars frits (encore un mot d'origine grecque).

► **Barbounia** : poisson le plus répandu dans l'île, en fait du rouget, cuisiné de différentes manières.

► **Ktapodi** : poulpe, généralement servi en salade, très courant.

Viandes

► **Keftedès** : boulettes de viande hachée et assaisonnée.

► **Souvlaki** : brochettes de viande, en général du porc.

► **Stifado** : c'est le nom donné au ragoût, en général de lapin.

► **Kréas** : viande, quelle qu'elle soit.

Légumes

► **Patates** : bien entendu, les pommes de terre.

► **Melitsanès** : aubergines, généralement revenues dans l'huile d'olive.

► **Kolokithia** : courgettes.

► **Kremadia** : oignons.

► **Yemista** : poivrons ou tomates farcies au riz.

Plats cuisinés (maguerefta)

► **Moussaka** : gratin de viande hachée et d'aubergines à la sauce béchamel.

► **Papoutsaki** : aubergines farcies en gratin, très courant.

► **Pastichio** : gratin de macaronis à la viande et à la tomate, recouvert de sauce béchamel.



Dolmadakias.

► **Bouréki** : tourte aux légumes divers (courgettes, pommes de terre et oignons en général) et fromage blanc cuit, sans viande.

► **Briam** : sorte de ratatouille, idéal pour les végétariens.

► **Saganaki** : feta frite.

► **Stifado** : veau ou lapin aux oignons.

► **Souzoukia** : boulettes de viande à la sauce tomate, très épicées.

► **Saligaria** : escargots cuisinés en sauce.

Desserts

► **Yiaourti mé méli** : yaourt au miel.

► **Bougatsa** : feuilleté fourré de crème à la vanille, avec de la cannelle.

► **Loukoumades** : beignet levé servi avec du miel.

► **Baklava** : pâtisserie feuilletée fourrée au miel et aux noix, très sucrée.

► **Péponi** : melon.

► **Karpouzi** : pastèque.

► **Tafilla** : raisin.

► **Halva** : nougat fabriqué à base de graines de sésame broyées et de sucre, agrémenté parfois d'amandes, de pistache ou au cacao.

Boissons

► **Bien sûr, la boisson** que l'on vous recommandera le plus en Crète, surtout si vous y allez en été, sera l'eau, et l'eau de source. En fait, mieux vaut en consommer plusieurs litres par jour pour éviter la déshydratation

► **Les vins.** Fruit d'une longue tradition, le vin se boit en Crète depuis l'époque



Stifado.

minoenne. Les Crétois étaient alors de véritables précurseurs tout autant que de grands consommateurs. Rappelons que le fruit de la vigne, don de Dionysos, se buvait du matin au soir, souvent coupé d'eau et enrichi d'aromates comme le thym ou la cannelle.

Si aujourd'hui on trouve des vins blancs, rosés et rouges (en bouteille ou en pichet, notamment dans les tavernes qui fabriquent leur propre breuvage), sachez que la Crète est connue des amateurs de bonne chère pour ses vins rouges.

► **Le retsina.** Parmi ces vins que vous trouverez en vente dans les *cava*, établissements spécialisés, et dans les supermarchés, vous ne manquerez pas de remarquer le retsina. Blanc ou rosé, ce vin typiquement grec est préparé comme un vin blanc de table à la différence près qu'au moment de la fermentation des morceaux de résine sont ajoutés. Vin traditionnel par excellence, le retsina remonte à l'Antiquité.

► **Le raki.** Au rang des alcools typiquement crétois, le raki est en bonne place, mais sachez seulement que là-bas on préfère à l'appellation turque de « raki » celle de « tsikoudia », typiquement crétoise, qui a été supplantée après la période de domination turque. Ce schnaps local est une eau-de-vie à base de raisin, proche de la grappa, dont la fabrication obéit à des règles de fermentation très précises

► **L'ouzo.** L'ouzo, alcool le plus répandu en Grèce, est un cousin de notre pastis national. Dans les règles de l'art, il se déguste dans une ouzerie

► **Le café grec.** En Crète et dans le reste du pays, les pauses-café sont une véritable institution. Accoudés à une table ombragée, les Grecs prennent le temps de discuter entre amis tout en savourant à petites gorgées leur remontant. Héritage des Turcs, le café grec est une abomination pour les touristes.

Tous les conseils fûtés en main, il ne vous reste plus qu'à savoir le commander. Aussi, dites « *skéto* » pour un café non sucré, « *métrio* » pour un avec sucre, « *glyko* » pour un très sucré et « *vari glyko* » pour un fort en goût et en sucre.

Habitudes alimentaires

► **Petits déjeuners :** un peu partout, dans les kafeneia, les hôtels, quelques tavernas et dans les galaktopoleia (sorte de magasins de produits laitiers vendant aussi des puddings, gâteaux au riz... qui sont en général ouverts tôt et préparent des petits déjeuners). De plus en plus, des

petits déjeuners complets sont proposés comprenant différents ingrédients selon vos goûts (café, thé, jus d'orange, toast, beurre, confiture, miel, yaourt, muesli...). Et c'est la plupart du temps moins cher que de prendre chaque chose séparément (entre 3 et 6 € selon les formules).

Gardez cependant à l'esprit que ces petits déjeuners n'existent que pour la satisfaction du touriste puisque le Crétois ne petit-déjeune pas, se contentant d'un café au réveil et d'une tiropita (feuilleté au fromage) sur le coup de 10h ou 11h.

► **Snacks et en-cas :** outre les mêmes kafeneia qui servent des plats simples et peu onéreux (omelettes, salades grecques, toasts, sandwiches, yaourts au miel...), vous pouvez vous tourner vers les gyros pita mais aussi déguster une boulangerie qui propose les fameux feuilletés au fromage (tiropita), à la viande (creatopita), aux épinards (spinacopita), et des tas d'autres en-cas salés et sucrés.

► **Pour des repas plus consistants,** vous avez le choix entre les tavernas en principe avec une cuisine simple et les estiatoria, restaurants plus raffinés. Mais ce n'est pas une règle. Dans les tavernas, on vous demandera souvent de venir voir en cuisine ou derrière des vitrines les plats préparés. Les estiatoria, plus formels, ressemblent plus à un restaurant français avec une carte fixe. La visite des cuisines permet de repérer les plats fraîchement préparés et ainsi d'éviter les mauvaises surprises. Et puis, la règle de base est de s'installer en priorité dans les endroits où sont déjà attablées les familles grecques.

SPORTS ET LOISIRS

Backgammon ou tavli

Véritable discipline nationale, elle se pratique davantage aux terrasses des cafés de toutes les villes et tous les villages de Grèce. Le tavli est l'équivalent du backgammon. C'est le nom donné à ce plateau de jeu préféré des Grecs et des Crétois. Ce jeu a été inventé par les Egyptiens dans l'Antiquité. Il a ensuite été repris par les Anglais, qui lui donnèrent le nom de backgammon, dont on a aussi hérité plus tard en France. De nos jours, les Crétois y jouent un peu moins qu'avant mais il y a toujours un tavli dans le plus petit des kafeneio. On dénombre plusieurs façons de jouer, avec des règles qui diffèrent. Les Grecs et les Crétois alternent entre les trois plus connues (plakoto, assodio et porta). Certains jeux sont plus stratégiques qu'hasardeux et certains y jouent même pour de l'argent. N'importe qui sera ravi de vous apprendre les règles basiques du jeu...

Basket

La Grèce a été deux fois championne d'Europe, en 1987 et 2005. L'équipe nationale est l'une des équipes les plus appréciées de la population. Ce sport a une excellente image auprès de tous et beaucoup d'hommes parient sur leur équipe préférée avant de regarder les matchs en criant. Le Panathinaïkos et l'Olympiakos s'affrontent aussi sur les terrains de basket-ball ; les premiers sont les plus titrés alors que le club du Pirée les talonne. Le basket a une place

très importante en Grèce, car les équipes sont très compétitives. En Crète, l'équipe de Rethymnon est une bonne formation de première division.

Football

Les Grecs sont vraiment de fervents fans de football. C'est sûrement le sport le plus pratiqué par les petits et les grands, mais surtout, il est en définitive celui le plus regardé à la télévision et dans les stades. Les matchs des deux équipes de l'Attique (la région d'Athènes), l'Olympiakos du Pirée et le Panathinaïkos d'Athènes, sont très suivis à la télévision et dans les stades. Un nom a même été attribué à ce fameux derby, celui de « derby des éternels ennemis ». En effet, l'histoire de la rivalité entre ces deux équipes remonte au début des années 1900, à la création des clubs (respectivement 1908 pour le Panathinaïkos et 1925 pour l'Olympiakos). Le premier incarnait la haute société grecque alors que l'équipe du Pirée représentait alors la classe ouvrière. Encore aujourd'hui, ces matchs drainent bien souvent beaucoup de violences (supporters hooligans) et d'affaires d'argent. Lors des matches, les slogans et autres hymnes ne s'arrêtent pas de résonner. L'équipe nationale grecque a remporté l'Euro en 2004, en marquant un but contre le Portugal, malheureux finaliste. L'exploit n'a depuis pas été réitéré et la Grèce n'a été sélectionnée dans des championnats que de rares fois, notamment au Mondial de 2014.

Elle n'a pas passé les sélections pour le dernier Mondial de 2018. Le terrain national de l'équipe est le stade Karaiskakis qui se trouve au Pirée. Les surnoms de l'équipe sont Ethniki (« Nationale ») ou encore Galanolefki (« Bleue ciel – blanche », faisant référence donc au drapeau et aux maillots de l'équipe).

En Crète, le niveau est plus modeste, mais trois équipes se démarquent des autres : Ofi et Ergotelis d'Heraklion (une vraie rivalité existe) et Platanias de Hania.

Plongée

Les eaux de la Crète sont claires et chaudes (jusqu'à 27 °C) et la visibilité peut atteindre 35 m en été. Même en apnée, il est possible de découvrir un univers sous-marin particulièrement intéressant. Les fonds présentent une riche diversité en faune et en flore tels les coraux, éponges, ascidies, mollusques, crabes, langoustes, pieuvres, murènes, congres, hippocampes. D'autre part, de nombreuses grottes et épaves offrent un spectacle fascinant comme les ruines englouties d'Oloús à EIoúnda ou celles de Móchlos dans la baie de Mirabelló. La côte sud présente des eaux cristallines avec des plongées sur des épaves, sur des sites archéologiques immergés ou encore des grottes sous-marines. Signalons qu'en principe, selon la loi grecque, vous devez plonger dans le cadre d'un club licencié et ne pas remonter d'antiquités si vous en croisez... Renseignez-vous auprès de la police maritime ou dans un centre de plongée. Les clubs de plongée sont en général sérieux et bien équipés. Ils

dispensent des cours de tous niveaux et certains peuvent organiser sur demande des sorties particulières.

Randonnées

Parcourir la Crète à pied est sûrement le meilleur moyen de découvrir, surtout à l'intérieur des terres, une nature et des paysages peu touchés par le modernisme et de rencontrer une Crète rurale traditionnelle. La mer n'est jamais très loin et le relief offre un large éventail de possibilités d'excursions pouvant satisfaire aussi bien les amateurs de grandes randonnées que ceux qui ne souhaitent parcourir la campagne qu'en famille.

► Le chemin de randonnée européen

E4. Il part du Portugal et termine sa course en Crète, la traversant d'ouest en est, de Kastelli-Kissamos à Zakros. Il fait 320 km de longueur et il faut, avec une moyenne de 15 km par jour, entre 3 et 4 semaines pour le parcourir. Bien sûr, vous pouvez choisir de n'emprunter que certains tronçons. Il est régulièrement entretenu et bien signalé avec des panneaux jaune et noir. A chaque étape, il y a des possibilités de logement et de restauration

Ski

On peut bien sûr pratiquer le ski nautique en Crète, mais aussi incroyable que cela puisse paraître il existe également un endroit où faire du ski sur neige ! En effet, l'île étant particulièrement montagneuse, certains de ses sommets sont enneigés en hiver et même parfois toute l'année. Il existe donc une station de ski sur le plateau de Nida, au pied du mont Psiloritis (2 456 m).

ENFANTS DU PAYS

Nikos Kaklamanakis

En sport, la Crète est très fière de compter parmi ses enfants (même si celui-ci est né à Athènes en 1968 et n'a de crétoises que ses origines) un champion olympique. Nikos Kaklamanakis fut médaille d'or aux Jeux d'Atlanta en 1996 dans une discipline nautique (la planche à voile) et médaille d'argent au Jeux Olympiques d'Athènes en 2004. Lors de cette édition d'ailleurs, il a eu l'honneur d'allumer la flamme olympique lors de la cérémonie d'ouverture.

Manousakas

Ce personnage de bande dessinée, créé en 1987, est l'œuvre de Michalis Papastefanakis, un dessinateur lui-même crétois. Il représente l'archétype du Crétois. Vêtu de l'habit traditionnel et ne se déplaçant jamais sans son couteau et sa lyre, c'est un personnage très attaché aux traditions, un peu naïf, mais qui a beaucoup de cœur. Dans ses aventures, il est confronté au monde « moderne » qui le dépasse et se retrouve dans des situations cocasses. C'est sur ces décalages qu'est bâti tout le ressort comique de cette bande dessinée qui en dit long sur la culture crétoise ! On pourrait rapprocher Manousakas de notre Astérix national tant il est aimé des Crétois ! N'hésitez pas à vous le procurer, il n'y a presque pas de textes.

Galanaki Réa

Auteure du célèbre *La Vie d'Ismail Férik Pacha* (1989), un héros crétois qui a réellement existé, et un premier roman

qui a été traduit dans toutes les langues, cette écrivaine, née en 1947 à Héraklion, vit désormais à Patras et publie dans son pays des poèmes et des nouvelles. Son roman, *Eleni*, ou personne a remporté lors de sa sortie en 1999 le prix du meilleur roman grec.

Nana Mouskouri

L'une des chanteuses grecques les plus connues en France vient de Crète. En effet, Nana, de son vrai nom Joanna Mouskouri, est née à Hania en 1934, avant de rejoindre Athènes à l'âge de 3 ans. Ses lunettes et son immuable coupe de cheveux n'en ont certes pas fait une icône glamour mais elles ont à jamais inscrit l'image de Nana dans nos têtes. Quant aux titres qui ont fait son succès, on se rappellera sans peine de *Quand tu chantes* ou de *L'Amour en héritage*. Le 14 octobre 2010, le Parlement hellénique l'a honorée pour son rôle dans le rayonnement culturel de la Grèce. Sa dernière grande tournée « Happy Birthday Tour » s'est déroulée de 2013 à 2015 dans le monde entier.

Vardis Vardinoyannis

L'un des plus célèbres et importants hommes d'affaires grecs est d'origine crétoise, il est né en 1933 à Episkopi (à l'ouest de Rethymnon). Formé dans la marine grecque (il est vice-amiral), il a principalement percé dans le domaine du pétrole. Son fils aîné Jigger a été coureur automobile dans les années 1980 et 1990, et l'une des coqueluches des jeunes Grecques.

Grottes et plage de Matala.

© DZIEWUL – SHUTTERSTOCK.COM



VISITE



HÉRAKLION ET SA RÉGION

HÉRAKLION



Avec ses 141 000 habitants, Héraklion est la première ville de Crète, et la cinquième de Grèce. Elle est aussi la capitale de la région depuis 1971. Le port de cette cité moderne encerclée d'imposants remparts vénitiens est le plus important de l'île. De prime abord, elle peut paraître à la fois bruyante, surpeuplée et polluée. Les habitations de la ville sont dispersées et ses sites touristiques ne figurent pas parmi les plus beaux de Crète. Malgré cela, elle possède un certain charme distillé par sa fourmillante vitalité, particulièrement plaisante lors d'une promenade vespérale au gré des ruelles animées du centre-ville ; et par ses quelques places calmes et ombragées au pied des églises. Ville étudiante, Héraklion est dotée d'une population jeune.

C'est l'une des rares villes de Crète (si ce n'est la seule) à n'être pas entièrement tournée vers le tourisme. De taille modeste, cette capitale au plan circulaire présente également des points d'intérêt historiques qui justifient une halte d'une journée au moins dans votre voyage. Du vieux port en remontant vers le centre-ville, vous passerez devant des bâtiments anciens qui témoignent d'un passé glorieux et chargé d'histoire. Les différents occupants de la ville (Arabes, Romains, Byzantins, Turcs) y ont chacun laissé leur empreinte sur ce qui est ainsi devenu un savant mélange de différents styles : fontaine turque, forteresses vénitiennes, églises byzantines, etc.

■ CATHÉDRALE AGIOS MINAS



Rue Agiou Mina
Place Kornarou

A l'ouest de la fontaine aux 4 lions.

La majestueuse cathédrale Agios Minas (Saint-Minas protecteur d'Héraklion) a été construite entre 1862 et 1895 à côté de la petite Agios Minas, construite en 1735. C'est la reconnaissance des habitants envers ce saint qui leur assurait un soutien spirituel sous la domination turque. La participation bénévole de la population dans sa construction est touchante, car les matériaux nécessaires furent déplacés du port au chantier de l'église. Elle devint l'une des plus grandes de Grèce, conçue par l'architecte Athanasios Moussis, qui avait en charge également l'église Agios Titos et la caserne de la place Eleftherias (aujourd'hui la préfecture et les tribunaux d'Héraklion). Non loin, Sainte-Catherine, un autre beau bâtiment qui abrite le musée des icônes byzantines.

■ ÉGLISE SAINT-TITUS – AGIOS TITOS



Place Agios-Titos

Saint Titus est le patron de l'île et de l'église, c'était le premier évêque de Crète. Edifiée en 961 en son honneur, elle eut un destin aussi tourmenté que l'histoire de la Crète. Au cours du XVI^e siècle, les Vénitiens la transformèrent en église catholique, mais lorsque les Ottomans conquièrent la ville, elle devint la mosquée Vezir Camii. Détruite par le grand tremblement de terre de

1856, elle fut reconstruite aussitôt pour redevenir, en 1926, une église orthodoxe. Mais l'église conserve toujours les reliques du saint patron de la Crète... Son crâne notamment... Sur la place Saint-Titus, dans la loggia, bâtiment du XVI^e siècle qui abrite aujourd'hui la mairie d'Héraklion, les gouverneurs vénitiens avaient établi leur quartier général.

■ FONTAINE MOROSINI



Place Venizelou

La fontaine a été inaugurée en 1628 par le gouverneur vénitien Francesco Morosini, d'où son nom, mais elle est surtout connue sous le nom de Fontaine aux Lions ou Liondaria. L'eau coule en effet par la bouche de quatre lions du XIV^e siècle et les bassins sont décorés de représentations de scènes mythologiques, gravées dans le marbre, où l'on retrouve quelques figures classiques comme des tritons, des nymphes... Cette fontaine fut la première à apporter l'eau dans la ville d'Héraklion, d'où sa puissance historique actuelle. Malgré son aspect aujourd'hui assez banal, on reconnaît que les travaux de

sa construction durent être considérables. La grande statue de Poséidon, qui occupait le centre de la fontaine, a été détruite pendant l'occupation turque. La place est un centre culturel et touristique très important d'Héraklion, entourée de terrasses de café, de restaurants, et sur laquelle débouche la rue 25-Avgoustou, la grande artère piétonne qui descend au port. Mais ne regardez pas qu'en haut les quatre lions, regardez aussi sous la fontaine à travers les quatre hublots hermétiques et éclairés : on y voit les fondations de l'aqueduc vénitien. Trois hublots sont situés dans l'eau, le plus grand est à côté de la fontaine sur lequel la plupart des visiteurs marchent sans même l'apercevoir. C'est l'un des lieux emblématiques d'Héraklion en raison de son histoire, mais vous ne serez sûrement pas impressionné car il ne reste pas grand-chose à voir désormais. Il peut être agréable toutefois de déjeuner dans l'une des tavernes de la place où se trouve la fontaine, notamment celles dont les terrasses au premier étage vous offriront une vue agréable sur l'animation ambiante.

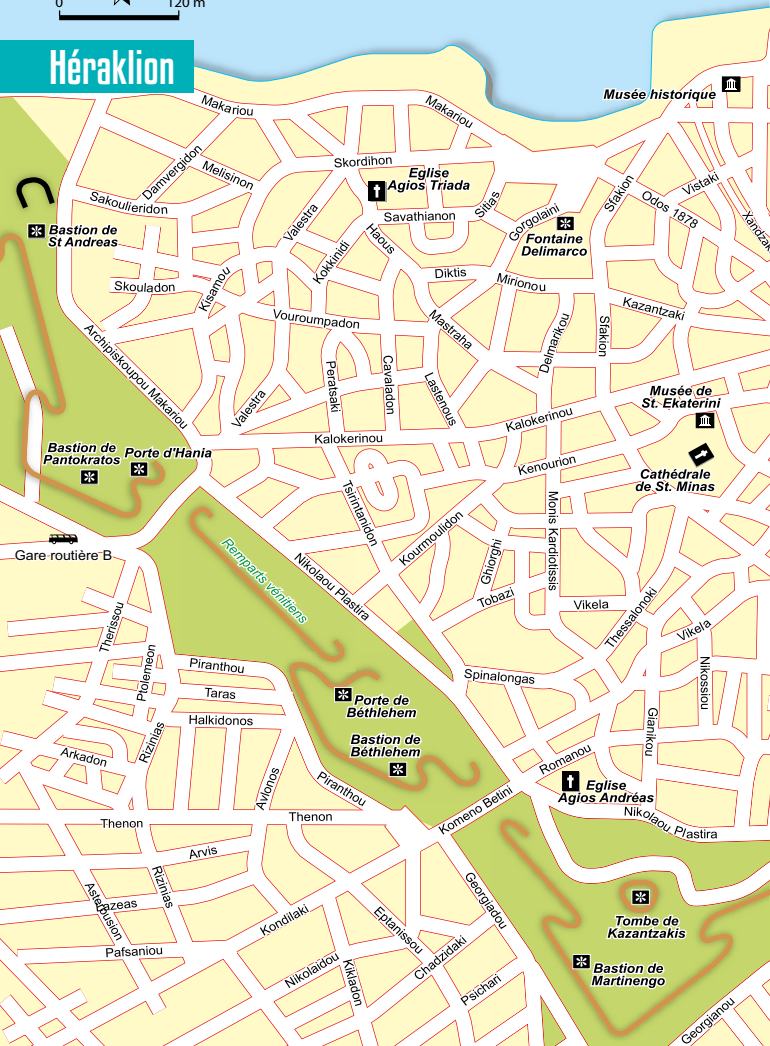


© ALEX VUCKOVIC

La fontaine Morosini.



Héraklion



Musée historique

Bastion de St. Andreas

Bastion de Pantokratos

Gare routière B

Remparts vénitiens

Porte de Béthlehem

Bastion de Béthlehem

Tombe de Kazantzakis

Bastion de Martinengo

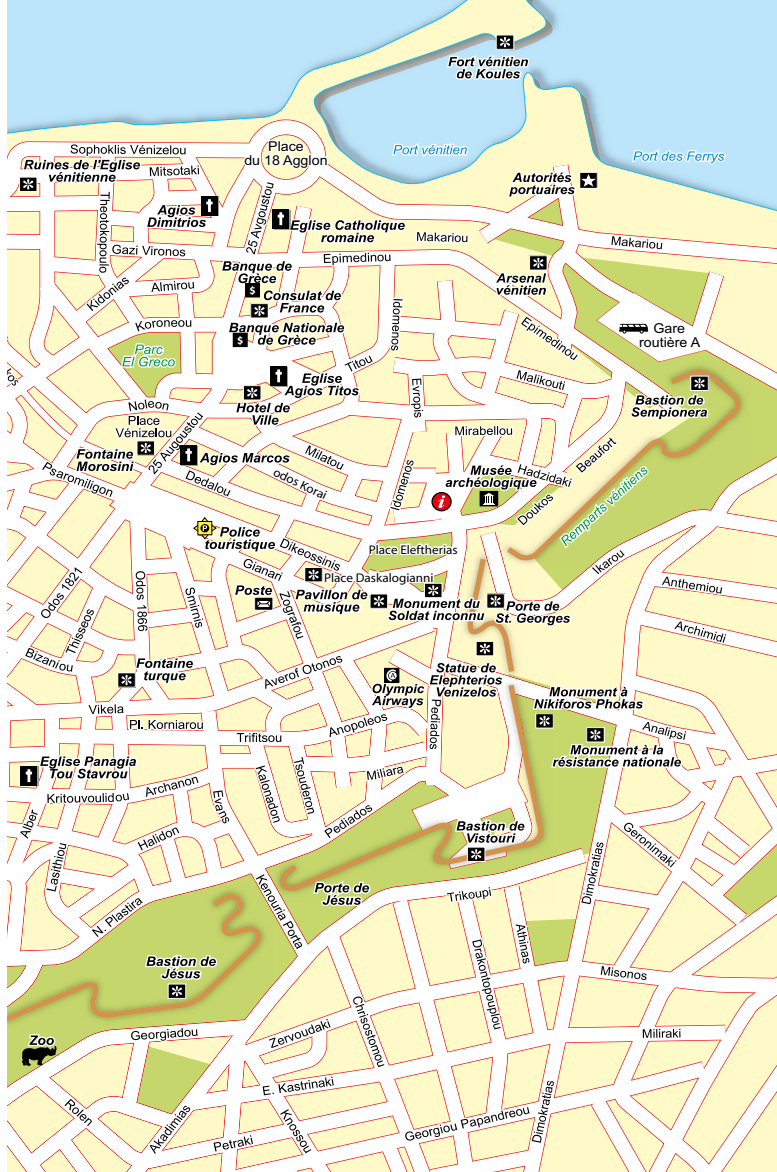
Eglise Agios Triada

Fontaine Delimarco

Musée de St. Ekaterini

Cathédrale de St. Minas

Eglise Agios Andréas



■ FORT VÉNITIEN DE KOULES



Sur le port

La forteresse avait initialement pour nom « Roca al Mare » et « Castello del Mollo ». Les Vénitiens l'avaient élevée avant d'entreprendre la construction des nouveaux remparts de la ville pour protéger le port des ardeurs de la mer. Elle sera consolidée et transformée entre 1523 et 1540, cette fois pour contrer les menaces d'attaque turque du temps de Soliman le Magnifique. Le château fut édifié sur deux étages divisés en 26 pièces, à l'aide de pierres massives. La partie haute fut par la suite remaniée par les Turcs. Un lion, symbole de la puissance vénitienne, orne l'extérieur du bâtiment. Aujourd'hui, des salles d'exposition retracent l'histoire du lieu, notamment à l'aide de films explicatifs bien faits. Nous vous conseillons de venir ici en fin de journée, lorsque les grosses chaleurs sont passées : vous pourrez admirer le vieux port et la ville dans une magnifique lumière dorée. Très beau panorama et balade agréable.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE ★★★★★

2 rue Xanthoudidou

Place Eleftherias

☎ +30 28102 79000

<http://heraklionmuseum.gr>

amh@culture.gr

Fondé à la fin du XIX^e siècle, le musée actuel a été construit entre 1933 et 1952 sur les plans de l'architecte P. Karantinou à l'emplacement des ruines du monastère vénitien de Saint Francesco, qui fut détruit par un tremblement de terre en 1856 (on aperçoit des restes dans le jardin du musée). Bien plus tard, des travaux d'extension furent entrepris de 2001 à 2014. Avant de vous rendre à Cnossos, nous vous conseillons fortement de le visiter. Les collections exposées sont les résultats de fouilles anciennes, mais également de plus récentes avec des pièces inédites provenant des sites de Cnossos évidemment mais également Poros, Gouves, Galatas, Malia, Mochlos, Archanes... L'exposition permanente comprend les étapes suivantes.

► **Au rez-de-chaussée.** Face à l'entrée, la première salle évoque la période néolithique crétoise avant de se concentrer sur les importantes collections minoennes. C'est ici que sont exposées les pièces les plus marquantes et emblématiques de l'art minoen : disque de Phaistos, déesses aux serpents de Cnossos, pendentif en or des abeilles de Malia, rhyton en forme de tête de taureau de Cnossos, sarcophage d'Agia Triada... À droite dans les halls, face à la boutique du musée, des sculptures présentent des œuvres couvrant les périodes archaïque, classique, hellénistique et romaine (soit du VII^e siècle avant notre ère au III^e siècle de notre ère).

© TOM PEPIER - ICOMTEC



Musée archéologique.

► **Au premier étage.** On trouve ici des fresques minoennes aux riches décors donnant un aperçu des scènes de vie, des rituels et de la nature en ces temps, des objets liés à des rituels religieux trouvés sur des lieux de cultes (et notamment dans les grottes), ainsi qu'une série d'objets représentatifs de la Grèce et du monde oriental donnant un aperçu de l'évolution depuis l'époque minoenne jusqu'à l'époque moderne, et des collections des époques grecque et gréco-romaine (soit du XI^e siècle avant notre ère au IV^e siècle de notre ère).

■ MUSÉE DES ICÔNES DE SAINTE-CATHERINE (AGIA EKATERINI)



Rue Kazani – Place Agia Ekaterini

☎ +30 28103 36316

De la fontaine Morosini, montez vers le marché et prenez la rue 1821 puis tournez à droite dans la rue Kazani. Le musée d'art chrétien « Sainte Catherine du Sinäi » est aménagé dans l'église du même nom. Le thème central est l'art religieux en Crète du XIV^e au XIX^e siècle. Cette ancienne cathédrale construite au XV^e siècle, située derrière l'autre cathédrale plus récente, est devenue un musée d'icônes superbe. Elles viennent de plusieurs lieux de culte crétois et dont voici les plus belles représentations : Christ Pantocrator (XV^e siècle), saint Phanourius du monastère d'Hodegetria (XV^e siècle), les deux Marie (XV^e siècle), saint Jean du monastère du même nom (XVIII^e siècle), la Divine Liturgie du monastère de Saint-Jean (1704), un Livre Gospel (XVI^e siècle), les saints (fin XVI^e siècle), les saints (début XVIII^e siècle), saint Menas (1738), Caïn et Abel (XIX^e siècle), le sacrifice d'Abraham (XIX^e siècle), sainte Anastasia

(XIX^e siècle), la Crucifixion (1851), le Jugement dernier (XVI^e siècle), saint Charalambos et sa vie par le peintre Kastrofylakos (1740), mais surtout quelques œuvres de Damaskinos (XVI^e siècle) qui fut le maître du Greco. La visite est magnifique, incontournable pour ceux qui s'intéressent à l'art des icônes et vraiment passionnante pour tous. L'exposition comprend également des exemples de peintures murales, bois sculpté, pierre taillée, métallurgie post-byzantine et arts mineurs, numismatique, objets de culte, vêtements sacerdotaux, broderies, manuscrits et incunables.

■ MUSÉE HISTORIQUE



Sofokli Venizelou, 27

☎ +30 2810 283219

www.historical-museum.gr

info@historical-museum.gr

En bas de la rue Grevenon.

Situé en bordure du port, ce musée est situé dans un édifice néoclassique classé monument historique. Il propose une visite de la Crète à travers les différentes époques allant du Moyen Âge à l'époque contemporaine (on le visite donc logiquement après le musée archéologique). C'est le musée que nous vous recommandons le plus à Héraklion car il vous permettra de parfaire vos connaissances de l'île et de ses habitants. Il expose également les deux seuls tableaux du Greco en Crète : *Le Baptême du Christ* et *Vue sur le Sinäi et le monastère Sainte-Catherine*. Nous vous conseillons de suivre la visite de bas en haut :

► **Sous-sol :** les plus vieilles pièces du musée dont certaines datant de l'Antiquité. Nombreuses œuvres byzantines, vénitiennes et ottomanes témoignant des influences très diverses dont a bénéficié (parfois sans avoir le choix) la Crète.

► **Rez-de-chaussée** : cet étage représente principalement l'art religieux en Crète au XV^e siècle retraçant l'histoire des églises byzantines et des icônes, mais également toute une série d'objets religieux utilisés à cette époque.

► **Premier étage** : ici, des salles sont reconstituées à l'identique, comme la chambre et la bibliothèque de Nikos Kazantzakis, avec ses livres et tous ses objets personnels. On trouve également de nombreuses références, sous forme de photos, aux mouvements révolutionnaires crétois et aux premières années de l'indépendance, jusqu'en 1941. Enfin, on peut y admirer la reconstitution du bureau d'Emmanuel Tsouderos, Premier ministre au moment de la bataille de Crète en 1941.

► **Deuxième étage** : dans les dernières pièces du musée, la visite est plus ethnologique dans la mesure où l'on découvre ici les habitudes de vie et de travail des Crétois dans les campagnes, les costumes, les traditions, les instruments de musique et l'artisanat. Quelques ateliers de travail sont reconstitués. La salle Kalokérinos, à travers de nouvelles expositions permanentes, offre une promenade dans la ville de Candie au XVI^e siècle, avec une énorme maquette de la ville de 4 m x 4 m. La salle des céramiques propose une histoire de l'île et de ses réalisations artistiques à différentes époques. Une salle réservée aux céramiques expose de manière permanente des pièces provenant des époques successives de l'histoire de la Crète.

■ REMPARTS VÉNITIENS



Les remparts ceinturant la vieille ville d'Héraklion ont été édifiés par les Vénitiens pendant leur occupation. Leur construction fut complètement achevée vers la fin du XVII^e siècle et c'est grâce aux derniers murs que Candia fut capable de résister au siège des Ottomans durant 20 ans (de 1648 à 1669). Pendant plus de 100 ans, les Crétois participèrent à leur édification : chaque homme âgé de 14 à 60 ans devait donner une semaine de son temps par an à ces travaux. Les remparts sont très bien conservés, bien qu'ils souffrent, à certains endroits, d'un manque d'entretien. Une promenade y a été aménagée et vous pouvez ainsi en faire le tour qui est tout de même assez long mais qui offre de superbes vues de la ville. En parcourant ces remparts, on trouve au sud de la ville, au-dessus du bastion Martinengo, la tombe de l'écrivain Nikos Kazantzakis. Il s'agit en fait d'une simple croix en bois assez massive sur laquelle est inscrite la citation suivante de Kazantzakis : « Je n'espère rien, je n'ai peur de rien, je suis libre. » Kazantzakis y avait été enterré sans cérémonie religieuse car il avait été excommunié par l'Eglise grecque orthodoxe à la suite de son ouvrage, *La Dernière Tentation* (du Christ). Un bel endroit pour méditer et commencer la visite d'Héraklion. Derrière la tombe de l'écrivain se trouve un tunnel militaire de l'époque vénitienne de 110 m de long appelé Stoa Makasi. On peut le visiter, il relie la tombe de Nikos Kazantzakis à la partie est de la ville en passant sous le rempart. Il s'agissait d'un

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

entrepôt d'armes et de munitions comme il y en a beaucoup sous les remparts mais ils ne sont pas aménagés pour les visiteurs comme celui-ci.

■ RUE DU 25 AOÛT (ODOS 25 AVGoustou)



C'est l'artère centrale d'Héraklion, une longue rue piétonne qui part du vieux port vénitien (avec la forteresse de Koules) et s'enfonce dans la vieille ville jusqu'au marché rue 1866 après la fontaine aux 4 lions. On y rencontre en chemin les plus beaux bâtiments de la ville, comme la basilique Saint-Marc, l'église Aghios Titos et la loggia vénitienne. C'était déjà à l'époque vénitienne la rue la plus commerçante. Maintenant, en plus des quelques monuments importants, on trouve encore de très nombreux restaurants, bars et cafés, des agences touristiques et beaucoup de loueurs de voitures, ainsi que de nombreuses boutiques de souvenirs – épices, cuirs, tapis et autres produits crétois y sont mis à la disposition des touristes. On apprécie surtout le côté passant qui offre une promenade assez agréable : bondée en journée et en semaine, d'un

calme incomparable et très agréable les dimanches, où les boutiques sont toutefois ouvertes en haute saison. Cette rue est ainsi nommée car le 25 août 1897, les soldats ottomans ont attaqué la ville et tout saccagé en ces lieux. Depuis quelque temps, les Crétois commençaient à suggérer leur indépendance – ce à quoi les Turcs répondaient par des menaces. De fait, les grandes puissances, et surtout le Royaume-Uni, étaient venues en aide aux Crétois en s'installant sur place pour faire face à l'envahisseur ottoman. Ils commençaient même à avoir des places importantes sur l'île. Mais ce jour-là de 1897, près de cinq-cent chrétiens et dix-sept soldats anglais dont le consul britannique sont tués par les Turcs. Cette bataille correspond au début de la prise d'indépendance crétoise. La rue a été bâtie au lendemain de la catastrophe, pour donner l'image d'une ville qui se relève et se renouvelle mais les locaux prirent l'habitude de la surnommer alors « la rue de l'illusion » (Odos Planis), car elle représente une visite reluisante de la ville et la visite approfondie de cette dernière peut alors décevoir.

LES ENVIRONS D'HÉRAKLION

Cette vaste région, qui occupe le centre de la Crète, est la plus touristique de l'île. Héraklion en est devenue la capitale depuis 1971, prenant la suite de La Canée (Hania). Située entre les monts Ida à l'ouest, et Dikti à l'est, c'est une région de collines avec, au sud, la plaine fertile de Messara bordée par la chaîne des monts Asteroussia qui rendent l'accès à la mer de Libye difficile. Cette préfecture est économiquement la plus dynamique de Crète,

et aussi la plus peuplée puisqu'elle concentre la moitié de la population de l'île. La région d'Héraklion est évidemment incontournable pour ceux qui veulent découvrir les splendeurs de la civilisation minoenne et romaine. Au nord, la côte est occupée par des stations balnéaires avec des infrastructures hôtelières et touristiques qui s'étendent chaque année davantage, sur près de 40 km jusqu'à Hersonissos et plus loin jusqu'à Malia.

Au sud, hormis Matala et ses environs, le relief a limité cette expansion et il reste quelques endroits isolés à découvrir au détour des contours géographiques de la côte. Sur les contreforts sud du mont Psiloritis, quelques villages pittoresques comme Zaros méritent le détour.

CNOSSOS



C'est ici que tout a commencé, il y a près de 4 000 ans. Tandis que toute l'Europe vivait encore dans une civilisation proto-historique, les Crétois construisaient déjà des palais magnifiques et hiérarchisaient la société pour rendre le pouvoir total et légitime. La civilisation minoenne a trouvé sa plus belle expression à Cnossos qui était son véritable centre, faisant des autres palais de simples Etats périphériques. Ce n'est qu'au début du XX^e siècle

que le palais du roi Minos et du Minotaure a été découvert par la civilisation contemporaine. Rencontre de deux mondes et de deux époques. Les Minoens avaient tout inventé, de la pratique religieuse aux techniques agricoles en passant par les organisations politiques, militaires, sociales et le mécénat culturel. Cnossos est la mère de la civilisation occidentale et le point de départ de tout ce dont l'Europe s'est nourrie pendant quarante siècles. Le Britannique Evans a œuvré pour que le site sorte de terre, puis soit partiellement reconstruit. Cette reconstitution, faite avec parfois beaucoup d'imagination, est considérée comme une hérésie par certains historiens et archéologues qui préféreraient que le site reste en l'état. Bien sûr, les touristes y sont particulièrement nombreux car il s'agit de l'endroit le plus célèbre de Crète, rival de Delphes

Le palais de Cnossos



- | | |
|------------------------------|------------------------|
| 1- Propylées | 11- Ateliers |
| 2- Corridor de la Procession | 12- Atelier de poterie |
| 3- Magasins | 13- Atelier lapidaire |
| 4- Escaliers | 14- Réserves d'eau |
| 5- Bâtiment sud | 15- Grand escalier |
| 6- Salle du trône | 16- Cour hypostyle |
| 7- Salle de l'autel | 17- Mégaron du Roi |
| 8- Bains | 18- Autel |
| 9- Stockage des jarres | 19- Chaire sacrée |
| 10- Bastions | 20- Bâtiment sud-est |



ou Mycènes comme site archéologique majeur de la Grèce. En fait, pratiquement tous les étrangers qui posent le pied en Crète passent par Cnossos, véritable lieu de pèlerinage culturel et touristique. S'il n'y a qu'un seul site à visiter, ce doit être celui-ci, alors ne passez pas votre chemin malgré l'affluence.

■ GRAND PALAIS



Le palais de Cnossos s'est organisé autour d'une grande cour centrale rectangulaire, que l'on distingue facilement en observant son plan. On entre dans le site par la cour ouest.

► **Le corridor de la procession** doit son nom aux fresques qui en ornaient les murs. Des centaines de figures de musiciens, porteurs d'offrandes, prêtres et prêtresses composaient la double procession qui convergeait vers une femme, sans doute une déesse, une prêtresse ou la reine du palais. Le corridor débouche sur les propylées où se dressent de gigantesques cornes doubles, comparables à celles de taureaux, symboles de la religion minoenne. De là, un petit escalier va vers la cour centrale tandis qu'un autre conduit à l'étage supérieur.

► **C'est dans la cour que vous verrez la salle du trône**, en pierre, reconstituée à l'identique, et son vestibule tout à côté, par lequel on observera la salle du trône. Dans ce vestibule, Evans avait placé la reproduction du trône en bois, à l'endroit où il rencontra un reste de bois calciné. C'est d'ici que vous pourrez apercevoir les très belles fresques de griffons sans ailes qui ornent les murs. Ce sont des reproductions proches des fresques originales qui sont aujourd'hui conservées dans le musée archéologique

d'Héraklion. Au centre de la pièce, la vasque de pierre a été découverte dans les alentours par les archéologues. Si Evans avait imaginé que le trône de pierre était celui du roi Minos (et peut-être le plus vieux trône d'Europe), d'autres archéologues y ont vu le trône d'une prêtresse. Face au trône de pierre, un grand bassin accessible par quelques marches servait probablement à se purifier avant les cérémonies.

► **Au-dessus se trouvaient les salles des cérémonies**, accessibles par un petit escalier de dix-huit marches. En bas de l'escalier, on accède au sanctuaire principal du palais composé de trois pièces importantes : le vestibule des cryptes à piliers, une pièce qui contient une immense jarre et la chambre du trésor du sanctuaire. C'est ici qu'ont été découverts de très précieux objets comme les déesses aux serpents, aujourd'hui au musée archéologique d'Héraklion et les tablettes d'argile contenant des inscriptions en linéaire B. Dans la partie occidentale de l'édifice étaient construits de vastes magasins qui permettaient le stockage des récoltes, ce qui atteste que le palais était bien un centre économique.

► **De l'autre côté de la cour, dans la partie orientale, se trouvaient les appartements royaux**. A l'entrée de ceux-ci, au-dessus de la porte, vous trouverez la superbe fresque des dauphins, l'original étant également conservé au musée d'Héraklion. Vous remarquerez que les appartements de la reine étaient équipés de systèmes d'évacuation des eaux, constitués de canalisations en argile cuite. C'est un bel exemple de système d'irrigation mis en place sur le site de Cnossos, reflet des prouesses techniques de la civilisation minoenne.

► **En remontant vers le nord, vous déboucherez sur le corridor du jeu d'échecs**, puis sur d'autres magasins où étaient stockées d'autres productions. Les bâtiments du nord devaient vraisemblablement servir de logement à la cour et aux domestiques. Dans la partie nord-ouest se trouve le théâtre, séparé du bâtiment du palais. Vous remarquerez le véritable dédale du palais qui mérite bien son nom de labyrinthe... Mais le palais de Cnossos est-il bien, comme le pensait Evans, le palais du roi Minos ? La splendeur du palais renfermait-elle de sombres histoires qui alimentèrent le mythe ? Si Evans avait imaginé découvrir le palais du roi Minos lorsqu'il entreprit les fouilles de Cnossos, rien ne le confirme pleinement. On se demande encore aujourd'hui si le palais de Cnossos et son incroyable dédale de pièces avait bien inspiré le célèbre mythe du Minotaure.

■ MAISONS AUTOUR DU PALAIS ★

Autour du palais, quelques maisons ont fait l'objet de fouilles et on y a trouvé quelques vestiges exposés au musée d'Héraklion. Chacune de ces maisons a aujourd'hui un nom qui permet de les différencier. La maison des Fresques, située au nord-ouest, est célèbre pour les fresques qui y ont été découvertes. C'est en effet ici que reposaient *Les Jardins*, *L'Oiseau bleu*, *Les Singes bleus* et *Le Chef des noirs*. Vous en verrez des copies ici, les originaux étant exposés au musée d'Héraklion. Cette maison était construite sur trois niveaux. Dans la maison des Bœufs sacrifiés et la maison des Blocs tombés, au sud, ont été mis au jour des objets de sacrifice attestant qu'une des destructions du palais a été l'œuvre d'un tremblement de

terre. La maison du Sud-Est, luxueuse, était également décorée de fresques et contenait des objets précieux.

■ PETIT PALAIS ★

A l'ouest du grand palais, cet édifice luxueux de 1 500 m² était probablement une autre résidence royale, ou en tout cas un palais, car les matériaux employés pour sa construction sont particulièrement précieux. Il a certainement été construit en même temps que le grand palais car les techniques de construction et le style architectural sont les mêmes. On y trouve de grandes pièces de réception, et un escalier massif permettait d'accéder à l'étage.

■ SANCTUAIRE ET TOMBEAU ROYAL ★

Situé complètement au sud de Cnossos, à environ 600 m des autres bâtiments, ce tombeau est vraisemblablement celui d'un roi. Lorsqu'il l'a découvert, Evans a d'abord pensé qu'il s'agissait de celui du dernier des Minos. Le bâtiment est composé de deux étages, celui du dessus étant entouré de colonnes et accessible par un escalier.

■ VILLA DE DIONYSOS ★★

Construite à quelques centaines de mètres au nord du site, au II^e siècle apr. J.-C. pendant l'occupation romaine, cette villa est surtout connue pour ses pavements en mosaïque représentant le dieu Dionysos. Ils sont parfaitement conservés. C'est ici qu'a été découverte une superbe statue d'Hadrien, conservée aujourd'hui au musée archéologique d'Héraklion.

■ VILLA ROYALE ★

Au nord-ouest du site et au sud du village de Makrys Tichos se dresse un bâtiment

construit dans des matériaux luxueux. On suppose qu'il s'agissait de la villa royale grâce à la niche prévue pour le trône au bout du mégaron. L'entrée de la villa se trouvait vraisemblablement à l'étage.

■ CARAVANSÉRAIL



A proximité de la villa royale, ce bâtiment était probablement destiné à héberger ceux qui venaient à Cnossos depuis le sud. On y trouve la superbe fresque aux perdrix, mais c'est ici une copie qui est exposée, l'original étant au musée d'Héraklion.

ARCHANES



En continuant la route qui passe par Cnossos, au sud d'Héraklion, on arrive, après une quinzaine de kilomètres, à Archanes. Cette bourgade prospère et animée se situe au milieu d'un bassin où la principale activité est la production d'excellents vins. Ce bassin est surplombé par le mont Giouchas. Il est divisé en deux : Kato Archanes (Archanes du bas) et Pano Archanes (Archanes du haut). Le site de Pano Archanes était déjà prospère à l'époque minoenne. Une bonne demi-journée est nécessaire pour faire le tour des vestiges. De là, vous pourrez visiter la petite ville antique de Vathipetro située à 4 km. Une fête publique (le 6 août) se déroule chaque année au sommet du mont Giouchas qui domine la vallée.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE



☎ +30 2810 752712

Non loin de la place du village. L'unique salle accueille une petite collection archéologique fort intéressante, qui regroupe des pièces de l'époque minoenne, notamment issues des fouilles du cimetière de Fourni. On trouve par

exemple des vases, des bijoux en ivoire, des sculptures, des sarcophages... le tout avec des commentaires en anglais. A l'accueil, demandez le plan de la ville.

■ VILLA VATHYPETRO



Sortir de la ville par le sud ; après 5 km, suivre le petit panneau sur la droite.

Ce petit palais minoen, datant de 1600 av. J.-C., a été mis au jour assez récemment. On y a découvert de nombreux objets donnant de précieux renseignements sur la civilisation minoenne. Il s'agit probablement d'une ferme-villa appartenant à un notable minoen. On y a découvert des pressoirs à huile et à raisin, des métiers à tisser et un four de potier. Le palais était assez vaste, à deux étages et aux murs dépourvus de fresques. On y trouve également les vestiges de magasins attestant de l'activité commerciale du lieu, ainsi qu'un sanctuaire. Les archéologues en ont déduit que les Minoens puissants faisaient souvent du commerce et disposaient de lieux religieux dans leurs propres habitations. Dommage qu'il n'y ait aucun panneau explicatif sur place ! Mais la belle vue sur les vignes en contrebas vaut à elle seule le déplacement !

AROLITHOS

Ouvert en 1987 et situé à 11 km à l'ouest d'Héraklion, sur la vieille route qui mène à Réthymnon ou vers Anogia (22 km), le village Arolithos privé et reconstitué est une véritable vitrine de l'artisanat crétois. Ici, peu avant Tylissos sur votre droite, cohabitent tous les métiers traditionnels de l'île, où les habitants portent les costumes typiques de Crète. Une sorte de musée à ciel ouvert...

Voilà l'occasion de se plonger dans la tradition crétoise le temps d'une promenade, même si l'authenticité n'est pas toujours au rendez-vous. Mention spéciale pour l'atelier de mosaïque de Niki Lyroni qui vous expliquera tout en très bon français. Outre le village traditionnel reconstitué, visitez son musée, son église et arrêtez-vous à son café. Plus loin, on visitera le site archéologique de Tylissos où vous trouverez également quelques tavernes et cafés.

■ SITE ARCHÉOLOGIQUE DE TYLISSOS



On en fait vite le tour car le site n'est pas très grand mais c'est une visite intéressante, agréable car peu bondée et bien expliquée par des panneaux d'information en anglais. Tous les objets découverts ici sont au musée archéologique d'Héraklion. On découvre trois maisons de l'époque minoenne (datant du XVI^e au XIV^e siècle av. J.-C.) qui ont été mises au jour sur le site. L'une des trois maisons est largement endommagée et ne présente pas grand intérêt, mais les deux autres offrent une visite passionnante. La première permet de bien voir la disposition des pièces et le sous-sol, où l'on a découvert trois grandes baignoires en bronze. Dans la deuxième, en assez bon état, on peut voir la salle de culte, le magasin et l'appartement des maîtres. De nombreuses tablettes (linéaire A) ont été découvertes ici.

AGIA PELAGIA



Situé à 25 km à l'ouest d'Héraklion en direction de Rethymnon au bout d'une superbe route de crêtes, ce petit village niché dans une petite baie surmontée de collines s'est transformé au cours

des trente dernières années en station balnéaire très touristique. Il constitue un lieu de repos privilégié des habitants de la capitale crétoise grâce, entre autres, à ses superbes (mais trop étroites...) plages de sable fin. C'est une base idéale pour profiter de l'endroit, se reposer, sillonner les alentours notamment le village de Fodele et faire de la plongée. Parfait si vous avez des enfants et souhaitez passer une semaine au bord de l'eau !

FODELE



A 30 km à l'ouest d'Héraklion, c'est dans ce village que serait né, en 1541, le grand peintre Domenikos Theotokopoulos, plus connu sous le nom de « El Greco ». Les amateurs de l'artiste, qui fit carrière à Tolède en Espagne et marqua à jamais l'histoire de la peinture, viendront en pèlerinage et les autres pourront y apprécier les paysages qui entourent Fodele dans une vallée d'orangers et de platanes. En effet, c'est là que poussent les meilleures oranges, mandarines et clémentines de l'île. D'ailleurs on y célèbre mi-mars la fête de l'orange durant laquelle les locaux se rassemblent pour exposer et échanger tout type de dérivés dont le raki à l'orange entre autres. Dans ce sympathique village, on trouve quelques tavernes, des terrasses de cafés, snack-bars, et surtout des magasins de dentelles que les femmes du village brodent toute l'année avant de les exposer à la vente. On peut visiter quatre édifices religieux remarquables et importants : Moni Agiou Panteleimonos, Panteleimona, Vizantini Ekklesia Panagia et Ekklesia Archaggelos Michail.

AMNISSOS

Autrefois cette petite ville, située à 8 km à l'est d'Héraklion, était l'un des trois ports de Cnossos. La rivière Karteros servait à la mise à flot des bateaux minoens. Aujourd'hui, le seul intérêt que l'on peut trouver à Amnissos est sa plage. Celle de Tombrouk est d'ailleurs un peu moins fréquentée. Ne pas sous-estimer cependant la proximité de l'aéroport...

■ CITÉ MINOENNE

Il est très probable qu'Amnissos ait été le port de Cnossos à l'époque minoenne. Les archéologues y ont trouvé les traces d'une cité antique dont la villa des fresques ou villa des lys. Les murs étaient autrefois recouverts de fresques blanches et rouges représentant des fleurs de lys, mais aussi d'autres végétaux : iris, menthe ou papyrus. La villa qui date d'environ 1600 ans av. J.-C. a été détruite par un incendie comme le montrent des restes carbonisés d'un pilier. La fresque des lys découverte sur ce site se trouve au musée d'Héraklion.

HERSONISSOS



Cette ville est située à 25 km à l'est d'Héraklion. Si vous venez en Crète pour profiter de toutes les infrastructures touristiques, Hersonissos est l'endroit où aller, mais si au contraire vous cherchez des petits villages traditionnels et tranquilles, alors passez votre chemin, il fallait y venir il y a 30 ans. Hersonissos est l'une de ces villes qui offrent tout aux touristes en abondance : shopping, loisirs, restaurants, sauf le calme et la sérénité, en tout cas en pleine saison au centre-ville. Lieu de vacances, cette ville n'est pas représentative de la Crète et, en été, on y entend plus parler allemand que grec. On peut quand même descendre faire un tour sur le vieux port qui distille malgré tout encore un peu de son charme d'antan. Hersonissos est composé de plusieurs villages situés en bord de mer et dans l'arrière-pays, comme Koutouloufari, Piscopiano, Anissaras, Potamies ou Gonies. Sa population passe de 4 500 habitants en hiver à 50 000 en été !



© ALEX VUCKOVIC

La plage d'Hersonissos.

■ MUSÉE EN PLEIN AIR DE LYCHNOSTATIS

☎ +30 28970 23660

www.lychnostatis.gr

info@lychnostatis.gr

A la sortie de la ville, en direction de Malia, le long de la plage.

Le nom de ce musée symbolise à lui seul ce qu'il renferme : *Lychnostatis* signifie « lampe à huile suspendue à l'extérieur ». Le musée s'est en effet donné pour mission de transmettre la lumière des traditions crétoises. Il se visite avec un guide expliquant les différents modes de vie crétois à travers des objets usuels disposés dans leur environnement reconstitué. Vous verrez ainsi des ateliers de tissage, des maisons de bergers, des magasins de céramiques, une fabrique d'huile d'olive, un moulin à vent, une distillerie de raki, une petite chapelle, des jardins aromatiques ou des intérieurs de maisons... Ce système de visite plaît particulièrement aux enfants qui auront l'impression de visiter un petit village traditionnel avec, pour finir en beauté, une dégustation de thé ou de tisane dans un petit café qui donne sur la plage voisine. Voilà une visite enrichissante qui vous permettra de rompre avec la frénésie d'Hersonissos. Un film est diffusé en français.

■ PANAGIA GOUVERNIOTISSA

Potamies, au sud d'Hersonissos

Au-dessus du village de Potamies, un ancien monastère aujourd'hui disparu a conservé son *katholikon*, église principale de l'ensemble monastique. Cette église byzantine cruciforme date du XIV^e siècle. A partir de la moitié du XVI^e siècle, le monastère connut une véritable apogée : fresques somptueuses et riches icônes vinrent embellir l'église dédiée

à la Vierge. Ces icônes précieuses se trouvent aujourd'hui au musée historique d'Héraklion. Sur place, on admire encore aujourd'hui certaines des fresques du XVI^e siècle, dominées par un *Pantocrator* dans le dôme : *Le Christ au milieu des anges, Hiérarches dans la conque, La Résurrection, La Vierge à l'Enfant trônant entre deux archanges*.

KOKKINO HANI

A l'est de l'aéroport et de la petite station d'Amnisos, s'étend le royaume du voyage organisé, des hôtels-clubs et de tous les loisirs récréatifs diurnes et nocturnes de bord de mer ! Les plages sont superbes mais bondées et frangées de constructions pas toujours esthétiques. Si vous aimez ces atmosphères estivales et cosmopolites, la fête et les rencontres, vous serez ravi !

La petite station balnéaire de Kokkini Hani est située à 12 km à l'est d'Héraklion et à 6 km de l'aéroport. Grâce à sa position idéale à mi-chemin entre Héraklion et Hersonissos (13 km), Kokkini Hani est animée même en hiver, car nombreux sont les Grecs qui y viennent le week-end. On trouve les principales prestations touristiques : hôtels, appartements et chambres à louer, quelques bons restaurants, plusieurs pharmacies, des loueurs de voitures, des magasins, des banques, une belle plage au drapeau bleu... Généralement l'atmosphère est décontractée et familiale, contrairement à celle de sa voisine fêtarde à l'est. Dans les années 1960, c'était un village de pêcheurs d'une centaine d'habitants, sans électricité. Le nom actuel de Kokkini Hani signifie « L'auberge du Kokkinis » là où, au XIX^e siècle, les agriculteurs et les voyageurs s'arrêtaient pour passer



Le Palais de Malia est facile à découvrir avec des panneaux francophones.

la nuit et prendre un repas. Pendant ce temps, leurs chevaux et leurs ânes se détendaient et se nourrissaient. A cette époque, les voyageurs devaient passer la nuit en dehors des murs d'Héraklion en attendant que les portes de la ville s'ouvrent au lever du jour.

■ SITE ARCHÉOLOGIQUE NIROU HANI (LE PALAIS DE NIROU)

En venant d'Héraklion prendre l'ancienne route nationale pour Agios Nikolaos. Le site se trouve à droite à l'entrée de Vathiano Kambos (10 km à l'est d'Héraklion), peu après l'hôtel Knosos Beach qui, lui, est situé sur la gauche.

C'est ici que les chercheurs ont trouvé sur 1 000 m² une villa minoenne du XVI^e siècle avant notre ère. Les mêmes ne savent toujours pas si c'était une maison de prêtre, un centre pour des rituels religieux, ou une usine d'objets pour les cérémonies. Ont été découverts, entre autres, de nombreux objets

votifs tels que des lampes à huile, des cornes de consécration, des doubles haches, des autels, des objets de culte... aujourd'hui exposés au musée archéologique d'Héraklion.

MALIA



La baie unissant Hersonissos à Malia est désormais devenue la plus fréquentée de toute la Crète. Cependant, Malia, à la différence d'Hersonissos, possède une histoire incarnée par les ruines du palais minoen, l'un des trois grands palais de la Crète avec Cnossos et Phaestos. De la même façon, la vieille ville (piétonne) a conservé un peu de son charme. La nouvelle ville n'est pas différente d'Hersonissos : en été, c'est une destination surtout appréciée des touristes d'Europe du Nord, venus chercher de la bière et du soleil. A Malia, on compte néanmoins de nombreuses plages parmi les plus belles du pays ! Elles se trouvent à Potamos, près du site archéologique.

■ ÉGLISE AGIOS NEKTARIOS ★

La promenade à travers le vieux village de Malia peut commencer à l'église centrale d'Agios Nektarios. C'est la plus grande église sur la route principale, de sorte que vous ne pouvez pas la manquer. L'intérieur est décoré avec d'impressionnantes peintures murales du peintre Michael Vassilakis.

■ PALAIS DE MALIA ★★

☎ +30 28970 31597

A 3 km à l'est en direction d'Agios Nikolaos.

Malia a été construit à la même époque que Knossos (en 1900 av. J.-C. et reconstruit 200 ans plus tard après un tremblement de terre) et définitivement abandonné vers 1450 av. J.-C. Aucune construction n'a donc été ajoutée depuis lors. Découvert au début du siècle par l'archéologue grec Joseph Hatzidakis, il a été ensuite fouillé et entièrement mis au jour par l'Ecole française d'archéologie au début des années 1920. C'est ici qu'a été découvert en particulier un pendentif en or avec deux abeilles (symbole de la fertilité et de l'harmonie) qui est exposé au musée archéologique d'Héraklion. Le site en lui-même, bien que moins imposant que Knossos ou Phaestos, se trouve dans un lieu particulièrement bien choisi entre la montagne et la mer. Aucun mur ne subsiste, ce qui donne la possibilité en observant les fondations de comprendre facilement la manière dont était structuré le palais, et procure une impression d'authenticité qui manque un peu sur le site de Knossos. Il reste à fouiller une partie des alentours dont on pense qu'il s'agissait d'une ville minoenne. Sur votre gauche à l'entrée, une exposition pédagogique permet de comprendre l'historique des fouilles à

l'aide de maquettes et de plans très bien faits.

► **Le site se compose donc de deux parties principales** : la résidence royale et un quartier d'habitation qui l'entoure, dans lequel auraient résidé les artisans du palais. On entre dans le palais par une porte orientée à l'ouest (bien que l'entrée principale se situait probablement au nord). Sur la droite, 8 puits à grains sont visibles. Depuis l'entrée, on suit une grande allée dallée sur la gauche menant à la porte nord. Un vestibule à colonnes mène à la cour centrale autour de laquelle s'organisait le palais : édifices administratifs et religieux à l'ouest, magasins à l'est, appartements royaux au nord, auxquels on accède en traversant une petite cour.

► **Autour du palais**, les ruines de la ville en cours de fouilles sont surmontées de passerelles que l'on peut emprunter pour avoir une vue d'ensemble des habitations et du plan d'urbanisation. Le site de Malia est beaucoup moins visité que les autres palais de la même époque et cela permet de déambuler tranquillement parmi les ruines. Profitez-en !

■ PLAGE DE POTAMOS ★★

Au sud-est de la ville.

Juste un petit peu avant le site archéologique, au beau milieu de rien, se trouve une des plus belles plages de Crète, réputée pour son eau cristalline de couleur émeraude.

ZAROS ★

Situé sur les contreforts sud du mont Psiloritis, le village de montagne de Zaros n'en est pas moins réputé pour ses spécialités de poissons et des élevages de truites attirent les gastronomes. Zaros

est également connu pour son lac et son eau de source, que vous avez sûrement dû être amené à boire en bouteille car c'est la plus répandue sur l'île. On est ici pas très loin de la côte sud et des sites de Phaestos et d'Agia Triada, tout en profitant de la fraîcheur sereine des montagnes et du superbe panorama.

■ GORGES DE ROUVAS



La visite des gorges de Rouvas offre une des plus belles randonnées de Crète, elle n'a pas grand-chose à envier à celle des gorges de Samaria, tout en étant beaucoup moins fréquentée. Bien qu'elles soient accessibles toute l'année, le printemps reste la saison idéale pour visiter les gorges. Soumises aux aléas climatiques, la montée des eaux par temps de fortes pluies les rendent plus difficiles d'accès. Mieux vaut se renseigner avant d'entreprendre une randonnée dans de mauvaises conditions. La nature verdoyante, fleurie au printemps, offre des points d'ombre et des cascades rafraîchissantes. Les gorges s'achèvent sur la magnifique forêt de Rouvas parsemée de chênes (que l'on ne trouve que rarement en Crète), de platanes, de cyprès, de pins...

► **Au départ de l'agréable lac de Zaros (Votomou).** Vous pouvez récupérer, au restaurant Limni, une carte des différentes randonnées. Quatre randonnées sont possibles. Choisissez celle des gorges Agios Nikolaos (appelées aussi de Rouvas, pour la forêt de chênes qui termine la randonnée). Les autres circuits proposés sont moins intéressants et, de surcroît, moins bien balisés. La randonnée des gorges dure environ 3 heures pour la montée et 2 petites heures pour le retour. Il faut marcher pendant près de 15 minutes pour



Les superbes gorges de Rouvas sont accessibles depuis le lac de Zaros.

rejoindre le monastère d'Agios Nikolaos et admirer les fresques de son église byzantine qui date du XIV^e siècle. Par la suite, le parcours vous invite à longer la rivière. Ce n'est qu'au bout d'une demi-heure que l'on rentre véritablement dans les gorges. Autour de vous, les parois sont abruptes, mais vous avancez assez facilement, au milieu d'un paysage aussi impressionnant que superbe. Le sentier est bien aménagé, avec des escaliers aux endroits les plus difficiles. Les moins prudents font la randonnée en sandales, mais nous vous conseillons d'avoir de bonnes chaussures de sport et de bien vous hydrater. À la sortie des gorges (dans la forêt), une aire de pique-nique a été aménagée à l'ombre des arbres. Vous y trouverez également des toilettes et un point d'eau. Idéal pour une pause bien méritée !

■ MONASTÈRE DE VRONDISSI ★

Au nord-ouest du village de Zaros. Construit vraisemblablement entre le X^e et le XIII^e siècle, le monastère de Vrondisi joua un rôle culturel et artistique important à l'époque de la Renaissance et de la Crète vénitienne. El Greco en personne aurait, semble-t-il, passé du temps à l'atelier du monastère où officiait le peintre byzantin le plus fameux : Michalis Damaskinos. L'édifice, restauré, abrite en son cœur une église à deux nefs (dédiées à saint Antoine et à saint Thomas). Le clocher, séparé du bâtiment principal, présente un style catholique. A l'extérieur, une remarquable fontaine vénitienne (cependant très endommagée) représente Adam et Eve entourés de trois lions, l'emblème de la puissance de Venise, de la bouche desquels coule l'eau.

© VITMARK



Monastère de Vrondisi, dans la Vallée de Massara.

GORTYNE



À sa manière, ce site est l'équivalent de Cnossos pour une période plus récente de l'histoire de la Crète. Fondé probablement à l'époque minoenne, il était sujet de Phaestos, son voisin, à l'époque dorienne et devint un centre commercial important (au VIII^e siècle) avec un port donnant sur la mer de Libye, Levin (l'actuel Lentas). Il se développa de telle sorte qu'il prit possession de Phaestos au III^e siècle (ainsi que de Matala qui en était le port) avant que les Romains (en 69 av. J.-C.) n'en fassent la capitale de la Crète et du Cyrenaica (qui gérait également une partie de l'Égypte et du nord de l'Afrique). Gortyne était alors à son apogée. Saint Paul y envoya un de ses apôtres, saint Tite (ou Titus) pour convertir les Crétois, et c'est ici à Gortyne que le christianisme fit son entrée. Lors de l'invasion sarrasine, au IX^e siècle, la ville fut abandonnée complètement. Il reste des ruines disséminées sur une vaste superficie (environ 1 km²), que vous pouvez aisément visiter à pied à partir d'Agia Deka, par exemple.

■ CITÉ DE GORTYNE



☎ +30 28920 31144

odysseus.culture.gr

efahra@culture.gr

Vous y trouverez les ruines de la basilique de saint Titus datant du VIII^e siècle, et l'odéon, édifié du temps de l'empereur Trajan (II^e siècle), qui conserve les fameuses *Lois de Gortyne* découvertes à la fin du XIX^e siècle et datant du V^e siècle av. J.-C. Ces tablettes gravées dans la pierre, écrites dans un dorien ancien (dont une partie se trouve au Louvre) ont apporté de précieux renseignements aux historiens concernant le mode de

fonctionnement parfaitement codifié et hiérarchisé de la société dorienne, qui se divisait en trois classes d'hommes : les hommes libres, les serfs et les esclaves. Ces lois établissaient les droits et les devoirs des citoyens, en particulier sur la terre. De l'autre côté de la rivière (il faut revenir vers la route) se trouve un théâtre d'où l'on peut monter jusqu'à l'Acropolis qui offre un magnifique point de vue sur l'ensemble et d'où l'on distingue la ligne formée par l'aqueduc. Au sud de la route, beaucoup d'autres ruines restent à voir : un amphithéâtre, des bains publics, un praetorium, un nymphaeum, une école de musique, le temple d'Apollon Pythios... Tout cela éparpillé dans la campagne : de quoi vous occuper un moment !

Gortyne est aussi un lieu mythique, puisque sous le platane situé non loin des ruines, Zeus et Europe se sont unis. En effet, charmé par la jeune princesse qui vivait en Phénicie (actuel Liban), le dieu des dieux décida de l'enlever et se transforma en taureau d'une blancheur éclatante. La jeune fille, fascinée par la beauté de l'animal, grimpa sur son dos et Zeus s'envola subitement dans les airs et traversa la mer Méditerranée, avant d'atterrir sous les platanes de Gortyne, tout près d'une source, où il reprit sa forme habituelle. Depuis leur rencontre charnelle, les platanes seraient, paraît-il, toujours verts, ne perdant plus jamais leur feuillage.

PHAESTOS



Le palais minoen, qui occupe ce site, est le deuxième plus important de Crète après celui de Cnossos : il présente les mêmes caractéristiques architecturales et lui ressemble

donc sensiblement. Contrairement à Cnossos, les archéologues n'ont pas ici reconstruit partiellement le palais, se contentant de le dégager du mieux possible. L'emplacement, dominant la plaine de Messara, a été délibérément choisi pour la vue spectaculaire qu'elle offre et tout semble indiquer que l'endroit était agrémenté de cascades, fontaines et jardins luxuriants. L'endroit est moins spectaculaire que Cnossos, mais les amateurs apprécieront peut-être davantage l'authenticité de ce lieu. La beauté et la force de ce site tiennent également au fait que ses abords sont restés complètement vierges de tout complexe touristique, taverne ou café. Ici on contemple juste le palais minoen et la magnificence de la nature. Calme absolu (sauf si vous tombez en même temps qu'un car de touristes) !

■ PALAIS DE PHAESTOS ★★★★★

☎ +30 28920 42315

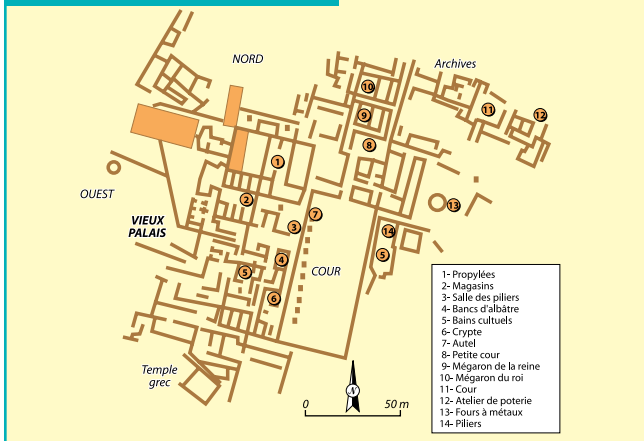
A 63 km au sud-ouest d'Héraklion.

Arrêt de bus Ktel juste devant.

Inscrites dans un site fabuleux, les ruines du royaume de Rhadamanthe, frère de Minos et juge au royaume des morts selon la mythologie grecque, s'étendent dans le paysage magnifique de la plaine de la Messara. L'Ecole italienne d'archéologie y découvrit deux palais, l'un détruit par le séisme de 1650 av. J.-C., le second datant de 1450 av. J.-C. En 1952, les fouilles ont mis au jour deux autres palais plus anciens.

Le palais minoen, ouvert à la visite, est d'une structure architecturale typique de l'époque, avec les chambres ordonnées en étoile autour d'une cour où étaient organisés probablement des spectacles de tauromachie. Un escalier sépare la chambre du roi de celle de la reine.

Les ruines de Phaestos



Un autre escalier imposant, bien conservé, monte aux propylées. Sur le site a été découvert le fameux disque de Phaestos dont les symboles n'ont pas encore été déchiffrés et que l'on peut admirer au Musée archéologique d'Héraklion. Pour une bonne orientation, il est indispensable de se procurer un guide détaillé et explicatif (en anglais) à l'entrée du site. Essayez d'éviter la fin de matinée : les bus de touristes arrivent d'Héraklion et c'est la grosse affluence !

MATALA



A 70 km d'Héraklion, ce site était déjà peuplé à l'époque du Néolithique, période durant laquelle des grottes artificielles ont été creusées dans les falaises autour de la plage pour enterrer les morts. Le village connut une certaine animation au

cours des années 1960 et 1970, lorsque des hippies et adeptes d'une vie alternative en provenance des quatre coins du monde vinrent s'installer dans les grottes qui surplombent sur la gauche sa grande plage de sable, ainsi que sur les collines et les plages environnantes. Des chanteurs célèbres de l'époque comme Joni Mitchell (qui a immortalisé cette période dans sa chanson *Carey* en 1971), Cat Stevens, Bob Dylan... y ont séjourné quelque temps. Cependant, cette époque de liberté est depuis longtemps révolue. Aujourd'hui, la police interdit de passer la nuit dans ces habitations primitives et Matala s'est développée pour attirer un tourisme plus conventionnel. Elle a conservé pourtant de ce temps-là une allure décontractée où tout rappelle la période hippie, et la plage garde toujours son côté spectaculaire, bordée par ces

Côte rocheuse de Matala.

© TUPUNGATO – ISTOCKPHOTO



*Vue sur la plage « rouge » après 15 min d'escalade
depuis le centre de Matala.*

© ALEX VUCKOVIC



fameuses grottes-tombeaux s'avancant dans la mer. Par mer calme, on aperçoit au fond de l'eau les restes d'une ancienne cité : Matala était l'un des ports de Phaestos. Au-delà des grottes, des formations rocheuses assez impressionnantes permettent une superbe balade sauvage en bord de mer. La ville est bondée l'été et déserte en hiver. Les hôtels et autres constructions touristiques y ont poussé surtout dans la partie arrière du village. Pour le reste, la vie s'organise autour de l'artère principale, piétonne dès qu'elle pénètre dans le village, où s'enchaînent la plupart des boutiques touristiques avant de s'achever sur un marché à moitié couvert vendant un peu de tout. Les trottoirs de la place principale sont décorés de dessins à connotation (plus ou moins) hippie !

■ GROTTES DE MATALA



Ces grottes où les Romains enterraient leurs morts sont devenues célèbres lorsqu'une communauté hippie s'y installa dans les années 1960. La balade offre un joli panorama sur la plage et Matala. La nuit, les grottes sont illuminées.

■ MONASTÈRE DE LA PANAGHIA HODIGITRIA (ODEGETRIA)



A l'est de Matala, à environ 4 km, le monastère du XVI^e siècle est particulièrement intéressant pour les icônes splendides qu'il renfermait notamment l'icône de la Hodigitria, « Celle qui montre le chemin », peinte par le réputé saint Luc l'évangéliste, du grec ancien Λουκάς Loukas (Lucas). Saint Luc est un personnage ayant eu, soi-disant, durant les années 80-90, une importante activité littéraire sur les textes qui composent le Nouveau Testament d'aujourd'hui.

On dit aussi que non loin du monastère se trouvait une fontaine sainte où se rendaient les aveugles et ceux souffrant de maladies oculaires pour obtenir la guérison, persuadés qu'un miracle de la Vierge était ici survenu. L'icône la plus connue et encore admirée sur les lieux est celle de l'évangéliste Matthieu.

■ RED BEACH



A pied ou en bateau uniquement. Elle doit son nom à la couleur du sable. Moins fréquentée que la plage de Matala, cette plage surmontée de falaises est magnifique, surtout au coucher du soleil. La vue sur la baie de Matala et la plage de Kokkinos est superbe lorsqu'on atteint le sommet de la colline qui les sépare. Nudisme possible. Un hippie français y a séjourné plusieurs années, on voit encore ses sculptures dans les grottes, en forme de poulpe, de sirène...



Ambiance Peace and Love sur la place de Matala.

LENDAS

Pour atteindre Lendas, situé à une quarantaine de kilomètres de Matala, il faut prendre la route qui part de Gortyne, vers le sud. Ça tourne et ça descend sérieusement avant d'y arriver. L'ancien Levin (Lebena) se situait immédiatement après l'actuel village sur la colline vers l'ouest. Il n'en subsiste pas grand-chose : les restes d'un temple avec deux colonnes et une mosaïque datant du IV^e siècle avant notre ère.

Les sources de Levin étaient réputées curatives (notamment pour soigner les douleurs stomacales), et les Romains venaient profiter de leurs vertus. Les sources ont été fermées il y a quelques années. Il n'y a pas si longtemps le petit village de pêcheurs qu'était Lendas avec sa petite plage rocheuse au ras des habitations avait un côté intimiste.

Il s'est développé un peu n'importe comment pour accueillir les touristes et la première impression quand on arrive n'est pas très bonne, mais finalement l'atmosphère reposante a bien vite raison de vous. Le bus s'arrête sur un parking en terre qui est aussi le bout de la route. A partir de là, il n'y a que des ruelles étroites qui sillonnent le village ou descendent vers la plage.

Si Lendas est populaire, c'est surtout pour sa longue plage de sable (Dykitos)

qui se trouve à 2 km plus à l'ouest en direction de Kali Limenes. Là, des touristes (principalement germaniques) installent leurs tentes pendant la saison (nudisme possible). D'autres petites plages se trouvent à l'est.

Quelques tavernes, *kafeneia* et chambres à louer sont disséminées dans le village. On peut facilement rester quelques jours à Lendas, si l'on recherche la détente car cet endroit est malgré tout plus calme que les villages des alentours.

ANO VIANNOS

A 24 km à l'ouest de Myrtos (ou à 38 km à l'ouest de Ierapetra), ce village de 1 000 habitants est situé à l'intérieur des terres et c'est un endroit agréable où s'arrêter ou passer une nuit. Notamment quand la chaleur est insupportable sur la côte, la relative fraîcheur de l'endroit est bienvenue. Ancien centre traditionnel, le village a perdu de son importance depuis le développement touristique des villages de la côte. Une belle vue est appréciable du haut du village sur la côte. On pourra visiter la petite église d'Agia Pelagia datant du XIV^e siècle et le Musée folklorique (ouvert tous les jours d'avril à octobre, sauf le samedi, de 10h à 13h) qui présente des vêtements, des instruments de musique et des outils de la vie quotidienne.

LE LASSITHI



© VLADIMIRSKYAROV - ISTOCKPHOTO

VISITE

L'activité touristique se concentre autour du lac d'Agios Nikolaos.

La région du Lassithi, située non loin d'Héraklion à l'est, compte parmi les zones particulièrement touristiques de la Crète. Visitée par les étrangers, elle représente aussi une destination de choix pour les Grecs. Dotée de nombreuses plages de sable fin et de criques protégées, elle offre également en son centre des paysages montagneux. Agios Nikolaos représente une attraction particulière, de par l'originalité de la forme de son port relié à un lac très profond au cœur de la ville. Il est ainsi l'objet d'une effervescence touristique qui n'a rien entamé de son charme, surtout que la vie locale y est également très présente. Les villes de Sitia et Ierapetra sont deux centres urbains modernes et actifs. Ierapetra est d'ailleurs une ville étudiante très réputée. En se dirigeant vers la côte est, de la palmeraie de Vai à Kato Zakros puis Xerokambos, on aborde des lieux coupés du monde et on goûte aux plaisirs de la vie « presque » sauvage.

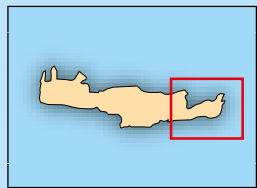
AGIOS NIKOLAOS



Située dans la région de Lassithi, à l'est de la Crète dont elle est la préfecture, la ville d'Agios Nikolaos était encore un village calme et tranquille il y a une dizaine d'années. Construite sur des collines rocheuses entourant un lac en bord de mer, Agios Nikolaos avait une vocation pour la pêche, avant que les investisseurs ne lui découvrent un potentiel touristique hors du commun dans ce cadre magnifique. En peu de temps, depuis 1960, ce petit port est alors devenu l'une des destinations touristiques majeures de Crète. Pourtant, Agios Nikolaos a conservé tout son charme, sans doute parce que le site est effectivement exceptionnel, et une escapade dans ce petit port, brillant la nuit au creux de sa baie, est l'un des incontournables d'un séjour en Crète. La petite ville tranquille est devenue un pôle d'attractions connu dans le monde entier.



La région du Lassithi





Agios Nikolaos possède de bons restaurants et de nombreux bars. Par ailleurs, elle est habitée par les Crétois toute l'année, contrairement à maints autres sites de l'île, et reste donc animée en basse saison, même si nombre d'adresses sont fermées.

■ ÉGLISE AGIOS NIKOLAOS

☎ +30 28410 23801

Située au nord de la ville, sur une petite péninsule.

C'est cette petite église dédiée à saint Nicolas, édifiée entre le VII^e et le IX^e siècle, qui a donné son nom à la ville. Elle est un exemple typique de l'architecture byzantine primitive. Son dôme a su conserver quelques fragments des peintures originelles de la période iconoclaste, composées de formes géométriques et végétales.

Elles ont été majoritairement recouvertes par des fresques du XIV^e siècle qui présentent des figures de saints et abordent le thème de l'Annonciation.

■ ÉGLISE PANAGIA VREFOTROFOS

Rue Kiprou

Cette église en pierre aux dimensions modestes, dédiée à la Vierge Panagia Vrefotrofos (protectrice des enfants), se situe au cœur de la ville. Si l'église a été édifiée au XII^e siècle, c'est durant l'occupation vénitienne que son intérieur fut décoré de fresques particulièrement intéressantes, témoignage de la peinture murale des XIII^e et XIV^e siècles. À l'intérieur de l'édifice, vous pouvez également observer la tombe d'un noble vénitien accompagnée d'une inscription en latin datée de 1602.

■ LAC VOULISMENI



Situé au centre de la ville, il mesure 64 m de profondeur. Selon la légende, Artémis et Athéna s'y baignaient, et certains des habitants de la ville vous diront peut-être qu'il n'a pas de fond... En 1867, le gouverneur local, le chrétien Kostas Adossidis Passas, construisit un canal pour le relier à la mer proche de quelques mètres. C'est donc aujourd'hui une petite mer intérieure et ses eaux sont toujours bleues. La nuit tombée, elles se reflètent sur la petite falaise qui l'entoure. De (très) nombreux restaurants se sont installés au bord du lac.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

74 rue Paleologou

☎ +30 28410 24943

Situé dans la rue qui remonte le long du lac, au départ de l'office de tourisme.

Ce musée archéologique qui comprend neuf salles est l'un des plus intéressants de toute la Crète, tant par ses

collections que par son organisation. Malheureusement, il est fermé depuis quelques années pour rénovation et les travaux ont pris du retard : il faut espérer que 2019 - ou 2020 - voit enfin la réouverture de ses portes. Comme pour le musée d'Héraklion, les salles présentent des collections d'objets minoens essentiellement trouvés dans la région (statuettes, vases dont celui de la déesse de Mirtos) et une superbe collection de sarcophages minoens. Certains objets retrouvés sur les sites plus récents des civilisations grecque et romaine sont également exposés.

■ VIEUX PORT



Par son charme et sa situation, c'est le véritable centre de la ville. Il est tout petit et entouré de jolies maisons, abritant pour la plupart hôtels et restaurants. La nuit, les lumières des bateaux lui donnent un aspect féérique et romantique, et c'est alors le meilleur moment pour venir s'y promener.

LES ENVIRONS D'AGIOS NIKOLAOS

Les environs d'Agios Nikolaos sont un concentré de Crète, s'étendant sur quelques kilomètres seulement. De la très charmante Elounda et son port typique à l'orée des montagnes de Kritsa, en passant par les presqu'îles de Spinalonga et Kolokitha, les points d'intérêt ne manquent pas et les journées de visite ne se ressemblent pas. Lovées dans la baie d'Agios Nikolaos, les plages sont bien protégées tandis que l'atmosphère reste authentique et largement dominée par la présence des locaux (ce qui n'est pas le cas partout en Crète !).

ELOUNDA



Petite station balnéaire, Elounda se situe à 10 Km au nord d'Agios Nikolaos, face à la presqu'île de Spinalonga (anciennement Poros mais qu'on appelle également Kolokytiá) à laquelle elle est reliée par un petit pont. Elounda est réputé pour être une station chic, qui attire les stars ainsi que les conférences internationales, et possède quelques-unes des plus chères unités hôtelières de Grèce. Toutefois on n'y sent pas de snobisme outrancier, et le petit port garde un charme évident.

L'origine de son nom est préhellénique et l'ancienne Olonda (Olous) était bâtie sur l'isthme qui relie l'actuel Elounda à la presqu'île. Olous était le port de Lato. Il a été submergé à la suite d'un tremblement de terre et se trouve actuellement sous les eaux.

La ville s'étire au fond du golfe, avec comme centre névralgique une place centrale qui donne sur le petit port de pêche. On y trouve des agences de voyage qui proposent des excursions en bateau vers l'île de Spinalonga. Elounda a un charme certain, et cela est peut-être dû à la quiétude des eaux du golfe qui lui donne un air de lagon. En dehors de ça, évidemment, l'endroit est touristique et vous y trouverez tous les ingrédients nécessaires pour satisfaire vos envies estivales.

Un peu avant d'arriver, en venant d'Agios Nikolaos, sur la droite se trouvent les restes d'installations de production de sel construites par les Vénitiens. Une curiosité : sur les hauteurs sont extraites des pierres servant à la fabrication de pierres à aiguiser.

■ ÎLE DE SPINALONGA



L'île de Spinalonga, surnommée *L'île des oubliés* par Victoria Hislop dans son roman du même nom, arbore une impressionnante forteresse vénitienne surplombant la mer. Aujourd'hui, l'île est désertée, sauf par les touristes qui viennent découvrir ce site chargé d'histoire. Voir le descriptif détaillé plus loin.

SPINALONGA



La presqu'île, qui s'étire du nord au sud en face de Plaka et d'Elounda, est séparée de la côte par le canal de Poros. Ce sont les troupes d'occupa-

tion française qui ont creusé ce dernier à la fin du XIX^e siècle. Face à Plaka, une puissante et superbe forteresse vénitienne, construite en 1579, protège l'accès du golfe. Les Turcs, malgré d'immenses efforts, ne parvinrent jamais à l'occuper, et ce n'est que par traité, en 1715, que la forteresse tomba sous la domination de l'Empire ottoman, cinquante ans après le reste de la Crète. Redevenue crétoise en 1903, l'île de Spinalonga (qui fut surnommée alors l'île des Pleurs) devint, après le rattachement à la Grèce et jusqu'en 1953, une léproserie qui était administrée comme un camp de détention dans des conditions humaines et sanitaires particulièrement lamentables. Ce fut la dernière léproserie d'Europe.

MILATOS

Situé à 26 km d'Agios Nikolaos en direction d'Héraklion, Milatos n'attire pas les foules avec sa plage de galets, bien que situé qu'à quelques kilomètres de la populaire Malia. La légende raconte qu'une partie de ses habitants emmenés par Sarpidon, le frère du roi Minos, ont fondé Milet en Turquie (certaines découvertes identifiées comme étant minoennes ont été faites là-bas, accréditant cette thèse). Milatos est également cité par Homère comme étant l'une des villes crétoises ayant envoyé des troupes d'hommes à Troie. Le village a d'ailleurs conservé son nom minoen. Il se situe à l'intérieur des terres (à environ 1,5 km de la mer) avec une nouvelle ville en front de mer où se trouvent quelques tavernes, supérettes et cafés. Le village vit surtout de la culture de l'olive en hiver : plus de 100 tonnes d'huile d'olive sont ainsi récoltées chaque année.

NEAPOLIS

Au milieu de l'axe Malia-Agios Nikolaos, Neapolis est l'un des points d'accès possible pour rejoindre le plateau du Lassithi. Peu de gens s'y arrêtent. C'est pourtant une halte agréable pour prendre un verre sur la grande et verte place centrale ou visiter les quelques sites d'intérêt mais nous ne vous recommandons pas forcément d'y séjourner. Anciennement appelé Kares, Neapolis a été reconstruit pour s'appeler Neachori, puis Neapolis. C'est ici qu'est né Petros Philargos en 1340 qui devint pape à Rome sous le nom d'Alexandre V. Neapolis occupait auparavant le rôle de capitale du Lassithi. À 2 km de là se trouve le site de Driros.

■ SITE DE DRIROS



À 2 km à l'est de Neapolis, sur la montagne Kadistos.

Il ne reste pas grand-chose de l'ancien Driros dont les vestiges les plus anciens datent du VIII^e siècle av. J.-C. Des fouilles ont été faites au début du XX^e siècle (1917) après la découverte, cinquante ans plus tôt par des fermiers, d'une pierre gravée sur les quatre côtés (le serment de deux jeunes hommes manifestant leur soutien à Driros et à leurs alliés de Cnossos et leur haine à leurs ennemis des cités de Lyctos et de Milatos. La pierre a été transportée par les Turcs à Istanbul où elle se trouve encore actuellement). Seules quelques statuettes en bronze datant du VII^e siècle av. J.-C. ont été découvertes ici ainsi que les ruines du temple d'Apollon Delphinos, l'objet de votre visite. C'est l'un des temples les plus anciens découvert en Grèce, dédié (et c'est la raison pour laquelle des peintures de dauphin sont peintes à la proue des

bateaux grecs) à Apollon déguisé en dauphin pour guider les marins grecs. Le même culte était observé à Milet (Miletus) en Asie Mineure. C'est l'un des éléments qui corrobore la thèse selon laquelle les deux régions étaient liées. Vous pouvez pousser jusqu'au sommet de la colline si vous avez vu assez de pierres, pour la vue sur un paysage plutôt désolé et rocailleux.

KRISTA

Situé à une dizaine de kilomètres au sud-ouest d'Agios Nikolaos, à 600 m d'altitude, Kritsa est devenu une des destinations préférées des tour-opérateurs. L'endroit est particulièrement photogénique avec ses habitations avec terrasses construites à flanc de collines, des magasins colorés vendant de l'artisanat (principalement tissages, broderies, cuirs à des prix un peu plus bas qu'Agios Nikolaos), des vieux Grecs à la terrasse des cafés (habillés de manière traditionnelle pour certains) et une ambiance crétoise détendue si vous vous arrangez pour éviter les moments où les bus débarquent.



© AUTHORS IMAGE

Une rue étroite traverse le village où se trouvent la plupart des boutiques. Deux parkings : l'un en bas du village, l'autre en haut. Une poste se situe dans la partie inférieure, ainsi qu'un distributeur automatique de billets. Le reste consiste en de petits cafés, quelques tavernes et des boutiques de nappes brodées et autres objets d'artisanat. Malgré la présence des groupes organisés, Kritsa conserve son charme et est un bon endroit où séjourner, si vous cherchez à éviter Agios Nikolaos. La nature environnante est une bonne raison de s'y attarder. On pourra ainsi explorer la gorge de Kritsa, à la sortie du village : elle s'étend, spectaculaire, sur 4 km de long et ne fait parfois qu'à peine 1,50 m de large. Autrement, le village fait l'objet d'une agréable et riche excursion d'une journée avec des sites qui valent le détour.

■ ÉGLISE DE PANAGIA KERA ★★

A 1 km avant d'arriver à Kritsa, sur la droite.

C'est l'une des églises byzantines les plus visitées, surtout pour la qualité des fresques qui ornent ses murs et qui ont été restaurées récemment. Si l'église date du XIII^e siècle, les fresques quant à elles, furent principalement réalisées entre les XIV^e et XVII^e siècles. L'église est divisée en trois nefs parallèles dédiées chacune à un personnage religieux : par ordre en venant de l'entrée, sainte Anne, la Vierge Marie et enfin saint Antoine l'Ermite. Ces deux dernières communiquent par une petite porte. Voilà l'occasion de découvrir l'art byzantin dans son expression la plus accomplie. La très petite église se situe au milieu d'un champ d'oliviers, entourée de quelques cyprès. Juste à côté se trouvent aussi une petite taverne et une boutique vendant des reproductions d'icônes.

► **Fresques à observer :** *La Cène*, XIII^e siècle. Les saints *Eugenios, Mardarios, Orestes* et *Anempodistos*, milieu du XIV^e siècle. *L'Eau de l'épreuve*, première moitié du XIX^e siècle. *L'Arrivée à Bethléem*, première moitié du XIV^e siècle. Scène du *Paradis, l'ange, la Vierge, Isaac, Abraham et Jacob*, milieu du XIV^e siècle. Les fondateurs, *Georgios Mazizanis, sa femme et son enfant*, milieu du XIV^e siècle. *Le Paradis, Le Larron juste, la Vierge, Isaac, Abraham et Jacob*, XIII^e siècle. *Sainte Anne tenant la Vierge, Saint André*, XIII^e siècle.

■ LATO



☎ +30 28410 22462

A 3 km de Kritsa (suivre les indications à partir du village).

Site dorien au sommet d'une petite colline qui domine la campagne. Les ruines sont peu visitées parce qu'elles ne sont pas d'origine minoenne, mais dorienne (entre 1500 et 67 av. J.-C.). Son nom vient de la déformation de Leto qui a eu deux enfants avec Zeus : Artémis et Apollon. Des pièces à l'effigie d'Eileithyia (la déesse minoenne de la fécondité) ont été découvertes ici. Les fouilles archéologiques (qui n'ont débuté qu'à la fin des années 1960 avec l'Ecole française) ont permis de mettre au jour à Lato un ancien théâtre, ainsi que plusieurs temples, des maisons et des sanctuaires attestant de l'importance de cette ville à l'époque de son rayonnement au VII^e siècle av. J.-C. L'ensemble est un agréable mélange de postminoen et de préhellénique. Près de l'agora (la place du marché) se trouvent une grande citerne et le prytaneon (le centre administratif de la cité), où était allumé un foyer jour et nuit en l'honneur de la déesse Hestia. Le site, qui vaut également le détour pour la vue sans



© AUTHOR'S IMAGE

Site dorien de Lato.

obstacles qu'il offre en direction de l'est de la Crète et du golfe de Mirabello, devait alors être un point d'observation stratégique autant qu'un lieu privilégié.

■ PLATEAU DE KATHARO



A 16 km à l'est de Kritsa et difficilement accessible car la route est assez mauvaise.

Ce plateau qui culmine à 1 150 m d'altitude est inhabité, et l'on jouit en y montant d'une superbe vue sur la

mer et la baie d'Agios Nikolaos. Les trois tavernes installées sur le plateau ouvrent à la période de la transhumance, quand les bergers remontent leur troupeau pour l'été (de mai à octobre). Le meilleur moment pour y venir est incontestablement le 6 août, car une grande fête paysanne dédiée aux bergers y est célébrée. Le reste du temps, cette escapade dans la montagne vous apportera sa dose de fraîcheur et de paix.

LE PLATEAU DU LASSITHI

Situé dans l'arrière-pays d'Agios Nikolaos, à 850 m d'altitude, ce plateau est le plus important de toute la Crète, mais également le plus célèbre. C'est ici, en effet, que s'accumule le plus grand nombre de moulins à vent qui auraient été, selon certains autochtones, près de 10 000 dans les années 1950 et 1960. La célèbre image de ces moulins crétois avec leurs ailes de tissu blanc ne correspond cependant plus à la réalité. On leur préfère aujourd'hui les pompes électriques pour irriguer

les champs. Toutefois, s'ils ne sont plus vraiment utilisés, les moulins (dépouillés de leur habit blanc) font toujours partie du saisissant paysage du Lassithi. A partir de Neapolis (qui est l'un des accès du plateau), une vingtaine de kilomètres d'une route sinueuse et pittoresque vous emmènent jusqu'au plateau, vaste plaine ovale entourée de montagnes. On découvre alors, d'en haut, un véritable et impressionnant patchwork de parcelles cultivées, qui s'étend sur pas moins de 72 km² !

Cà et là, on aperçoit les moulins à vent qui ont fait la célébrité de l'endroit. La principale activité ici est rurale : culture de pêches, pommes, céréales, pommes de terre, amandes et tout ce qui peut pousser à cette altitude (entre 850 et 900 m) et sous ce climat. Ces cultures sont irriguées par l'eau provenant de nappes phréatiques qui se remplissent en automne et au printemps avec l'eau des pluies parfois torrentielles qui descend des montagnes environnantes, inondant la vallée et qui est remontée à l'aide de ces fameux moulins en été quand le sol est sec. La terre y est particulièrement fertile et cultivée depuis l'époque minoenne. Les Romains avaient mis au point un système d'irrigation que les Vénitiens, au XV^e siècle, ont nettoyé et amélioré en y installant pour remonter l'eau les moulins à vent que vous voyez encore aujourd'hui.

Le village le plus important est Tzermiado, mais l'attraction principale est la grotte de Dikti, près de Psychro. C'est ici que Zeus aurait grandi, élevé par des nymphes et caché de son père Cronos qui voulait le dévorer. Certains vous diront même que c'est ici que le père des dieux est né ! Cette grotte a également fait l'objet de fouilles archéologiques dont certaines pièces découvertes, datant de la période minoenne, sont exposées au musée d'Héraklion. Pour accéder à la fameuse grotte depuis le parking, il faut marcher un bon quart d'heure en suivant le chemin de pierre qui monte. Le sentier de randonnée européen E4 passe par le plateau. L'idéal, si vous voulez découvrir le plateau, est de passer au moins une nuit dans l'un des 17 villages (Agios Georgios est la meilleure option) et d'en faire le tour à vélo ou de traverser le plateau à pied. Amateurs de randonnées

en vélo : les 25 km de circonférence de la vallée sont sans dénivelé important, et sont donc un parcours relativement facile pour découvrir les environs ! Quelle que soit la saison, il peut faire frais là-haut le soir. Prévoir un sweat-shirt ou une petite laine. Une grande fête a lieu le 29 août quand tous les habitants se retrouvent à la chapelle Agios Ioannis avant de festoyer comme il se doit.

TZERMIADO

Avec un peu moins de 1 500 habitants, Tzermiado est le village le plus important du plateau du Lassithi, même s'il n'est pas le plus beau.

■ GROTTTE TRAPEZA



À l'entrée du village sur la droite (suivre les panneaux).

La plus ancienne grotte de Crète, aussi appelée grotte Kronio, où les Anglais Evans et Pendlebury ont découvert lors de fouilles commencées en 1936 différents objets et tombes prouvant qu'elle était habitée au néolithique. C'est là qu'habitaient les premiers Crétois de l'âge de pierre ! D'autres objets provenant d'époques postérieures ont également été découverts ici : des idoles en faïence recouvertes de feuilles d'or, des statuettes en ivoire... Selon une légende, au fond de la grotte se trouverait une truie avec ses porcelets, en or, gardés par un dragon... Cette grotte fait environ 20 mètres de profondeur, il est donc préférable d'être bien chaussé et d'avoir une lampe-torche.

PSYCHRO

Prononcer : « Psikro ». Le village a été bâti au XV^e siècle. Mais, évidemment, ce n'est pas la raison pour laquelle des

milliers de touristes traversent le village chaque année, ni pour les boutiques d'artisanat et de souvenirs, ni pour l'air vivifiant des montagnes. Mais pour Zeus qui l'a échappé belle grâce à un caillou, des moutons et à la grotte de Dikti. Rappelons les faits : Ouranos (le Ciel) et Gaia (la Terre) eurent sept enfants, les Titans. Le plus jeune d'entre eux, Cronos, épousa Rhéa, sa sœur. Gaia prévint son fils que l'un de ses enfants usurperait son pouvoir. Que fit Cronos ? ... Solution radicale : il mangea chaque nouveau-né que lui amena Rhéa... Après que Cronos eut dévoré cinq de ses propres enfants, Gaia, qui trouvait sans doute que la plaisanterie avait assez duré, remplaça le sixième enfant (le vrai Zeus) par un caillou enrobé de chiffons... C'est sans doute pour se faire une opinion personnelle que des milliers de touristes viennent visiter la

grotte chaque année, même si la grotte en soi n'a rien d'extraordinaire.

■ GROTTES DE DIKTI

☎ +30 2841 022462

Accès à partir du parking payant (4 €).

La grotte a été fouillée à partir de 1896 par des archéologues britanniques sous la direction de David Hogarth. Les découvertes effectuées (qui se trouvent au musée d'Héraklion) indiquent que la grotte a été un endroit de culte à partir de l'époque minoenne jusqu'au début de notre ère. Une partie haute et une partie basse (la plus intéressante). Tout ça sur 2 200 m² avec stalactites et stalagmites. Si vous souhaitez la visiter sans la foule, le mieux est de le faire le matin avant l'arrivée des groupes organisés. La grotte est électrifiée, mais le sol glissant à certains endroits. Prévoir de bonnes chaussures.



LA CÔTE NORD-EST

Extrêmement sauvage, la partie nord-est de la Crète est un lieu où il vaut mieux se rendre motorisé. À partir de Sitia, les complexes touristiques de masse disparaissent et laissent place à de petits hôtels plus humains. La région est souvent, à tort, l'objet d'une excursion à la journée, comme la plage de Vai, alors qu'elle mériterait une semaine entière de découverte. L'extrême côte est très venteuse et quelques spots font le bonheur de véliplanchistes et kitesurfers chevronnés. Ses longues plages de sable fin et ses gorges profondes offrent une multitude d'activités sportives. La nature, loin d'y être aride, est accueillante et luxuriante en certains endroits.

PACHIA AMMOS

En quittant Agios Nikolaos par la route du sud, on dépasse Istron. Au bout de 5 km supplémentaires, une route s'enfonce vers les terres du sud et mène jusqu'au monastère (Moni) Fanemoréni d'où l'on a une excellente vue sur la baie et qui éventuellement peut se visiter (une chapelle dans une grotte contient une icône de la Vierge du XV^e siècle et des fresques du XVII^e). En retournant sur la route principale en contrebas, et avant de rejoindre Pachia Ammos, deux sites minoens se présentent : la cité antique de Gournia découverte en 1901, à peu près en même temps que Knossos, et le site de Vassilikis à 3 km au sud en direction d'Ierapetra.

■ CITÉ ANTIQUE DE GOURNIA (GOURNIA MINOIKI POLI)



☎ +30 28420 93028

A 2 km à l'ouest de Pachy Ammos. Accès à partir de Gournia en bus. On rejoint le site de Gournia en quittant Agios Nikolaos vers le sud, en direction de Sitia et lerapetra (la bifurcation se trouve à environ 20 km).

Prenez le temps de vous retourner de temps en temps, voire de vous arrêter car la vue depuis la route est superbe, avec Agios Nikolaos qui s'éloigne de l'autre côté de la baie. Sur le chemin, quelques plages valent également un arrêt, car pas trop fréquentées par les touristes.

La cité antique de Gournia a été découverte en 1901, à peu près en même temps que Cnossos. Son état de conservation est assez correct puisque l'on peut déambuler entre les ruelles et monter jusqu'au palais minoen qui surplombe une colline. Le site est superbe et domine la baie de Mirabello. Au fond, à gauche, on aperçoit Agios Nikolaos.

Il est probable que l'ancienne cité allait jusqu'à la mer. Les nombreux objets trouvés sur place attestent que Gournia fut une ville importante, sans doute un gros centre économique et social dans la région en particulier aux alentours de 1500 av. J.-C. Ce sont les ruines que l'on voit aujourd'hui : une sorte de palais (où siégeait un gouverneur) dominant une cité aux nombreux artisans, une place relativement large devait servir de marché.

La situation de Gournia en faisait certainement un lieu exceptionnel, à seulement 12 km de la côte sud, à l'endroit le plus étroit entre les deux côtes. Il est donc probable qu'une route ait alors relié Gournia, au nord, à lerapetra, au sud,

pour assurer des liaisons entre les deux mers. Peu fréquenté, ce site est très évocateur. Nous vous conseillons de vous y rendre tôt le matin pour une belle lumière et pas trop de soleil. Le soir, à l'heure du coucher du soleil, la vision de ce site depuis la route qui monte vers l'est est tout simplement magique.

■ SITE DE VASSILIKI



Situé à 3 km au sud de la jonction qui va vers lerapetra.

Site minoen de l'époque prépalatiale (entre 2600 et 2200 av. J.-C.). Les ruines en elles-mêmes ne sont pas très impressionnantes (mais l'endroit est particulièrement attractif au printemps quand les ruines sont couvertes de fleurs) : deux maisons principales entourées d'habitations plus petites. L'une d'elle, la Maison rouge (Red House), est construite de telle sorte que les quatre coins sont orientés aux quatre points cardinaux. Ici ont été notamment découvertes des céramiques aux motifs particuliers, noirs sur fonds d'ocre rouge et orange. Ces céramiques se trouvent désormais aux musées d'Héraklion et d'Agios Nikolaos (fermé depuis 2014, la réouverture était initialement annoncée pour l'été 2018 mais a été reportée jusqu'à nouvel ordre). Ce type de décoration, qu'on a appelé du nom du site Vassiliki, se retrouve également à Cnossos. Les découvertes faites ici ont permis d'éclairer un grand nombre de zones d'ombre concernant le millénaire précédent l'époque palatiale. Là aussi, le site a été détruit en 2200 av. J.-C. par un incendie et n'a jamais été réoccupé. Vous pouvez continuer jusqu'au village de Vassiliki (10 minutes à pied) où se trouve un *kafeneion*.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

MOCHLOS

Seul endroit réellement attractif sur la route montagneuse des contreforts nord du mont Orno (environ 1 300 m), Mochlos attire les voyageurs qui cherchent un endroit de villégiature calme et familial. Aucun bus ne dessert le village qu'on atteint après 6 km de virages ininterrompus. Ce petit village organisé autour de la petite anse que forme sa minuscule plage (dévorée par les eaux à marée haute) a un côté intime. Cinq ou six tavernes ont disposé leur terrasse au-dessus des flots où se balancent quelques bateaux de pêcheurs. A l'arrière du front de mer, quelques chambres à louer dans les maisons particulières ou de petites résidences construites à cet effet. Depuis la petite plage, on peut gagner à la nage, par temps calme, la petite île du même nom qui lui fait face avec un site

minoën mineur (2500 av. J.-C. – les fouilles sont toujours en cours). L'île, auparavant un petit isthme, était donc rattachée à la côte et Mochlos était un petit port naturel qui n'a cessé d'être exploité depuis 3000 av. J.-C. (début de l'installation humaine) ! Attention, les courants peuvent être forts à certains endroits sur les 200 m qui relient l'île à la côte. L'atmosphère, ici, est calme et décontractée parce que pas mal de randonneurs utilisent Mochlos comme camp de base.

SITIA



Sitia, avec ses 13 000 habitants, est la plus grande ville à l'est de la Crète, située à 70 km d'Agios Nikolaos. Elle constitue une étape agréable. Lovée dans une région vivant essentiellement de la production d'huile d'olive et de vin (l'un des plus réputés de l'île), elle est bâtie sur un plan à l'image d'un amphithéâtre au coin ouest de la baie du même nom. L'atmosphère y est beaucoup plus calme que dans les autres grandes villes de l'île, et par bien des aspects beaucoup plus authentique.

Avant d'être Sitia, la cité antique d'Itia s'élevait à cet emplacement et il y avait autrefois, ici comme dans les autres ports importants de l'île, une forteresse vénitienne malheureusement détruite aujourd'hui. Il est néanmoins agréable de se promener dans ses rues pentues et le long de son port où l'animation bat son plein. La volta (promenade), pratique héritée du temps de l'occupation vénitienne, y est particulièrement vivace : toute la ville se retrouve à parader en soirée le long de la promenade plantée de palmiers, particulièrement les dimanches.

© AUTHOR'S IMAGE



Sitia.



Sitia



150 m.

vers
Heraklion

PORT

Kazarna
(Monument vénitien)

Glifadas

Narhokomouki

Karavastaki

Ferry

Marina

Office du
tourisme

Plage

Eglise

Eglise

Taxis

Poste

Tel.

K. Karamanli

Vers Vai

Vartholomaïou

Ventzeiou
4 Septembriou
A. Papadimitriou

Karvatiou
Mitsotasi
Saxadaki

Tag. Fragouli

Papadaki

E. Papadaki
R. Fagou
M. Koraka

Papanastasiou

Gare
routière

vers Makri Gialos

Eglise

Police

Hôpital

Nikolaou Plastira

vers
Héraklion

Neatrou

Idomeneos

Spiridaki

Lanizanaki

28 octobriou

Skouloudi

Itias

Fleming

Plastira

Lampiri

Kamplirou

Konias

Karvatiou

28 octobriou

Fleming

N. Plastira

Aspradaki

D. Solomou

Messologiou

V. Ougo

E. Tsouderoy

K. Fragou

Therisou

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

☎ +30 28430 23917

A la sortie de la ville, sur la route en direction de Ierapetra.

Dans ce grand bâtiment moderne, vous trouverez d'intéressants objets de la civilisation minoenne. Ceux qui auront déjà visité le musée d'Héraklion seront déçus par la comparaison, mais les passionnés apprécieront la visite de ces vestiges qui viennent pour la plus grande partie du site de Kato Zakros, le quatrième des palais minoens de l'île. On peut y voir le seul pressoir à raisin de cette époque. D'autres pièces témoignent des époques préhistoriques et romaines.

■ NÉCROPOLE D'AGIA FOTIA

A quelques kilomètres à l'est de Sitia Ce cimetière de 250 tombes, datant des débuts de la civilisation minoenne, est le plus important découvert à ce jour. A côté se situe un ravissant petit village en bord de mer où vous trouverez quelques bonnes tavernes, des chambres chez l'habitant et un bel hôtel.



AGIA FOTIA

Situé à environ 10 km d'Ierapetra dans la baie du même nom, Agia Fotia est le premier endroit agréable où s'arrêter.

VAI



Une véritable oasis à 30 km à l'est de Sitia. La plus vaste et sans doute la plus belle palmeraie de toute l'Europe s'étend jusqu'au bord de l'eau et d'une superbe plage de sable fin. L'image de Vai est célèbre, et tous ceux qui se sont renseignés sur la Crète avant de venir en ont entendu parler.

Selon la légende, les noyaux de dattes que jetaient les commerçants phéniciens furent à l'origine de cette oasis de plus de 5 000 palmiers. Une autre interprétation attribue l'implantation de palmiers aux troupes arabes qui, en 824, y ont débarqué. Gros mangeurs de dattes, il n'est pas impossible qu'ils aient tenté de créer des palmeraies en Crète pour leurs besoins personnels !



■ ITANOS

☎ +30 28410 25115

A la pointe nord-est de l'île, à 2 km au nord de Vaï, se trouve un site archéologique datant des débuts de l'ère chrétienne sur une petite colline surplombant la mer, superbe au coucher du soleil. Pour ceux qui seraient fatigués par trop de visites dans les sites archéologiques, l'endroit propose également trois très belles plages où les touristes sont assez rares...

■ MONASTÈRE DE TOPLOU

☎ +30 28430 61226

A 15 km à l'est de Sitia et à 8 km de Vai, sur la route en direction de la plage.

Ce monastère, édifié comme une véritable forteresse, peut être visité et offre aux yeux curieux de superbes icônes ainsi que des fresques dont certaines datent du XIV^e siècle. Son nom est d'origine turque et signifie « armé d'un canon ». Il a été bâti au XV^e siècle, sous l'occupation vénitienne sur les ruines d'un ancien temple ou monastère. Les connaisseurs reconnaîtront le style architectural des monastères des Météores, l'un des plus beaux sites de Grèce continentale. Les amoureux d'icônes et d'art byzantin ne pourront passer à côté. Monastère riche et puissant, Toplou a amassé des trésors aujourd'hui présentés au public. Autre caractéristique plus originale, c'est à Toplou que vous verrez la plus importante collection d'armes de toute la Crète, de la lutte pour l'indépendance de 1821 à la Seconde Guerre mondiale. L'explication est que ce monastère a une tradition de résistance et a, à plusieurs reprises, abrité des partisans. Les moines de Toplou élaborent à leurs heures perdues

l'une des meilleures huiles d'olive (biologique de surcroît) de Crète, ainsi que du vin également très bon et du raki. Vous pouvez d'ailleurs jeter un coup d'œil au chai abrité dans un bâtiment proche du monastère. Enfin, le minuscule bar-snack du monastère situé à l'entrée sert en spécialité une excellente omelette aux asperges sauvages (récoltées en saison puis congelées). Ne vous privez pas de la goûter !

PALEKASTRO

À 19 km à l'est de Sitia et à 9 km au sud de Vaï, ce village est devenu une véritable petite station balnéaire de la région. La plage la plus proche est pourtant distante de plus de 2 km. Palekastro est organisé autour de la place centrale et de l'église : des rues partent de là en étoile (celles qui descendent vont vers la mer). Autrefois s'élevait ici une cité minoenne, mais il n'en reste plus grand-chose. De nombreux Grecs viennent se reposer ici et apportent à Palekastro une atmosphère à la fois touristique et authentique.

■ RUINES DE LA CITÉ MINOENNE DE ROUSSOLAKOS

☎ +30 28410 22462

Au bord de la plage de Chiona, à 2 km du village de Palekastro.

Coincé entre les champs d'oliviers et la jolie plage de Chiona, le site de Roussolakos révèle les fondations d'une ancienne ville minoenne qui aurait rayonné sur la région à la période post-minoenne (environ 1700 av. J.-C.), mais dont certaines tombes retrouvées attestent d'une occupation humaine lors des première et deuxième périodes minoennes.

Le site a peut-être été abandonné puis réinvesti. D'après ces ossements, la taille approximative des Minoens a pu être établie : 1,60 m pour les hommes et 1,50 m pour les femmes. Le plan de la cité se décline en une artère centrale d'où partent 4 rues perpendiculaires, divisant la ville en 9 secteurs. Les façades des maisons bordant la route centrale étaient plus imposantes que sur les autres rues. Les pièces importantes retrouvées à Roussolakos sont, à côté des sempiternelles amphores ou lampes à huile, un pressoir à raisin, et surtout une assiette gravée de l'hymne à Zeus Dictéen. Cet hymne à la paix et à la vie, qui repose désormais au Musée archéologique d'Héraklion, serait peut-être le premier hymne dédié à un dieu de toute l'Antiquité... Cette assiette provient d'un temple de Zeus dont les ruines furent découvertes sous les fondations d'une maison de la ville. Le culte au Zeus crétois se serait étiré de la période géométrique à la conquête romaine. Enfin, une superbe statuette en or et en ivoire, visible au musée de Sitia, représentant un dieu ou un athlète a été excavée sur le site. A Roussolakos, la vie a soudainement disparu avec l'éruption du volcan de Santorin (vers 1645 av. J.-C.). Les recherches se poursuivent cependant (par des archéologues britanniques), et certaines présagent qu'une « radiographie du site » laisserait apparaître le 5^e palais minoen de Crète.

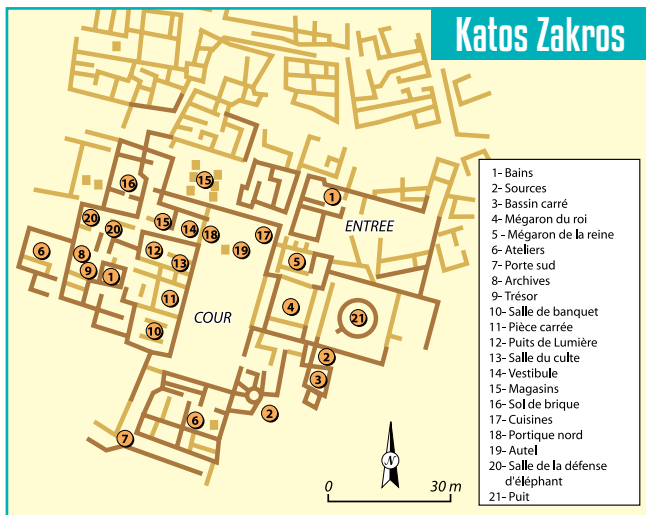
ZAKROS

Divisé en deux, Apo Zakros (Zakros d'en haut) et Kato Zakros (Zakros d'en bas), les deux parties étant séparées par 8 km, Zakros doit sa toute récente renommée au site minoen du même nom situé au bord de la mer dans une superbe baie avec une très belle plage.

■ SITE MINOEN DU PALAIS DE ZAKROS



Les ruines, une première fois découvertes par une équipe d'archéologues anglais en même temps que les autres palais crétois en 1901, n'ont été réellement fouillées que dans les années 1960 par une équipe d'archéologues grecs sous la direction de Nikolaos Platon, avec de meilleurs moyens techniques qu'au début du siècle et avec une extrême précaution : les connaissances accumulées depuis près d'un siècle sur les Minoens ont donné de précieuses informations aux archéologues quant à la disposition des bâtiments. Les fouilles continuent. Une partie du site est actuellement sous l'eau : l'extrémité de l'île s'est inclinée depuis l'époque minoenne. Comme la plupart des palais crétois, le palais de Zakros a été construit initialement aux alentours de 1900 av. J.-C. Ce que vous découvrez aujourd'hui date de 1600 av. J.-C. La superficie du site est d'environ 10 000 m². Il était non seulement la résidence de la famille royale mais également un centre administratif et religieux pour l'ensemble de la région. De très nombreux objets ont été découverts ici (environ 10 000) qui se trouvent principalement aux musées d'Héraklion et de Sitia. En particulier un trésor religieux minoen intact, avec notamment des pots en pierre et des objets de rituel et, au fond d'un puits, des bols contenant des olives intactes, comme si elles avaient été fraîchement cueillies, datant de 3 500 ans ! De nombreuses tablettes en argile non encore déchiffrées également ainsi qu'une tête de taureau en pierre et un magnifique vase en cristal de roche (musée d'Héraklion). De Zakros, des produits locaux (en particulier bois



de construction et artisanat) étaient exportés vers l'Égypte et le Moyen-Orient tandis que des pierres semi-précieuses, des métaux précieux et de l'ivoire étaient importés. Comme la totalité des sites crétois, la vie s'est arrêtée à Zakros en 1450 av. J.-C. à cause d'un incendie lié (et le sujet n'est pas clos) à la formidable éruption du volcan de Thera (île de Santorin) : c'est d'ailleurs l'une des raisons de la reprise des fouilles (des pierres ponces noires ont été découvertes sur le site).

■ VALLÉE DE LA MORT



Rien de particulièrement difficile pour trouver le début de la marche : suivre les flèches depuis le village, descendre la route indiquée pendant 15 minutes en passant devant des maisons entourées

de leur potager, avant que les oliviers ne prennent le relais. Une piste en roche rose part alors sur la gauche, c'est le sentier E4 qui s'enfonce dans les oliviers. La première demi-heure de marche se fait dans ce paysage vallonné d'oliveraies, de lauriers roses et même de quelques palmiers. Puis on quitte progressivement la plaine pour s'enfoncer dans une large vallée surplombée par d'immenses falaises érodées où se dessinent des ombres noires et circulaires : les grottes. Ces *farangi nekron* sont des tombes qui ont servi à placer les morts à différentes époques depuis les Minoens.

► **Dans le dernier tronçon des gorges**, un petit panneau sur une paroi rocheuse indique un château minoen (*minoan castle*).

Attention, cette marche est très difficile (il s'agit presque d'escalade) et surtout il y fait une chaleur d'enfer. On doit grimper en plein soleil sur des roches coupantes pendant une bonne heure (aller-retour), pour arriver sur un grand tas de pierres qui domine la mer : les ruines du château minoen. Rien à voir, sinon la vue sur la mer. Prévoir beaucoup d'eau. Une fois les gorges passées, l'espace s'élargit et on débouche en amont de Kato Zakros, près du site minoen.

► **Une alternative à cette marche**, qui ne dure qu'une heure : continuer la route après Ano Zakros sur 2 km. Vous verrez sur votre gauche un parking et un panneau indiquant « Dead's Valley ». Vous pouvez aussi demander au bus de s'arrêter là, si vous n'avez pas la facilité d'une voiture de location. La

marche est particulièrement attractive au printemps quand tout est fleuri : thym, lauriers roses et autres arbres à essence. Les abeilles qui bourdonnent autour de tout ce nectar, les chèvres et moutons accrochés aux falaises qui, le soir venu, redescendent tous seuls de leur perchoir pour dormir dans le lit de la rivière... On peut sentir dans ces gorges toute la nature de la Crète. Au printemps, vous aurez des chances d'effectuer la marche seul. Si vous ne souhaitez pas vous retrouver à la queue, partez très tôt et observez la nature se lever.

► **Au niveau de l'entrée des gorges de Kato Zakros**, il est possible de louer des équipements d'escalade pour petits et grands. Ce service est proposé par la municipalité d'Itanos.

LA CÔTE SUD

La côte sud de la Crète orientale était encore déserte il y a quelques années. Certains villages ont su garder leur authenticité, comme le merveilleux site de Xerokambos, d'autres ont malheureusement subi les ravages du tourisme de masse. Cependant, et contrairement au nord, c'est encore l'agriculture qui est la principale ressource de cette partie de l'île, devant le tourisme, et vous pourrez notamment voir de nombreuses cultures sous serres le long des routes. Le Sud est donc resté globalement un endroit très préservé. L'eau y est propre et les couleurs des paysages sont parmi les plus étonnantes de la Crète. Plus sauvage que le reste de la Crète, la côte sud est un lieu d'espaces et de décors naturels.

XEROKAMPOS



Peu de monde s'aventure jusqu'aux confins sud-est de la Crète, il existe pourtant de superbes endroits isolés avec des plages de rêve. Xerokampos fait partie de ces contrées éloignées. A 20 km de Ziros, la route passe à mi-chemin par Hametoulo. Une mention spéciale pour ce superbe petit village traditionnel véritablement accroché à la montagne. Au-delà, la route descend en lacets, offrant des vues splendides sur la mer jusqu'à Xerokampos. On peut aussi y accéder depuis Zakros et la côte nord-est. On longe dans les derniers kilomètres de profondes gorges avant de déboucher sur une vaste plaine adossée à la montagne et cultivée principalement d'oliviers. C'est l'endroit idéal pour

ceux qui veulent le calme. On trouve à Xerokampos quelques options d'hébergement et surtout une superbe plage au sable nacré et d'autres, plus au sud, dans des petites anses insérées entre les rochers. Xerokampos dispose par ailleurs d'un petit site minoen non encore fouillé (Ambelos) près de la chapelle au sud de la plage, et d'une grotte en plein milieu de la montagne pour vous dégourdir les jambes. Il y a aussi quelques épiceries pour se ravitailler.

IERAPETRA



À 14 km de la côte nord et une trentaine de kilomètres d'Agios Nikolaos, lerapetra a longtemps été considéré comme le jardin de la Crète. Une multitude de serres à légumes (*thermokipos*, littéralement « jardin chaud ») plastifiées s'est immiscée dans le paysage depuis les années 1960. Cette lumineuse idée de produire des légumes et des fruits (tomates, concombres, bananes, melons, courgettes...) en hiver pour approvisionner les marchés occidentaux, les Crétois la doivent à un Hollandais qui a choisi lerapetra à cause de la douceur de son climat en hiver (20 °C de moyenne annuelle) pour faire ses expérimentations. Du succès de cette tentative est né un puissant lobby agricole qui a pendant longtemps bloqué tout développement touristique fermant même l'office de tourisme à la fin des années 1980 pour ne jamais le rouvrir. Aujourd'hui, les choses sont un peu différentes. Pour l'heure, la ville n'est pas très attractive : elle paraît toujours un peu déserte et manque de charme. Pourtant, la promenade le long de la mer garnie de boutiques et de restaurants, prise d'assaut par les vacanciers grecs en été,

confère à la ville une certaine animation estivale. Près du vieux fort vénitien, la vieille ville avec ses rues étroites dallées de pierres constitue cependant un intérêt certain. Dans le dédale de rues désertes, il reste un parfum d'Orient qui rappelle le passé de la ville. On est à lerapetra déjà plus proche de l'Afrique que de la Grèce continentale, d'autant que le climat est ici le plus chaud de toute l'île. On pourra aussi profiter de ses deux plages au pavillon bleu, ou encore prendre le ferry pour l'île de Chrissi connue pour ses plages de sable blanc. Pendant l'été se tient à lerapetra le Kyrvia, un festival comprenant divers événements culturels et musicaux, des projections de films, des pièces de théâtre et des ventes et démonstrations de produits artisanaux. Tout cela s'achevant la nuit tombée dans les ruelles de la vieille ville avec moult raki... Des fêtes traditionnelles ont également lieu dans les villages alentour à cette période.



© LINDA CASTAGNE

Port de lerapetra.

■ FORTERESSE VÉNITIENNE DE KALES



Construite au XIII^e siècle, sur le modèle de celles d'Héraklion ou de Rethymnon, puis rénovée en 1626, la forteresse d'Ierapetra domine le port dont elle gardait autrefois l'entrée. En 1780, le fort s'effondra à la suite d'un tremblement de terre, tuant 300 hommes de garnison.

■ ÎLE DE CHRISSE (OU GAIDOURONISSI)



A environ 15 km au sud d'Ierapetra. Cette petite île est parfois appelée l'île aux Anes ou l'île d'Or. La légende raconte que lorsque les Turcs furent chassés de la ville, ils pillèrent tout ce qu'ils purent avant de prendre la mer, mais les Grecs les pourchassèrent et ils furent contraints de jeter à la mer leur butin afin de délester leurs navires dans les environs de l'île et de finalement s'échapper. L'île possède de superbes plages de sable avec de nombreux coquillages à certains endroits dont tout le monde ramène une poignée chez soi... du coup, il y en a un peu moins chaque année ! Avec une altitude moyenne de 10 m, elle est pratiquement plate (point culminant 31 m à Kefala), avec des formations rocheuses volcaniques colorées, couverte de sable et de fossiles aquatiques. Cette ligne de terre posée dans la mer (c'est ainsi qu'on la voit depuis la côte) fait 5 km de longueur, pour une largeur moyenne de 1 km. Elle abrite une forêt de cèdres uniques en leur genre et très rares en Grèce, plantés sur les dunes occupant la partie centrale de l'île. Certaines de leurs racines tortueuses sont devenues aériennes, le vent ayant balayé le sable. Un site datant du Minoen mineur est également présent, prouvant que Chrissi était habitée à cette époque (au lieu-dit

Spilio dans le nord-ouest de l'île), près de la chapelle Agios Nikolaos. Vous pouvez pousser un peu plus loin jusqu'au cap Mouri où se trouve un phare. L'eau y est naturellement cristalline. Beaucoup de groupes organisés y passent en été, mais il y a une plage plus calme sur la côte nord avec une petite taverne et, une fois le dernier ferry parti à 17h, l'île retrouve son calme. Il est possible de dormir à l'ombre des cèdres à condition de respecter l'environnement : le site naturel est protégé par décret européen (quelques espèces animales et végétales endémiques peuplent l'île). En arrivant, poursuivre vers l'est ou le nord de l'île pour trouver des plages moins fréquentées. Prévoir de l'eau et des victuailles, ainsi que des protections contre le soleil car l'ombre est quasi absente sur l'île de Chrissi. Pour se restaurer, vous trouverez deux tavernes : l'une à l'arrivée du ferry, et l'autre, toute petite, sur la côte nord de Chrissi, légèrement à l'est. Sur la plage principale envahie de touristes en été, des parasols et transats hors de prix sont proposés à la location (15 € tout de même).

MYRTOS



Situé à une quinzaine de kilomètres à l'ouest d'Ierapetra, Myrtos a su résister jusqu'à présent aux sirènes du développement touristique organisé. Même au plus fort de l'été, il reste de l'espace. Les 600 habitants de ce charmant petit village tout blanc maintiennent leur environnement dans un état impeccable. Ils continuent d'ailleurs à vivre principalement de l'agriculture et de la pêche. Les maisons fraîchement badigeonnées à la chaux et fleuries, les petites ruelles qui descendent vers le front de mer où

un passage ombragé longe la plage de galets avec sa rangée de *kafeneia* et de tavernes, les pieds dans l'eau : tout ça donne une impression intime, avec une atmosphère réellement relaxante. Le voyageur d'une nuit pourra très bien se retrouver à rester bien plus longtemps que prévu... Prolonger la nuit dans l'un des cafés ou tavernes du bord de mer, en écoutant de la musique et en partageant un verre, ou simplement s'étendre sur la plage toute proche pour méditer sous le ciel étoilé : voilà certaines des activités qui vous attendent. Parfois des concerts de musique crétoise sont donnés sur la plage l'été : guettez les affiches. Toute l'animation de Myrtos s'organise autour de la plage et du front de mer où s'enchaînent les petites terrasses de restaurants. La plage de galets de Myrtos est petite, mais dans les environs on accède à d'autres plages plus agréables. Juste avant d'arriver dans le village depuis Lerapetra, deux sites archéologiques importants offrent une visite passionnante.

■ SITE DE FOURNOU KORIFI



Ce site minoen ancien se trouve sur une colline avant d'arriver à Myrtos, à environ 2 km à l'est du village. L'accès se fait de la route principale, par un chemin sur la droite, à un endroit où il n'est pas facile de s'arrêter. Montez jusqu'à ce que vous trouviez un espace ceint d'une clôture. La barrière est habituellement ouverte. Il s'agit de ruines minoennes datant d'environ 2 500 ans av. J.-C. (période prépalatiale) constituées d'un village en pierre d'une centaine de maisons éparpillées sur la colline. En imaginer l'ordonnement n'est pas chose évidente de nos jours. Ici ont été découverts différents objets qui sont exposés au musée d'Agios Nikolaos : des outils en pierre et en cuivre, des ustensiles en céramique, en particulier des jarres de type Vassiliki et surtout une figurine en argile découverte par les archéologues anglais qui ont fouillé le site dans les années 1960, la « déesse de Pargos ». Un feu, en 2200 av. J.-C., a détruit de manière inexplicable le village qui n'a jamais été reconstruit.



© CLUBFOTO - ISTOCKPHOTO

Petite rue aux couleurs typiques de la Grèce, ici à Myrtos.

■ SITE DE PIRGOS ★

En arrivant à Myrtos, juste avant le pont qui marque l'entrée du village, un chemin en terre sur la droite vous amène en contrebas de la route où vous pourrez vous garer. De là, un sentier vous mènera jusqu'au site archéologique de Pargos. Il s'agit d'une villa minoenne habitée à la même époque que Fournou Kofiri, détruite également par un incendie en 2200 av. J.-C., mais qui a été occupée à nouveau jusqu'en 1450 av. J.-C. De la matière volcanique a été trouvée parmi les décombres, appuyant la thèse selon laquelle la destruction des sites minoens serait due à la formidable conflagration de l'éruption du volcan de Thera sur l'île de Santorin.

En descendant, vers la gauche, se trouvent la plus grande citerne de l'époque minoenne (env. 1900 av. J.-C.) jamais découverte en Crète et les restes d'un chemin pavé de la période prépalatiale qui mène à une sorte de cimetière. Ajoutons que la vue sur la baie est superbe.

MAKRIGIALOS ★★

A l'endroit où la route côtière s'enfonce dans l'intérieur des terres en direction de Sitia, Makrigialos-et-Analipsis est une station balnéaire en plein essor. Elle se distingue par sa belle et longue plage de sable fin, et sa taille encore humaine. Un petit port et un centre-ville offrent toutes les commodités usuelles : distributeurs automatiques de billets et poste. La plage d'Analipsis est séparée de la grande route par une rangée serrée d'hôtels, de studios à louer, de cafés et

restaurants qui donnent directement sur la plage. A visiter dans la région : une villa de l'époque minoenne, une autre de l'époque romaine et dans les environs, à 9 km à l'est vers Goudouras, le monastère Kapsa (Moni Kapsa).

■ ÎLE DE KOUFONISSI ★

A ne pas confondre avec l'île des Petites Cyclades de l'Est qui porte le même nom. La Koufonissi dont on parle ici est au large de Goudouras et on la rejoint depuis le port de Makri Gialos. Elle possède une superbe plage près des ruines d'un théâtre romain. C'est aussi là que vivaient les escargots de l'espèce *Murex trunculus*, utilisés à l'époque pour teindre en pourpre les toges des empereurs romains.

■ MONASTÈRE DE KAPSA ★

A 9 km à l'est de Makrigialos
Ce très beau monastère du XV^e siècle est perché sur une falaise qui domine la mer de Libye au bord des spectaculaires gorges de Perivolakas. On peut le visiter, mais il est toujours occupé par des moines. Vous pouvez garer votre voiture à l'ombre d'une pinède située au bord de la plage. C'est un endroit idéal pour un pique-nique. De très belles icônes ornent les murs et retracent la vie de saint Jean-Baptiste à qui ce monastère est dédié. Fondé à l'époque vénitienne, il a été une première fois détruit par des pirates turcs à la fin du XV^e siècle et reconstruit. On doit la plupart des bâtiments actuels à un ermite nommé Yerontoianis, réputé également en son temps en tant que guérisseur, qui a reconstruit le monastère au XIX^e siècle.

HANIA ET SA RÉGION

La région de Hania, à l'ouest de la Crète, offre aux visiteurs un environnement susceptible de satisfaire les envies les plus diverses. Hania la Vénitienne est une sorte de musée d'histoire et d'architecture à ciel ouvert, pourtant bien vivante et vibrante toute l'année. Les stations balnéaires de la côte nord qui encadrent la ville se sont développées ces dernières décennies pour offrir toutes les commodités à un tourisme de masse : les amateurs de vie nocturne et des séjours organisés, ainsi que les mordus d'histoire et de vieilles pierres y trouveront leur compte. La côte ouest de la préfecture de Hania, à partir de Kastelli-Kissamou, offre un paysage de collines couvertes d'oliviers. Elle est encore épargnée par le tourisme excessif, bien qu'il grignote petit à petit du terrain en pleine saison. La zone possède des plages et des sites remarquables tels que la péninsule de Gramvoussa, les baies de Falassarna ou Elafonissi. Au centre, le massif des Lefka Ori (les Montagnes Blanches) culmine à 2 400 m. Omniprésent dans le paysage et creusé de gorges spectaculaires telles celles de Samaria ou d'Agia Irini, il plonge presque à pic dans la mer de Libye. La région sud bénéficie de cette géographie exceptionnelle : de petites stations balnéaires, tranquilles et belles, égrènent une côte préservée. De Paleohora à Hora Sfakion, une partie de la côte que le tourisme de masse effleure à peine, l'accès se fait souvent par la mer et le relief limite toute expansion. Farniente, balades, baignades sont au programme de l'exploration de cette

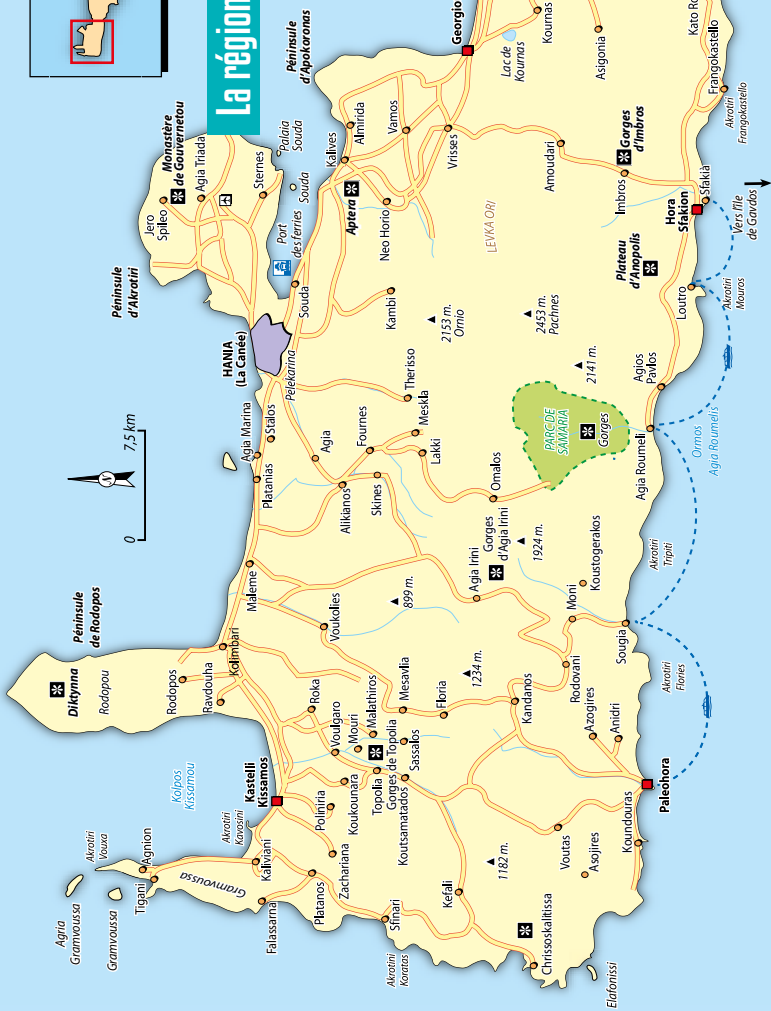
région préservée de l'île. Plus au sud encore, face à l'Afrique, se tient l'île de Gavdos à l'écart de tout. L'isolée Gavdos possède un charme étrange qui se distille dans un cadre sauvage et inviolé. Du nord au sud, l'extrême ouest de la Crète offre ainsi l'occasion de découvrir une Crète authentique, un mode de vie rural, une culture et un esprit dont les origines se perdent dans la nuit des temps, en bref un certain art de vivre. En à peine 50 km, le relief, la végétation, les atmosphères changent fréquemment et de manière spectaculaire. Chaque halte dans l'un des villages de cette région offre des possibilités de découvertes et de rencontres inédites.

Les randonneurs n'auront que l'embaras du choix, tout comme les amateurs de journées à la plage et les férus de patrimoine.



© ARISTY

Port vénitien à Hania.



HANIA – LA CANÉE ★★★★★

Capitale de la préfecture du même nom. Malgré la foule qui envahit chaque été La Canée, tous ceux qui passeront par l'ancienne capitale de la Crète ne pourront rester insensibles à son charme unique et à son ambiance. Avec un peu plus de 50 000 habitants, La Canée ou Hania (à prononcer *kha-nia*, avec une sorte de *h* aspiré) est aujourd'hui la deuxième ville de l'île après Héraklion. Si un aéroport, situé à une quinzaine de kilomètres au nord-est, dessert de nombreuses destinations, et si les touristes sont en été nettement plus nombreux que les locaux et les étudiants qui font vivre la ville toute l'année, Hania n'en a pas moins conservé sa splendeur.

Le centre historique s'articule autour du vieux port, dominé par son phare emblématique. La vieille ville est cernée de fortifications et présente un dédale de petites rues bordées de maisons d'époques variées. En effet, si la période vénitienne a plus particulièrement marqué l'architecture, Hania a été continuellement occupée pendant près de 5 000 ans : de l'antique cité minoenne de Kydonia jusqu'à aujourd'hui, Hania offre donc un patrimoine d'une richesse incomparable. L'occupation turque a laissé quelques traces qui ajoutent un brin d'exotisme à la ville. On se promène parmi ces strates successives d'histoire comme dans un livre vivant. En effet, la ville ne se limite pas à son patrimoine et Hania vibre encore aujourd'hui. De nouvelles générations ont investi les lieux, ouvrant cafés et restaurants qui participent à dynamiser la ville contemporaine. Tout ici paraît plus calme qu'à Héraklion, plus serein même. Par rapport

à Réthymnon, vénitienne elle aussi, Hania paraît plus aéré. D'importants travaux de restauration au cours de ces dernières décennies ont embelli la ville, qui était déjà sans doute l'une des plus belles de Crète et de Grèce. Il y règne une atmosphère très particulière, entre cité médiévale et parfum d'Orient, d'une langueur si agréable que vous quitterez difficilement la ville. Nous vous conseillons de vous y promener le matin au lever du soleil car vous retrouverez l'ambiance d'autrefois, avant que n'ouvrent les boutiques de souvenirs. N'hésitez pas à vous perdre au fil des rues et à explorer les quartiers un peu plus excentrés mais aux identités marquées : à l'ouest de la vieille ville, la station balnéaire familiale de la plage Nea Chora ; à l'est, la baie de Koum Kapi avec ses nombreux cafés de bord de mer et, plus loin, le quartier XIX^e siècle de Halepa.

■ MAISON MUSÉE D'ELEFTHERIOS VENIZELOS ★★

Place Elena-Venizelou
Halepa ☎ +30 28210 56008
venizelos-foundation.gr
info@venizelos-foundation.gr

La fondation Venizelos a restauré intégralement la maison du grand homme politique crétois, Eleftherios Venizelos, pour en faire un musée et un centre de recherches. Le père de Venizelos installe sa famille dans le quartier bourgeois de Halepa où il fait construire la villa au début des années 1870, de retour d'exil sur l'île de Syros. L'immense carrière politique et diplomatique de Venizelos est détaillée dans ce musée passionnant pour qui s'intéresse à l'histoire de la Grèce moderne.



Mer de Crète

Golfe d'Hania

vers maison musée
d'Eleftherios Venizelos



On y découvre l'homme politique évidemment, mais également l'homme de lettres et le père de famille. Tout cela est retrace dans la maison restaurée, où l'on admirera du mobilier d'origine ainsi qu'une partie de la librairie qui a survécu aux bombardements allemands pendant la Seconde Guerre mondiale. Pendant l'occupation allemande, l'armée réquisitionne la villa des Venizelos pour en faire le quartier général et un bar : une des salles du rez-de-chaussée porte encore les traces des fresques grotesques qui habillaient le débit de boissons. A l'exception de cette occupation, la maison est toujours restée propriété des Venizelos, jusqu'à ce qu'elle soit léguée à l'Etat.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE ★★

Halidon 28

☎ 28210 90334

<http://chaniamuseum.culture.gr>

efacha@culture.gr

Ce musée présente l'étonnante particularité d'être situé dans l'ancienne église gothique du monastère Saint-François, datant du XIV^e siècle. Il s'agit sans doute de l'un des plus beaux édifices de la ville et nous vous conseillons d'y faire un tour, ne serait-ce que pour admirer les lieux. Le bâtiment a été successivement église et mosquée, avant de devenir un musée, mais il a conservé ses splendeurs, dont la voûte en ogive, magnifiquement épurée.

Vous y trouverez essentiellement des vestiges préhistoriques et antiques découverts dans la région, allant du Néolithique et de l'âge du bronze pour les pièces les plus anciennes (poteries, vases) en passant par la civilisation minoenne (tablettes de linéaire A et B, bijoux, magnifiques gravures sur dents d'hippopotame) et jusqu'à la période romaine (statuaire, mosaïques).

La plupart de ces trésors proviennent des sites d'Aptera, Falassarna, Kydonia et du sanctuaire de Poséidon. La muséographie est simple, presque vieillotte, et on déplore parfois le manque d'explications mais la sobriété des lieux est touchante et poétique. La collection Mitsotakis, gracieusement léguée au musée par la famille du même nom, est située dans une petite aile plus moderne à droite de l'entrée. On y admire également de magnifiques témoignages de civilisations crétoises aujourd'hui disparues, entre le IV^e millénaire av. J.-C jusqu'au III^e siècle de notre ère.

Ne manquez pas de faire un tour dans l'ancien jardin du monastère, calme et tout à fait charmant. Dans ce cadre très bucolique, repérez au centre la fontaine vénitienne ornée du lion de Venise. Elle trônait à l'origine sur la place Venizelos, au bout de la rue Halidon, avant que les Ottomans ne la remplacent en installant celle que l'on voit aujourd'hui.



CITY TRIP
la petite collection qui monte

Week-end et courts séjours

*version offerte sous réserve de l'achat de la version papier



Version numérique OFFERTE*

Plus de 30 destinations

plus d'informations sur www.petitfute.com

Suivez nous sur   

VILNIUS LITUENNE

■ MUSÉE MARITIME DE CRÈTE ★

Akti Koundourioti

A l'extrémité occidentale du port vénitien, dans la forteresse Firkas

☎ +30 28210 91875

www.mar-mus-crete.gr

info@mar-mus-crete.gr

C'est le grand bâtiment rouge que l'on aperçoit au bout du port à gauche. A l'aide de très nombreuses maquettes de navigation, de vêtements, de cartes, de photos et de vidéos, ce musée propose un parcours dans l'histoire maritime de la Crète depuis l'âge du bronze. Il retrace ensuite l'histoire navale de la période byzantine, de l'occupation vénitienne, des guerres balkaniques (1912-13), et de la Seconde Guerre mondiale. Les batailles navales de 1821 pour l'indépendance et celle de 1941 contre les Allemands sont particulièrement bien documentées. Il est également question de marine marchande, de coquillages, et de traditions... Enfin, le pont de pilotage d'un des destroyers grecs est reconstitué, et chacun peut s'essayer à la manœuvre ! Très attractif et instructif, même pour des enfants. A la sortie du musée, on fait un tour sur le site de la forteresse Firkas. Une annexe du musée est située dans les docks Neoria Moro, à l'autre extrémité du port.

■ PORT VÉNITIEN ★★★★★

Une visite à Hania commencera et finira forcément par une promenade le long du vieux port. Largement développé par les Vénitiens, d'où son nom, le port de Hania concentre l'affluence touristique de la vieille ville et on comprend bien vite pourquoi. La carte postale est là, entre délicates demeures ocre, bâtiments maritimes imposants et vestiges des

différentes époques et occupants qui ont marqué la ville.

► **D'ouest en est, on passe d'abord de la forteresse Firkas** (voir plus haut) jusqu'à la **fontaine ottomane** de la place Venizelos qui est un point de rendez-vous incontournable. C'est sur ce bout de quai que se concentrent les villas des anciens négociants et marchands de la ville.

► **En poursuivant, on passe devant la mosquée Giali Camici (XVII^e siècle)**, la seule de l'époque qui nous soit parvenue. Aujourd'hui, des expositions temporaires variées y sont montées en saison. Elle donne une touche d'orientalisme à l'ensemble. Plus loin encore, on découvre les docks et arsenaux vénitiens.

► **D'abord, admirez le Grand Arsenal** (1585) auquel les Ottomans avaient rajouté un étage dans les années 1870. Aujourd'hui, des expositions gratuites s'y tiennent tout l'été. Au-delà de la place Katehaki, admirez ce qu'il reste des **16 docks vénitiens** construits entre 1467 et 1599 pour abriter la flotte en hiver. Quelques années plus tard, le général Moro ordonna la construction de docks supplémentaires et imposants : les **Neoria Moro** (voir plus haut).

► **Enfin, le port est fermé par la jetée que domine le phare égyptien.** Construit à la fin du XVI^e siècle par les Vénitiens, il fut rénové dans les années 1830-1840 par Mehmet Ali, régent d'Égypte, d'où son nom. Culminant à plus de 20 m, c'est l'emblème de la vieille ville. Venez y attendre le coucher du soleil, vous aurez alors une vue magnifique sur tout le vieux port à votre gauche, et le large à votre droite.

■ SYNAGOGUE ETZ HAYYIM ★★

Parados Kondylaki

☎ +30 28210 862 86

www.etz-hayyim-hania.org

La petite synagogue de Hania est dissimulée dans une impasse derrière la très touristique rue Kondilaki. Elle est ouverte à la visite et nous vous conseillons fortement de passer la porte et d'entrer dans la minuscule cour intérieure pour découvrir l'histoire des juifs de Crète. L'entrée est gratuite et les visiteurs sont les bienvenus : il y aura toujours quelqu'un pour vous faire une visite guidée en anglais ou répondre à vos questions, donc n'oubliez pas de laisser une petite pièce pour l'entretien et la rénovation de ce lieu historique.

La communauté juive de Crète est l'une des plus anciennes d'Europe. Elle s'installe sur l'île à la période hellénistique, autour du III^e siècle av. J.-C., et suit la tradition romaniote. Relativement isolée des autres diasporas juives, la communauté crétoise se développe malgré les différents occupants qui envahissent successivement l'île. Le sort des juifs de Hania et de Crète change grandement, et pour le mieux, à la faveur de l'occupation ottomane qui supprime les lois spéciales et les ghettos imposés par les Vénitiens avant eux. Au XVII^e siècle, l'administration turque lègue une ancienne église vénitienne du XIV^e siècle aux juifs de Hania. Ils y fondent leur synagogue, celle que l'on visite aujourd'hui. Repérez les traces de l'église gothique d'origine, notamment les arcs en ogive dans ce lieu de culte qui, exceptionnellement, ne sépare pas les hommes des femmes. Avec l'arrivée des Ottomans, la communauté juive n'est plus restreinte dans ses activités commerciales et peut enfin se

développer. Au XVIII^e siècle, on compte environ 2 000 juifs et 8 synagogues en Crète mais les siècles qui suivent voient la population chuter drastiquement jusqu'à l'occupation allemande de 1940. À l'arrivée des nazis, il ne reste plus que 400 juifs à Hania. Seules 10 familles survivront. Le 21 mai 1944, l'ordre est donné d'arrêter tous les juifs haniotes afin d'être déportés. Le 9 juin, les 276 juifs arrêtés sont embarqués sur le *Tanaïs* qui part pour le Pirée, direction Auschwitz. En chemin, la flotte britannique torpille le navire, le méprenant pour un bâtiment militaire allemand. Il n'y a aucun survivant. À la fin de la guerre, les quelques familles restantes se convertissent toutes au christianisme ou abandonnent leur foi : la communauté juive de Hania s'éteint complètement. La synagogue est abandonnée et laissée en ruine, et le toit s'effondre en 1995. C'est à cette époque qu'une campagne de reconstruction et de revitalisation est lancée depuis Athènes. Les fonds nécessaires sont collectés et la synagogue est rouverte en 1999.

Aujourd'hui, une vingtaine de familles célèbrent les fêtes juives et se retrouvent ici mais la synagogue n'a toujours pas de rabbin. Les familles, toutes venues d'ailleurs, ont voulu créer un lieu d'ouverture et de tolérance. De nombreux non-juifs y travaillent et participent à la vie des lieux. Au-delà de la synagogue restaurée, on s'y recueille devant le petit mémorial aux 276 naufragés du *Tanaïs* et devant les quatre tombes de rabbins (XVIII^e-XIX^e siècles) dans le minuscule cimetière attenant à la *mikveh*, les bains rituels dédiés aux femmes. C'est un des rares témoignages qui nous reste aujourd'hui d'une communauté quasiment disparue.

LES ENVIRONS D'HANIA

Les proches environs de Hania ne sont pas les meilleurs coins à visiter. Beaucoup de constructions, une circulation difficile et des plages pas toujours reluisantes. Vous pourrez toutefois profiter de quelques endroits paisibles (en dehors du passage des avions), visiter des monastères, apprécier la vue sur la baie de Souda ou encore marcher sur les pas de Zorba le Grec.

AKROTIRI



La péninsule d'Akrotiri, bordée de falaises creusées de grottes anciennes, est intéressante pour les édifices religieux qu'elle abrite et pour ses quelques plages de sable fin qui vous permettront d'échapper à l'activité mouvementée de Hania. Vous y trouverez notamment de jolies petites baies (Kalatas et Tersanas par exemple) et un dédale de routes goudronnées que vous pourrez explorer. Mieux vaut être motorisé pour s'y rendre, car la péninsule n'est que peu desservie par les bus.

Venizelos et son fils Sophocles sont enterrés près de la chapelle Profitis Ilias, d'où l'on a un magnifique point de vue sur Hania. Pour les Grecs, c'est un endroit sacré où ils viennent en pèlerinage. Deux monastères intéressants, celui d'Agia Triada (1612) et celui de Gouverneto valent également une visite. Dans le premier, très beau avec ses teintes roses et orange, on trouve un musée ecclésiastique avec des icônes de l'époque byzantine peintes par Scordilis et une riche bibliothèque. Le second, Kiras ton Agelon (sœur des anges), appelé Gouverneto, est situé plus au nord et mérite également qu'on

s'y arrête. Au nord, Stavros possède une jolie plage de sable dans un décor un peu curieux. Bordée vers l'est par une avancée rocheuse qui lui confère une atmosphère dramatique, c'est sur cette plage qu'a été tournée la scène finale de *Zorba le Grec*, adaptation cinématographique du célèbre roman de Kazantzakis, réalisée par Cacoyannis. Les plages du nord-ouest sont les plus belles de la péninsule mais malheureusement pâtissent du passage régulier des avions : l'aéroport de La Canée se situe à proximité. C'est bien dommage mais vous pourrez vous rendre sur les plages du sud-est qui sont épargnées. En effet, les petites plages de Seitan Limani ou Marathi ne sont pas sur les routes aériennes mais, conséquence naturelle, elles sont très visitées en saison et peuvent très vite être bondées.

■ MONASTÈRE D'AGIA TRIADA



À 2 km au nord de l'aéroport. Célèbre dans toute la Crète et au-delà, ce monastère de style vénitien, construit au XVII^e siècle, est parfaitement conservé et domine une vaste plaine d'oliviers et de vignes. C'est un magnifique témoignage de l'architecture Renaissance crétoise. Le complexe est fortifié, et l'église principale, le *katholikon*, impose sa belle symétrie au centre de l'ensemble. Il est flanqué de deux petites chapelles. Il se visite : ne manquez pas d'admirer les fresques superbes qui entourent l'autel. Il existe également dans ce monastère aux superbes teintes orangées un petit musée où sont exposées de superbes icônes datant de la construction du site. La boutique du monastère vend aussi de l'huile d'olive faite par les moines et un excellent vin blanc local.

■ MONASTÈRE DE GOUVERNETO ★

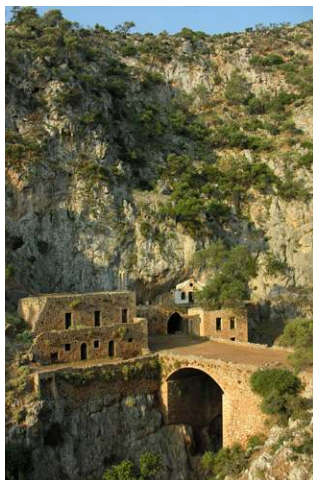
A quelques kilomètres au nord d'Agia Triada s'élève cet autre monastère, coincé entre les rochers au bord de la mer. Initialement construit au XI^e siècle, la date (1537) inscrite au linteau du portail d'entrée rappelle des rajouts effectués sur le bâtiment originel au XVI^e siècle. Le monastère de Gouverneto a par la suite été détruit dans un incendie (1765), puis reconstruit et détruit à nouveau en 1821 par les Turcs qui massacrèrent tous les moines à cette occasion. Depuis, le bâtiment a été restauré. Là encore, un petit musée vous permettra de comprendre l'histoire de ce lieu et les œuvres qui y ont été entreposées. Ce monastère est devenu un site de fabrication d'huile d'olive. La route qui mène au monastère est l'occasion de faire une jolie balade.

■ MONASTÈRE KATHOLIKO ★

Au nord de Gouverneto, un sentier vous mène (en environ une demi-heure de marche) au cœur d'un ravin jusqu'au monastère.

Ce monastère fondé par saint Jean l'Ermite, que l'on appelle Katholiko, est souvent cité comme étant le plus ancien de Crète ! Il a été abandonné au cours du XVI^e siècle. Des ermites menaient leur vie ascétique dans les cellules qui se trouvent dans la cour et alentour. Il faut ramper pour pénétrer dans certaines d'entre elles. Avant d'arriver au monastère se trouve une grotte qui, selon la légende, fut occupée par saint Jean l'Ermite avant qu'il n'y rende son dernier souffle.

En face de l'entrée, un réservoir naturel d'eau a des vertus, paraît-il, exceptionnelles et devait probablement servir pour des baptêmes. Il est possible de rentrer



Le monastère de Katoliko, Akrotiri.

dans la grotte mais, à certains endroits, le passage est difficile. L'endroit devait servir, selon des fouilles effectuées, de lieu de culte à l'époque minoenne. Emportez une lampe électrique si vous souhaitez voir à quoi tout cela ressemble. Tous les ans, le 7 octobre, jour de sa fête, des centaines de pèlerins viennent là pour une cérémonie précédée d'une procession.

THERISSO

À 16 km au sud-ouest de Hania, en prenant par Perivola, à une altitude de 500 m. La route traverse les gorges de Therisso jusqu'au pied des Lefka Ori (les Montagnes Blanches) après des plantations d'orangers et de mandariniers. Elles sont également appelées gorges de Venizelos par les Crétois.

Sa mère y est née et c'est de là que la rébellion de 1905 est partie : Venizelos alors ministre de la Justice de l'Etat crétois y écrivit sa résolution après une dispute avec le prince Georges, représentant du Grand Pouvoir en Crète quatre ans plus tôt : « *Nous, étant rassemblés en un meeting tenu à Therisso de Kydonia, nous,*

Crétois, en ce 10 mars 1905, déclarons devant Dieu et les hommes, notre union politique avec le royaume de Grèce à l'intérieur d'un Etat indivisible, libre et constitutionnel. » Un musée se tient dans la petite maison qui servait de quartier général à Venizelos avec quelques reliques de ces temps héroïques...

LA CÔTE NORD

STALOS

À l'ouest d'Hania, voici l'un de ces villages construits de part et d'autre de la route, face à la plage, uniquement dans le but d'héberger les touristes avides de soleil...

PLATANIAS

En se dirigeant vers l'ouest depuis Hania, vous longerez la côte touristique jusqu'à la station balnéaire de Platanias.

Si vous empruntez l'ancienne route Hania-Kissamos et que vous laissez la route nationale, vous traverserez un continuum de supérettes, petits hôtels et cafés sans grand intérêt. Ils se sont développés comme des champignons le long de la grande baie sablonneuse d'Agia Marina-Platanias : le tourisme de masse est bel et bien passé par là. La plupart des chambres et appartements sont réservés par des voyagistes et des groupes d'Europe du Nord. L'intérieur des terres est, en revanche, superbe : en quittant



Vue sur Platanias.

l'axe principal vers le sud, on se retrouve en cinq minutes en pleine campagne, dans les oliviers et les orangers, loin de l'activité balnéaire. Ceux qui s'arrêteront à Platánias le feront sûrement le soir, pour profiter de ses chaudes nuits.

MALEME



Situé à 20 km à l'ouest de Hania, sur la route qui conduit à Kastelli-Kissamos, Maleme est le premier endroit en venant de Hania où vous pourriez avoir envie de vous arrêter. Pas pour ses plages qui sont, somme toute, quelconques mais par curiosité pour un événement qui reste omniprésent dans la mémoire des Crétois et qui a eu lieu en mai 1941 : la bataille de Crète dont l'enjeu principal, pour les Allemands, était la prise de l'aéroport de Maleme.

Churchill pensait que la Crète serait l'endroit idéal pour regrouper les forces britanniques (et néo-zélandaises) lors de l'inexorable avancée des Allemands dans la péninsule des Balkans au printemps 1941. Pendant un temps, les Alliés continrent avec succès les tentatives allemandes d'accoster en Crète. Mais le 20 mai 1941, le ciel s'obscurcit de milliers de parachutistes nazis. L'enjeu : Hill 107 (la colline 107) dont la position permettait de garantir la sécurité de l'aéroport militaire de Maleme. Les troupes alliées et les Crétois offrirent une résistance acharnée comme en témoignent les chiffres : 6 581 Allemands tués pour 2 000 hommes parmi les troupes alliées. Cependant, une mauvaise communication entre les Alliés aboutit à l'évacuation de Hill 107 qui fut aussitôt prise par les Allemands. Ils purent ensuite, en toute sécurité, faire atterrir leurs avions. Le commandement allié n'eut d'autre

recours que d'ordonner l'évacuation. Ce qu'ils firent par une marche forcée à travers les Lefka Ori jusqu'à la côte sud où les attendaient des embarcations qui les amenèrent en Egypte, à Alexandrie. Cette fuite ne fut possible que grâce à la résistance d'un bataillon grec qui défendit un endroit stratégique pendant deux jours. La suite est sombre pour les Crétois qui durent faire face aux représailles allemandes, mais cette répression aveugle eut pour effet de renforcer la résistance locale.

À la sortie de Maleme en venant de Hania, sur la gauche, une petite cahute signale l'entrée du cimetière allemand qui monte vers la colline 107. Une carte détaille la progression de la bataille. Au sommet, une terrasse offre une vue sur la baie et la piste d'atterrissage, objet de la convoitise des troupes allemandes. Même s'il ne fonctionne plus, l'aéroport est toujours situé en zone militaire ; en principe, les photos sont interdites. Des avions sont exposés sur la piste, et vous pouvez demander au soldat en faction la permission d'aller y jeter un coup d'œil. À proximité du cimetière, on peut également visiter une tombe de l'époque minoenne (3000-1200 av. J.-C.), découverte en 1966 au cours de fouilles archéologiques. Avec ses murs de 4 m de hauteur, son toit pyramidal et son entrée surmontée d'un large linteau, ce site funéraire ancien est impressionnant. Enfin, n'hésitez pas à quitter la côte pour découvrir les petits villages de l'arrière-pays. Ici, on vit au rythme de la culture de l'olive et des vignes. C'est une magnifique région agricole encore préservée qui s'offre au visiteur curieux. Empruntez les routes de campagne, laissez la côte et les touristes derrière vous et faites l'école buissonnière !

KOLYMBARI



Au-delà de Maleme, la route traverse Tavronitis qui reste un village rural. Un peu plus loin, Kolymbari est le premier endroit sur la côte, depuis Hania, qui mérite réellement un arrêt important. Cette petite station, située à l'entrée de la belle péninsule de Rodopos, a un certain charme et est populaire parmi les Crétois qui viennent notamment pour ses tavernes où sont servis d'excellents poissons. Elle abrite l'Ecole de poterie d'art traditionnel crétois.

Au nord de Kolymbari se trouvent le monastère de Gonia et le siège de l'Académie orthodoxe de Crète tandis que le sud cache de petits villages agricoles, des hectares d'oliveraies et une vie rurale paisible et belle. Ici, tout tourne autour de l'olive qui couvre la quasi-totalité des paysages et emploie encore une majorité de la population.

■ MONASTÈRE DE GONIA



☎ +30 28240 22281

A 1 km au nord du village, en direction d'Afrata.

Le monastère que l'on admire aujourd'hui date du XVII^e siècle, bien qu'il ait été fondé dès le IX^e siècle à Menies, au nord de la péninsule de Rodopos. Le site originel fut abandonné au fil des siècles après avoir subi de nombreuses incursions pirates. Les moines s'installèrent à l'entrée de la péninsule au XIII^e siècle, sur un site mieux protégé qui est aujourd'hui le cimetière du monastère. La construction de l'ensemble actuel commence en 1618 mais son histoire est marquée par de nombreuses destructions, notamment dues aux Ottomans. Depuis la terrasse qui donne sur la mer (très belle vue), on

observe encore un témoignage de ces attaques : un boulet de canon, encastré dans la façade et tiré par un navire de la flotte turque.

Le monastère renfermait autrefois une bibliothèque unique, constituée de nombreux exemplaires originaux, mais elle fut entièrement détruite dans un mystérieux incendie. Comme dans la plupart des autres monastères de l'île, vous trouverez ici une belle collection d'icônes dans le petit musée aménagé à gauche de l'église centrale. La cérémonie annuelle du monastère a lieu le 15 août. En contrebas, cachée des regards, une petite plage de sable.

■ TERRA CRETA



A environ 3km au sud de Kolymbari, sur la route de Vouves

☎ +30 28240 83340

www.terracreata.gr

info@terracreata.gr

Cette fabrique d'huile d'olive s'est installée dans la région de Kolymbari il y a une dizaine d'années pour produire une des meilleures huiles de Grèce. C'est aujourd'hui une huile d'Appellation d'Origine Protégée, typique de cette zone connue pour sa culture de l'olivier. Vous pourrez participer à des visites guidées d'une heure reprenant le mode de fabrication de huile d'olive et vous repartirez avec une bouteille, bien évidemment. Pour les fervents amateurs, des sessions de dégustation sont également proposées et, au-delà de la visite guidée de la fabrique, vous enseigneront tout ce qu'il y a à savoir sur l'huile d'olive : ses bienfaits, la manière de la consommer, de la stocker, de la cuisiner et aussi comment faire la différence entre différentes qualités et saveurs.

APTERA



En quittant Hania (environ 10 km) et en longeant la côte est en direction de Georgioupolis, les ruines d'Aptera sont sur votre route. L'emplacement du site, sur un promontoire plat dominant la baie de Souda, a été choisi pour des raisons stratégiques. En effet, la cité contrôlait ainsi l'entrée de la baie et surveillait l'activité des ports antiques de Minoa (Marathi actuelle) et Kissamos (Kalami actuelle). Aujourd'hui, on monte à Aptera par une jolie route qui traverse le village moderne avant de se hisser jusqu'au site archéologique. Aptera a été fondée au VIII^e siècle av. J.-C. et a continuellement été habitée jusqu'au IX^e siècle de notre ère. Son apogée commence au IV^e siècle av. J.-C. : elle s'impose alors comme l'une des principales cités-Etats de l'ouest de la Crète et s'allie à Knossos dans les guerres qui déchirent l'île pour la domination crétoise. Son développement s'accélère à nouveau sous l'occupation romaine, aux I^{er} et II^e siècles apr. J.-C., comme en témoignent les nombreux vestiges sur le site actuel. Mais le tremblement de terre de 365 qui détruit largement la ville marque le début d'un déclin inexorable. L'abandon de la cité d'Aptera sera précipité par un autre séisme au VII^e siècle puis par l'invasion arabe au IX^e siècle. Les fouilles sont toujours en cours et de nombreuses équipes d'archéologues s'y sont succédé depuis la fin du XIX^e siècle. Aujourd'hui, on se promène sur un site magnifique entre mer et montagne. Le plateau fertile d'Aptera est toujours couvert d'oliviers, élément appréciable pour les visites en plein été. L'hiver, le site est dominé par les neiges immaculées des Montagnes Blanches. Quelle

que soit la saison, c'est un lieu naturel merveilleux. Les amateurs de ruines antiques se réjouiront des citernes romaines largement conservées et réellement impressionnantes avec leurs trois arches. Elles alimentaient les bains dont restent quelques éléments. On admirera également le théâtre avec sa vue sur les Lefki Ora, les restes d'un mur d'enceinte long de 4 km et un temple dorique du V^e siècle.

Au XI^e siècle, le monastère de Saint-Jean-le-Théologien, propriété du monastère de l'île de Patmos, est fondé au centre du site. Aujourd'hui, il abrite un centre d'information très complet sur l'histoire d'Aptera. Avant l'arrivée sur le site archéologique, une bifurcation mène à la forteresse ottomane construite en 1872, à un moment où la population crétoise était en permanente insurrection. Ne manquez pas de vous y rendre : elle offre la plus belle vue sur la baie de Souda, le fort Izzedine juste en contrebas et la péninsule d'Akrotiri.

KALYVES

Kalyves, qu'on atteint en quittant la route nationale à Kalami, est une station balnéaire populaire et malheureusement de moins en moins attrayante parce que très construite et visitée. Son nom (*kalyves* veut dire « hutte », « cabane ») proviendrait du fait qu'à la fin du IX^e siècle des Arabes auraient accosté à cet endroit et auraient construit leurs cabanes sur la plage. Non loin du village se tenait une forteresse vénitienne Apicorno, qui a laissé son nom à la région appelée aujourd'hui Apokoronas. La partie la plus intéressante de la plage de sable se trouve tout au bout vers l'est après le centre, juste avant un petit port.



Plage de Kalyves.

Les tavernes et cafés bordent le front de mer, supérettes et boutiques sont concentrées sur la rue principale. Depuis quelques années, la station balnéaire est envahie par un tourisme de type *resort*, pas forcément dans la conservation de l'atmosphère crétoise. Elle est très appréciée des vacanciers en provenance d'Europe du Nord. Pourtant, et comme souvent sur la côte nord de la région de Hania, il suffit de quitter la mer pour découvrir un arrière-pays préservé, fertile et largement rural. Vous y découvrirez l'authentique cœur agricole de la région. Partez donc à la découverte des villages alentour et vivez à un rythme ralenti dans les petits *kafeneia* et sur les placettes endormies : Armeni, l'incroyable et minuscule Maheri, Stylos...

ALMYRIDA



À 5 km après Kalyves vers l'est, le village de pêcheurs d'Almyrida est beaucoup moins touristique et était un endroit particulièrement sympa avec sa longue plage de sable. Mais ça se

construit à la vitesse grand V... Les ruines d'une basilique du XI^e siècle avec des mosaïques partagent la plage en deux. Un peu plus loin, en bas de Kokino Horio en direction du cap Drapanon et de son phare, une plage sympa (Vaskou) en contrebas, avec des grottes donnant directement sur la mer. A Plaka, à une portée de fusil d'Almyrida, de vieux Grecs devisent tranquillement en jouant du komboloï sous des eucalyptus dans un *kafeneion* en se remémorant ces moments où la quiétude du village a été troublée par le tournage de *Zorba le Grec*.

VAMOS



Entre la station balnéaire de Kalyves et Georgioupoli, entouré de collines plantées d'oliviers, Vamos propose une alternative authentique et rurale. En 1995 s'y est constituée une association pour restaurer les vieilles maisons du village et s'ouvrir à un tourisme conscient de l'environnement et des traditions locales. C'est une halte sympa, bien que

le côté authentique tant voulu finisse par avoir quelque chose d'artificiel. Cependant les touristes affluent et on ne peut qu'encourager le développement des tourisms alternatifs.

VRYSES

Cette petite ville est agréable pour sa douceur de vivre et la qualité de ses petits bars à l'ombre des platanes, à la confluence des rivières Voutakas et Vrisanos qui procurent une fraîcheur bienvenue en été. Là se trouve un pont construit à l'époque helléno-romaine avec des blocs de pierre. Il a été détruit puis reconstruit avec les mêmes pierres mais également avec du ciment. Près de ce pont se trouvent les restes d'un moulin (aujourd'hui devenu bar) et une éolienne qui sert à monter l'eau. Vrisses

est, encore de nos jours, réputé pour son yaourt de brebis.

GEORGIOPOLIS

Situé à 5 km de Vamos sur la route qui relie Rethymnon à Hania, cet ancien petit port de pêche s'est récemment ouvert au tourisme en lui proposant des plages de sable qui s'étendent vers l'est sur près de 10 km. Le développement de Georgiopolis s'est accéléré ces dernières années : les hôtels ont poussé peu harmonieusement au bord de la plage, y installant leurs transats et parasols (payants !), et la clientèle, essentiellement originaire du nord de l'Europe, y reste le plus souvent une semaine en famille. Georgiopolis, un peu saturé de tourisme par rapport à sa taille modeste, a donc perdu une bonne partie de son cachet...

LA CÔTE OUEST

GRAMVOUSSA



La péninsule sauvage de Gramvoussa s'élance vers la mer et pointe vers le nord, au-delà de Kissamos. Elle est coiffée de l'île du même nom, au large, et abrite certains des plus beaux sites de Crète, notamment la plage turquoise de Balos. Si vous rêvez d'un lagon paradisiaque, ne cherchez plus. Deux options s'offrent à vous pour découvrir ce trésor naturel : une piste un peu difficile et interdite aux voitures de location hors 4x4, une randonnée de trois heures sans ombre et un peu ardue mais très gratifiante ou une croisière à la journée au départ du port de Kissamos. Les trois options offrent des avantages et des inconvénients, à vous de voir ce que vous préférez.



© AUTHOR'S IMAGE

Baie de Balos.

A noter, si vous vous rendez sur la péninsule en voiture ou à pied, vous pourrez relier Balos et les criques sauvages à l'heure de votre choix et ainsi éviter les foules et les bateaux qui ruinent le paysage en haute saison. Vous aurez ainsi une tout autre vision de ces lieux vierges et préservés. L'inconvénient : vous raterez l'île de Gramvoussa au nord et des paysages maritimes spectaculaires en chemin. Notamment dans la baie de Kissamos, la grotte Tarsanas, particulièrement impressionnante : d'une hauteur de 100 m, on pense qu'elle servait d'arsenal dans l'Antiquité. Dans les environs se trouverait en effet une cité antique, l'ancienne Agneion.

■ ILE DE GRAMVOUSSA ★★★★★

Le fort de Gramvoussa, situé sur l'île du même nom, a été construit par les Vénitiens en 1579, à une altitude de 137 m pour contrôler le passage sur les mers environnantes. Cet endroit stratégique à l'entrée des eaux crétoises

à une longue histoire et est passé entre de nombreuses mains : Vénitiens, Turcs (à partir de 1669), révolutionnaires crétois (1825), pirates s'y sont succédé. Les pirates auraient, paraît-il, amassé une fortune considérable qui reste à découvrir... Des amateurs ? Chaque année au mois d'août a lieu une manifestation folklorique en hommage à l'héroïsme des résistants crétois. Sur l'île vit une riche faune avicole d'environ 100 espèces et la tortue caretta caretta s'y nourrit.

■ PLAGE DE BALOS ★★★★★

Situé dans la péninsule de Gramvoussa, au nord-ouest de La Canée et à environ 17 km de Kissamos, la plage de Balos offre à ses visiteurs une magnifique étendue de sable blanc bordée d'eaux turquoise translucides. Elle s'étend sur la pointe de la partie nord-ouest de la Crète, extrémité occidentale de l'île. Aux abords de la plage, l'eau peu profonde et chaude forme un magnifique



© YUROM ALEKSANDROVICH

Plage de Balos.

lagon naturel. Au-delà des rochers, les eaux plus profondes et plus froides renferment des richesses naturelles préservées. Vous pourrez par exemple y faire du *snorkeling*. Plébiscité par de nombreux touristes, il est vrai que sa grande colline rocheuse entourée de sable blanc et d'eau cristalline en ferait rêver plus d'un ! Dépaysement assuré.

TIGANI

L'endroit est enchanteur, à ne surtout pas manquer pour les amateurs de beaux sites naturels et de belles plages. Un *must* : admirer le coucher de soleil depuis cette plage superbe.

FALASSARNA



Il n'y a pas de village de Falassarna à proprement parler : quelques groupes de maisons, tavernes un peu en hauteur de la plage. La plage de sable est superbe. La mer transparente s'étend à perte de vue. L'une des plus belles plages de l'île.

■ CITÉ ANTIQUE



Au nord de la plage, après le parking à hauteur du Sunset, continuer la route sur 1,5 km.

Les fouilles de la cité antique de Falassarna ont mis au jour un ancien port, une partie de la ville, ainsi que la nécropole. Fondée au VII^e siècle av. J.-C. par les Doriens, la cité connaît son apogée au IV^e siècle avant notre ère. C'est alors que la cité-Etat est fortifiée d'épaisses murailles et qu'un port est aménagé sur le site d'un lagon. Falassarna devient un port commercial important, échangeant sur les routes de la Méditerranée, avec les Phéniciens notamment. Le déclin se fait progressif au cours des siècles

suivants, avec les guerres incessantes que se mènent les cités-Etats crétoises. Falassarna devient bientôt un repaire de pirates, ce qui provoque l'ire de Rome : les Romains débarquent en 69 av. J.-C. pour fermer le port. Falassarna se maintient tant bien que mal jusqu'au gigantesque séisme de 365. Tout l'ouest de la Crète monte alors de près d'une dizaine de mètres, ce qui a pour effet de tirer le port hors de l'eau. Ceci marque la fin définitive de la cité antique. La visite vaut le coup, en particulier en fin de journée, quand le soleil est bas. Le paysage alentour offre un panorama magnifique : oliveraies sur la montagne creusée de grottes et curieuses formations rocheuses blanches avançant vers la mer. En chemin, vous verrez un trône antique, sûrement dédié aux maîtres de la mer : Poséidon pour les Grecs et Astarte pour les Phéniciens (déesse protectrice des marins).

POLINIRIA

Une cité ancienne s'est développée à l'époque postminoenne, à une époque où les Crétois ont cessé d'avoir un habitat centralisé et se sont dispersés en centaines de petites communautés qui contrôlaient leur propre territoire. Il existait cependant une fédération des cités de Crète créée au IV^e siècle av. J.-C. sous la houlette de Cnossos et Gortyne, dont Poliniria et Falassarna faisaient partie. Poliniria signifie « nombreux moutons » et a vraisemblablement vécu sa période d'apogée aux V^e et IV^e siècles av. J.-C. La ville était fortifiée : on peut voir des restes de tours sur le site. Elle était habitée de terribles guerriers des montagnes, qui vivaient de la chasse et de l'élevage ovin.

Certaines sources montrent que Poliniria était l'allié de Sparte et entretenait de bonnes relations avec Rome (avant la colonisation). De colossales citernes romaines en pierres ont ensuite été ajoutées. Le site dont on peut découvrir les épaisses fortifications en amont du village actuel de Poliniria, en prenant l'un des sentiers, a été abandonné probablement à cause du manque d'eau. Il a été reconstruit plus bas, là où les sources coulent en abondance. On passe devant une église dont une partie des murs a été construite avec des pierres taillées de l'époque romaine.

TOPOLIA

Topolia marque le début de la gorge du même nom. La route la longe en hauteur. D'une largeur de 1,5 km, les parois verticales atteignent 300 m de hauteur par endroits avec d'innombrables grottes. Explorateurs... à vos torches ! Après un tunnel, avant Koutsamatados, sur la droite de la route, se trouve la grotte d'Agia Sofia. L'accès se fait soit à la première taverne par un sentier en escalier, soit à la deuxième taverne (Panorama) par un sentier plus champêtre. La grotte possède d'impressionnantes stalactites et des stalagmites et était habitée à l'époque néolithique (6 000 ans av. J.-C.). Une petite chapelle dédiée à Agia Sofia est insérée dans la grotte. De l'entrée, on a une magnifique vue sur les gorges.

KEFALI



De Sfinari à Kefali, la route serpente en hauteur le long de la côte. La vue est superbe, la végétation changeante, avec une succession de petits villages

accrochés à flanc de montagne. C'est l'une de ces routes pittoresques que l'on parcourt en appréciant la beauté du paysage, sans se presser. Kefali, avant d'arriver au croisement de la route qui descend sur Elaфонissi, est un village typiquement crétois perché sur la montagne d'où l'on a une magnifique vue sur la vallée en direction d'Elaфонissi. C'est l'endroit idéal pour s'arrêter, prendre un pot ou pour passer une nuit. La plupart des maisons ont été construites à l'époque vénitienne, de même que la petite chapelle Sotiros Christu, située dans le cimetière, qui propose de belles fresques du XIV^e siècle.

ELAFONISSI



Elaфонissi, c'est le bout de la route : la pointe sud-ouest de la Crète et l'une des plages les plus photographiées de l'île ! Un site naturel exceptionnel que les tour-opérateurs ont repéré il y a quelques années. La presqu'île est particulièrement attrayante avec sa plage de sable aux reflets roses dus à des particules de nacre (en voie de disparition cependant). L'eau turquoise et la plage de sable blanc font inmanquablement penser à un lagon polynésien.

KOUNDOURAS

Koundouras, 5 km à l'ouest de Paleohora, s'est développé depuis une dizaine d'années autour des *thermokipoi*, des serres de tomates où de nombreux immigrés viennent travailler à la journée. Il n'y a pas si longtemps, le seul accès pour s'y rendre n'était qu'un mauvais chemin de terre qu'empruntaient des pick-up à l'allure africaine et des vieux Grecs sur leurs ânes. Mais la presqu'île



Sable rosé sur la plage d'Elafonissi.

© PAULINE BOYER

Eglise Isodia Theotokou à Paleochora.

© ALEX VUCKOVIC



de Grameno avec ses deux plages de sable est toujours une alternative agréable quand les plages de Paleohora sont bondées. Plus loin encore, la plage de Krios, sur laquelle débouche le sentier E4, a des allures de bout du monde.

PALEOHORA



Située sur la côte sud à environ 70 Km de Hania, la petite ville de Paleohora s'étend au milieu d'une péninsule qui se termine vers le sud avec un promontoire sur lequel a été construit vers 1275 par les Vénitiens un château, le Selino Kastelli. Ce château a donné son nom, Selino, au district de Paleohora, même s'il a été détruit en 1539 par le pirate Barberousse. Aujourd'hui, il n'en reste que quelques ruines perchées au-dessus de Paleohora, d'où le point de vue est remarquable : vers l'ouest s'étend la longue plage de sable (Sandy Beach – Pachia Ammos), vers l'est une autre plage de galets (Pebble Beach – Chalikia) et au loin les contreforts montagneux des Lefka Ori, avec le cap Flomes (également appelé cap Crocodile

à cause de sa forme). Au sud du village, un port a été construit dans l'optique de devenir une marina pour plaisanciers. Or peu de voiliers sillonnent ces eaux particulièrement inhospitalières : il y a très peu d'abris sur toute la côte sud de la Crète et le meltemi du nord ou le sirocco du sud peuvent être particulièrement violents. En-dessous du château, côté est, s'étend le quartier Gaviotika construit au début du XX^e siècle par les habitants de l'île de Gavdos venus se réfugier sur le continent. On voit encore quelques-unes de ces maisons sommaires en se promenant au hasard des étroites ruelles du quartier. Lors de la dernière guerre, Paleohora a été occupé par les Allemands en raison de sa position stratégique, en face de la Libye pour soutenir les visées de Rommel en Afrique. Dans les années 1960 et 1970, Paleohora a été en quelque sorte redécouvert par des voyageurs du monde et hippies de différentes nationalités. La ville, qui n'était alors qu'un petit village avec quelques tavernes, s'est peu à peu développée pour accueillir un tourisme plus conventionnel.



© ALEX VUCKOVIC

Village de Paleohora depuis la forteresse.

C'est l'un des rares endroits qui fonctionne (quoique au ralenti) toute l'année et où une communauté d'étrangers vit, ou passe les mois d'hiver pour apprécier le rythme de vie crétois et la douceur de son climat. Le matin, l'activité de Paleohora se concentre autour de la jetée (*scala*) où les pêcheurs rapportent leurs prises de la nuit. Le soir, le centre s'anime, les rues sont barrées et les chaises des *kafeneia* et des *tavernas* occupent la chaussée. On y trouve tout ce dont on a besoin : plusieurs supermarchés, boulangeries, pharmacies...

■ PLAGES



En plus de la grande plage de sable (Pachia Ammos) qui constitue l'attrait majeur de la ville, il en existe d'autres : de l'autre côté de la péninsule, à l'est, une plage de galets, Chalikia. Les plages d'Anidri sont à environ 30 minutes à pied (Yaniskari) vers l'est après le camping, l'une est en partie réservée aux nudistes ; la plage de sable de Grammeno à Gialos, celle de Krios un peu plus loin ; et quelques autres sur le chemin. Pachia Ammos, la plage de Paleohora côté ouest, est connue pour ses couchers du soleil. Elle est dotée du drapeau bleu (eau propre, cristalline) et est organisée : on y trouve des chaises longues, des toilettes, des cabines, une douche, un snack-bar... Elle est vaste et l'on ne se marche pas dessus. Pour les lève-tôt, ça se passe de l'autre côté du village, à Chalikia, pour voir le soleil levant.

AZOGIRES



Un village rural typique, situé en altitude, au milieu de champs d'oliviers plusieurs fois centenaires. Une petite

rivière descend en cascades sous de grands arbres où il est particulièrement agréable de se tremper au plus fort de la chaleur. Deux grottes (Charakas et Soures), le monastère des 99 Saints et son musée, un platane qui ne perd jamais ses feuilles.

■ MONASTÈRE DES 99 SAINTS



Au sud-est du village

Accolé à la montagne dans un endroit superbe. L'histoire de ce monastère commence au début du XIV^e siècle quand saint Jean l'Ermite partit d'Egypte avec 36 autres moines pour prêcher la bonne parole. Après un périple au Moyen-Orient, ils se retrouvèrent à 99 en plus de saint Jean et embarquèrent à Chypre. Ils firent naufrage près de Gavdos à un endroit appelé le roc des Pères. Là, saint Jean accomplit un miracle en faisant jaillir de l'eau d'un rocher. Les 99 saints restèrent 24 jours sur l'île et oublièrent de réveiller saint Jean l'Ermite quand finalement ils partirent. Selon la tradition, Dieu voulait le féliciter et montrer au monde que c'était un homme de grande vertu. Saint Jean n'était en effet pas au bout de ses ressources : transformant son bâton en bateau et sa cape en voile, il rejoignit la Crète et les autres saints qui, après avoir accosté près de Paleohora, trouvèrent refuge dans la grotte de Charakas à Azogires. C'est à partir de cette grotte, composée de trois salles sur différents niveaux qu'a été bâti le monastère. Ensuite, une partie d'entre eux allèrent s'installer dans la grotte Zoures sur l'autre versant. Saint Jean l'Ermite partit vers la péninsule d'Akrotiri pour suivre sa vie d'ermite et, quand il mourut, les 99 autres moines moururent simultanément...

LE CENTRE

KANDANOS

Situé au cœur d'une large vallée couverte d'oliviers, le gros village de Kandanos qu'on découvre d'en haut, dominé par l'imposante église Agia Analipsi (l'Ascension) a eu une histoire tourmentée et est avec d'autres villages crétois un symbole de la résistance crétoise aux différentes invasions. Son nom signifie « ville de victoire » et a une origine préhellénique. A un endroit appelé Barbarossa (ou Patela), au sommet de la colline, près des restes d'une petite chapelle (Agia Irini), il y a les ruines de murs et de tombes qui prouvent l'ancienneté de l'endroit. La colline a été coupée en deux par un tremblement de terre. De nombreux notables vénitiens s'y sont installés, s'y sont islamisés et sont devenus les janissaires de Selino, à la sinistre réputation. Pendant l'occupation turque, Kandanos était un centre important avec ses propres autorités administratives et militaires et le siège du préfet (Kaimakis). Au moment de la bataille de Crète, en mai 1941, après la prise de l'aéroport de Maleme par les Allemands, des résistants crétois tendirent une embuscade à un détachement motorisé et tuèrent 25 soldats nazis. En représailles, les Allemands bombardèrent la ville, la brûlèrent complètement et tuèrent tous les gens qu'ils trouvaient sur leur passage. Une copie de l'inscription

originale en grec et en allemand écrite par les troupes nazies a été préservée dans la place où se trouve le mémorial : « Ici était Kandanos, détruite en représailles du meurtre de 25 soldats allemands. »

VOUKOLIES

Quelques kilomètres après la bifurcation de Travonitis (à mi-chemin entre Kastelli-Kissamos et Hania), le gros bourg rural de Voukolies n'a pas de cachet particulier. En général, on le traverse juste sans s'y arrêter. Il est entouré de plantations d'orangers et d'oliviers. Mais une halte au square central où se trouve un *periptero*, dans l'un des *kafeneia*, permet d'apprécier la vie du village, à certaines heures de la journée. Un marché s'y tient tous les samedis depuis l'occupation turque. L'eau de la fontaine Nebra est, paraît-il, curative pour les maux d'estomac. Ensuite, la route grimpe et serpente dans les collines aux paysages changeants en passant par les villages de Dromoneros, Mesavlia et Floria d'où l'on peut partir découvrir la luxuriante vallée de Sassalos ou la gorge de Mesavlia. Sur le plateau, avant de descendre dans la vallée de Kandanos, on aperçoit sur la gauche les restes de l'ancienne route dont la largeur témoigne de ces temps relativement récents où joindre Paleohora était une véritable expédition.



A VOUS DE JOUER I

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

AGIA

L'origine du nom de ce village est sans doute arabe (*agia* = eaux). Et de fait, le coin regorge de sources. Pendant la seconde période byzantine, le diocèse de Kydonia (Hania) a été transféré à Agia pour des raisons de sécurité et l'église (dédiée à la Vierge) a été construite alors sur les ruines d'un ancien temple.

ALIKIANOS

Situé à 13 km d'Hania, Alikianos est une grosse bourgade au centre d'une région productrice d'oranges et de citrons. Elle se trouve dans une plaine traversée par la rivière Keritis (anciennement Lardanos et qui s'appelle Platanos en aval). Un peu avant d'y arriver, avant de quitter la route qui monte vers le plateau d'Omalos, le bâtiment surmonté d'antennes que vous apercevez est une ancienne ferme transformée pendant la guerre en prison par les Allemands : le coin a été rebaptisé à l'occasion « la vallée de la Prison ». Alikianos n'a pas toujours eu l'aspect paisible qu'il arbore aujourd'hui. Le drame des Noces crétoises qui a mis fin à la révolte de Kandanoleon s'est déroulé ici. En effet, au XVI^e siècle, l'ouest de la Crète se souleva contre les Vénitiens et élut à sa tête Georges Kandanoleon qui s'installa à Mescla, non loin de là. Pour asseoir son autorité, un mariage fut arrangé entre son fils et la fille d'un notable vénitien, Da Molin (Damolino). Il vint à Alikianos avec plusieurs centaines de ses partisans, le mariage eut lieu dans l'église Saint-Georges (qui a été construite en 1243 et qui possède des peintures datant de 1430 de Paul Provatas) suivi d'un festin abondamment arrosé. Vers minuit, quand

tout le monde était fin saoul et endormi, Damolino ordonna à ses 2 000 soldats de massacrer tous les rebelles.

AGIA IRINI



Dans la région, la châtaigne est reine. Un peu avant d'arriver à Agia Irini, une route, sur la gauche, permet de rejoindre Omalos avec quelques superbes points de vue. A partir d'Agia Irini, la route descend graduellement vers la mer et Sougia. A la sortie d'Agia Irini, à Epanochori, c'est le début des gorges d'Irini, superbes et beaucoup moins fréquentées que celles de Samaria.

KOUSTOGARAKOS

Ce petit village de montagne, qu'on atteint en partant de Sougia en direction d'Hania, après 8 km de montée, mérite une mention particulière. Il se situe sur les contreforts des Montagnes Blanches dans un cadre semi-montagneux et champêtre. Koustogarakos a une longue histoire de résistance aux différentes occupations et, pendant la dernière guerre, Manolis, l'un des membres de la famille Paterakis, résident du village, participa à l'enlèvement du général Kreipe. Selon le professeur Panagiotakis, le peintre El Greco (Domenico Thetokopoulos) ne serait pas né à Fodele mais ici. Il s'appuie sur une inscription mentionnant une Maria Thetokopoulos à l'intérieur de la petite chapelle byzantine Agios Giorgos située après le square.

FOURNES

Si vous avez choisi de laisser Alikianos sur votre droite et de monter vers le plateau d'Omalos, le dernier village dans la plaine est Fournes qu'on atteint en

suivant le cours de la rivière Platanias (ou Keritis, c'est selon) et qui est un centre de production agricole relativement important, avec une coopérative. Si vous entreprenez une randonnée, c'est l'endroit où s'arrêter pour vous approvisionner. L'église de l'Ascension de la Vierge a été bâtie avec des pierres d'un temple de l'époque hellénique (Panclemos Aphrodite) et, si vous n'avez que ça à faire pour vous dégourdir les jambes, il existe, paraît-il, dans les environs les restes de murs « cyclo-péens » datant du IV^e siècle.

LAKKI

Situé sur le versant nord des Lefka Ori (Montagnes blanches), à 500 m d'altitude, Lakki doit son nom aux puits (*lakkoï*) creusés par les premiers habitants de l'endroit. Selon la tradition, le village a été fondé par des rebelles originaires de la région de Sfakia. En 1866, les habitants n'ont pas hésité une seconde à détruire eux-mêmes leurs maisons pour humilier les soldats turcs qui étaient sur le point de prendre le village ! Au printemps, Lakki est un endroit agréable pour séjourner et partir en randonnée aux alentours, au milieu de paysages fleuris.

OMALOS

De Lakki à Omalos, le paysage est dépourvu d'habitations et ça grimpe. Un peu avant d'arriver au village, après la passe de Neratzopetra située à 1 200 m d'altitude, on découvre le plateau d'Omalos, un cercle irrégulier d'une largeur d'environ 4 km. Le petit village se perche à une altitude de 1 080 m. Il se résume à quelques vieilles maisons et une

chapelle entourée d'hôtels et de tavernes qui jurent un peu dans le paysage. Omalos et son plateau appartiennent entièrement aux chèvres, moutons et bergers. Ils restent là au frais pendant toute la belle saison avant de descendre vers la côte dans des endroits comme Lissos pendant la période hivernale. En hiver, tout est désert et recouvert de neige.

GORGES DE SAMARIA



Situées dans un des endroits les plus sauvages de toute la Crète, au cœur des Montagnes Blanches, les gorges de Samaria sont certainement le site naturel le plus extraordinaire de toute l'île. Ce sont les gorges les plus profondes d'Europe (16 km), qui serpentent dans un cadre grandiose, protégé depuis 1962 par un parc naturel national (à l'origine créé pour la sauvegarde du kri-kri). La largeur maximale des gorges est de 150 m et le passage minimum de 2,50 m, aux Portes.



Les gorges de Samaria.

*Baie de Lissos.*

Pendant la saison estivale, l'affluence y est particulièrement importante (2 000 personnes par jour). Elles ne sont ouvertes généralement qu'à partir de mi-avril, quelques fois début mai, tout dépend du temps, et jusqu'au 15 octobre.

SOUGIA



Rien de particulièrement spectaculaire dans ce village, mais la baie est superbe avec une longue plage de galets et une eau cristalline. C'est l'un de ces endroits sur la côte sud où il fait bon se relaxer pendant quelques jours pour recharger ses batteries. À l'époque romaine et au début de l'époque byzantine, l'ancienne

Syia, à l'ouest de la ville, était le port de la cité d'Elios, aujourd'hui disparue. L'église actuelle, construite sur les ruines d'une autre plus ancienne, possédait une superbe mosaïque qui est actuellement au Musée archéologique d'Hania.

■ CITÉ ANTIQUE DE LISSOS ★★

Une belle visite culturelle avant de vous rendre à la plage d'Agias Kirikos. Lissos était le port de l'ancien Elios (époque dorienne). C'était l'une des rares cités de Crète à frapper des pièces d'or, avec un dauphin gravé d'un côté et l'inscription « lission » de l'autre. Les recherches archéologiques entreprises en 1958 ont mis au jour de nombreuses statues à taille humaine (sans tête) dont on en retrouve une partie au Musée archéologique de Hania. Une curiosité a aussi été excavée : un bracelet en or en forme de serpent portant l'inscription gravée « acklak ». Le serpent a une importance particulière dans la religion minoenne : dans le temple d'Asklipios (sur la gauche en arrivant, avec les restes d'une superbe mosaïque) étaient gardés des serpents vivants pour symboliser l'esprit thérapeutique des dieux. C'est pourquoi le serpent est devenu l'emblème de la médecine. Lissos était un centre d'hydrothérapie important et l'eau de sa source était réputée pour avoir des pouvoirs de guérison. Encore de nos jours, les bergers descendent du plateau d'Omalos pour hiberner à Lissos quand les neiges ont recouvert les Lefka Ori (les Montagnes Blanches). Également, à voir, sur le flanc ouest de la colline, des tombes de la même époque et deux petites chapelles dont l'une près de la plage a été en partie construite avec des pierres gravées datant de l'époque dorienne.

LA CÔTE SUD

FRANGOKASTELLO



Situé à une quinzaine de kilomètres à l'est d'Hora Sfakion, Frangokastello n'est pas réellement un village, mais plutôt un hameau.

■ CHÂTEAU



Construit en 1371 par les Vénitiens pour surveiller la côte sud de l'île, ce château, qui paraît de loin intact, est en fait une forteresse complètement vide dont il subsiste uniquement les remparts et les tours de guet à chaque angle. En 1828, pendant la guerre d'indépendance, les Turcs assiégèrent ce château où s'étaient réfugiés des partisans sous le commandement de Hadji-Michaelis Dalianis, homme têtu s'il en est qui, malgré l'avis des autres chefs sfakiotes partisans de se réfugier dans les montagnes en harcelant les Turcs, décida malgré le manque de vivres de rester sur place. Les Turcs, commandés par Mustafa avec 8 000 hommes et 300 cavaliers, arrivèrent le 15 mai et perdirent près de 600 hommes dans la bataille. Les 385 hommes retranchés furent massacrés et enterrés dans le

sable. Le retour de Mustafa vers Hania fut dramatique. Il perdit de nombreux hommes lors d'embuscades tendues par le Sfakiote. Il avançait en brûlant les forêts et à Chalara, près d'Agios Antonios, 1 000 de ses hommes trouvèrent la mort. On raconte que tous les ans, le 17 mai, jour anniversaire du massacre, les esprits se lèvent et se mettent en rang pour défiler devant le château au petit matin et entretenir le souvenir. Tous les ans fin mai-début juin, un étrange phénomène optique sous certaines conditions atmosphériques se produit, appelé « drossoulites » dans la tradition populaire crétoise.

PLATEAU DE SFAKIA

Situé dans l'arrière-pays d'Hora Sfakion, cet endroit n'a pu être pris par les Vénitiens et les Turcs car il est particulièrement difficile d'accès. En plus, ses habitants farouches sont de fervents patriotes qui ont toujours défendu avec vigueur leurs convictions. Pour ces raisons, ce plateau rappelle quelques endroits de Corse, car ici l'activité principale n'est pas le tourisme mais l'élevage et les cultures.



© ALEX WICKOVIC

La forteresse de Frangokastello.

HORA SFAKION

Ce petit port, inséré dans une sorte de cirque naturel, est cerné par les contreforts des Lefka Ori (Montagnes Blanches) qui plongent, abruptes, dans la mer de Libye. Hora Sfakion, peuplé aujourd'hui d'environ 220 habitants vivant ici à l'année, est le cœur d'une région qui maintient une forte tradition historique de résistance aux différentes occupations vénitiennes, turques... Un esprit sfakiote perdure, très proche de celui des Corses, vendettas comprises... Le village en lui-même, une fois qu'on a apprécié l'image de carte postale qu'il offre, vaut le coup de s'y arrêter ne serait-ce que pour attendre le bateau qui dessert la côte sud jusqu'à Paleohora au lieu de faire le tour des montagnes Lefka Ori. On peut aussi en faire une base de quelques jours pour sillonner la région, car l'endroit est calme en soirée.

Rien d'autre à faire que de s'asseoir à la terrasse d'un café, seule animation quand le ferry amène les touristes d'Agia Roumeli après leur descente des gorges de Samaria. Mais ils ne s'arrêtent pas : ils rejoignent au pas de charge les nombreux cars de voyageurs qui les attendent. Ensuite, Hora Sfakion retrouve son calme. Le long du port, une rangée

de cafés et de tavernes, supérettes, une excellente boulangerie (Votzakis) dans la rue à l'arrière, parallèle au port, des journaux internationaux, des boutiques de souvenirs...

GAVDOS



Situé à 32 milles nautiques au sud-est de Paleohora (entre 3h30 et 4h de traversée), à 22 milles nautiques au sud de Hora Sfakion (2 heures 30 min de traversée), et à seulement 170 milles nautiques des côtes africaines en face de la Libye, Gavdos était le point le plus au sud de l'Europe communautaire avant que Chypre ne rentre dans l'Europe des 25. Une chaise en bois de 3 m de hauteur scellée au bout du cap Tripiti tourné vers le nord le symbolise. L'atmosphère est particulière sur Gavdos. On sent là, plus qu'ailleurs, la proximité de l'Afrique et un contact direct avec des éléments naturels vierges de toute pollution. Une donnée importante à prendre en compte : mieux vaut se laisser de la marge quand on décide d'aller à Gavdos car on peut très facilement rester bloqué plusieurs jours. Bref... si pour une raison ou une autre, vous voulez vous déconnecter de la frénésie ambiante, Gavdos est l'endroit qu'il vous faut...



Le port d'Hora Sfakion.



Un décor de carte postale.

ANAPOLIS

Anopolis est en quelque sorte le cœur de l'esprit de la résistance sfakiote. Plusieurs anciens, habillés de manière traditionnelle, appuyés sur leur *katsouna* (bâton de berger), jouent du *komboloi* dans un *kafeneion*. Daskalogiannis, figure de légende et l'un des symboles de cet esprit de révolte et de fierté particulier aux Crétois, y est né. Sa statue est en plein milieu de la place du village. En dehors de ça, Anopolis est un village tranquille avec quelques *kafeneia* et quelques options pour y passer la nuit. La petite église d'Agia Katerini, non loin de là, est tout à fait pittoresque, accrochée au sommet de sa colline qui domine la Grande Bleue. De là part un chemin pour Loutro (environ 1h30) et la route continue jusqu'à Livaniana et Agia Ioannis, lieu de naissance d'une autre personnalité de la région, le milliardaire Paul Vardinogianis, qui n'a pas oublié ses origines et a financé un pont en acier traversant une gorge spectaculaire dans le but de désenclaver le petit village. À

noter que la fête de la graviera (fromage de brebis) a lieu tous les ans autour du 20 août, la musique commence en début de soirée, et que la fête du village se tient le 27 octobre.

LOUTRO



Agia Roumeli est la porte de sortie des gorges de Samaria. Aucun autre accès que la mer ou le sentier de randonnée E4 qui passe par là pour l'atteindre. Dans la journée, le village attend paisiblement l'arrivée des premiers randonneurs, à bout de souffle, qui remplissent petit à petit les nombreux bars et tavernes jusqu'au départ des ferries vers Hora Sfakion, Sougia et Paleohora. Une fois ces hordes fatiguées parties, Agia Roumeli replonge dans sa tranquillité, pour ne pas dire sa léthargie. La seule curiosité est la chapelle byzantine d'Agios Pavlos, en prenant le sentier vers l'est le long de la côte où, dit-on, saint Paul est venu accoster durant son périple.



© PANOS KARAPANAGIOTIS - ISTOCKPHOTO

Agia Roumeli.

AGIA ROUMELI



Agia Roumeli est la porte de sortie des gorges de Samaria. Aucun autre accès que la mer ou le sentier de randonnée E4 qui passe par là pour l'atteindre. Dans la journée, le village attend paisiblement l'arrivée des premiers randonneurs, à bout de souffle, qui remplissent petit à petit les nombreux bars et tavernes jusqu'au départ des ferries vers Hora Sfakion, Sougia et Paleohora. Une fois ces hordes fatiguées parties, Agia Roumeli replonge dans sa tranquillité, pour ne pas dire sa léthargie. Les habitants de l'ancienne Agia Roumeli l'ont quittée en 1954 quand la rivière en crue a détruit la plupart des maisons. Le nouveau village a été peu à peu reconstruit à cette époque plus près du front de mer.

■ BASILIQUE PALÉOCHRÉTIENNE ★

A la sortie des gorges, à droite sur les hauteurs, presque dans le village. Avec un toit en bois et trois nefs, cette basilique a été construite sur les vestiges d'une église plus ancienne. Sur

l'espace du chœur se trouve une église à nef unique, à toit en voûte, avec des peintures murales du XV^e siècle plus du tout en bon état, mais toujours visibles. On peut admirer un sol en mosaïque datant du VI^e siècle avec des formes géométriques.

■ CHAPELLE AGIOS PAVLOS ★

Prenez le sentier vers l'est le long de la côte.

La seule curiosité du village est la chapelle byzantine d'Agios Pavlos, où, dit-on, saint Paul est venu accoster durant son périple.

■ RUINES DU CHÂTEAU TURC ★

A une heure de grimpette par un sentier encore visible.

A environ 400 m d'altitude, les ruines de cette forteresse turque dominent le village et la baie. Il ne reste plus que quelques murs d'enceinte d'un ou deux mètres de haut, mais d'ici la vue est superbe. La couleur ocre de la pierre de taille sur le fond bleu de la mer donne un ensemble admirable. Cela vaut le coup de venir pique-niquer ici à moins d'une heure de marche.

RETHYMNON ET SA RÉGION

La région de Rethymnon, la plus petite de Crète, s'étend du nord au sud entre les régions de Hania et d'Héraklion. Elle possède une superficie de 1 500 km² et s'avère être la région la plus montagneuse de l'île : le massif du mont Ida (Psiloritis), point culminant de la Crète, en occupe une bonne partie, tandis que s'élèvent au sud-ouest le massif du Kédros et, au nord, les monts de Talos. Le reste de la préfecture est constitué de collines et de quelques plaines verdoyantes qui bordent la côte nord. Au fil des siècles, la déforestation (en son temps, Homère racontait les splendeurs des forêts de cette région, exploitées alors par les Grecs, puis par les Vénitiens) a modifié paysages et reliefs, mais le cadre naturel de cette région assez reculée offre aux amoureux de la nature et aux amateurs de randonnées de quoi assouvir leur passion. De rares stations balnéaires (Bali au nord, Agia Galini et Plakias au sud) et quelques magnifiques plages de sable fin isolées, à découvrir au sud de la préfecture, ponctuent les côtes de la mer crétoise et de la mer de Libye. Hormis la visite de la ville de Rethymnon, dont le quartier historique vénitien distille un charme certain, le principal attrait du département de Rethymnon réside dans la découverte d'une Crète rurale et pittoresque qui a gardé des valeurs traditionnelles fortes : c'est ici, à Anogia, ou bien dans les villages de la vallée d'Amari, avec les bergers du mont Psiloritis ou encore près des sources d'Argiroupolis que vous sentirez battre le cœur de la Crète éternelle.

RETHYMNON

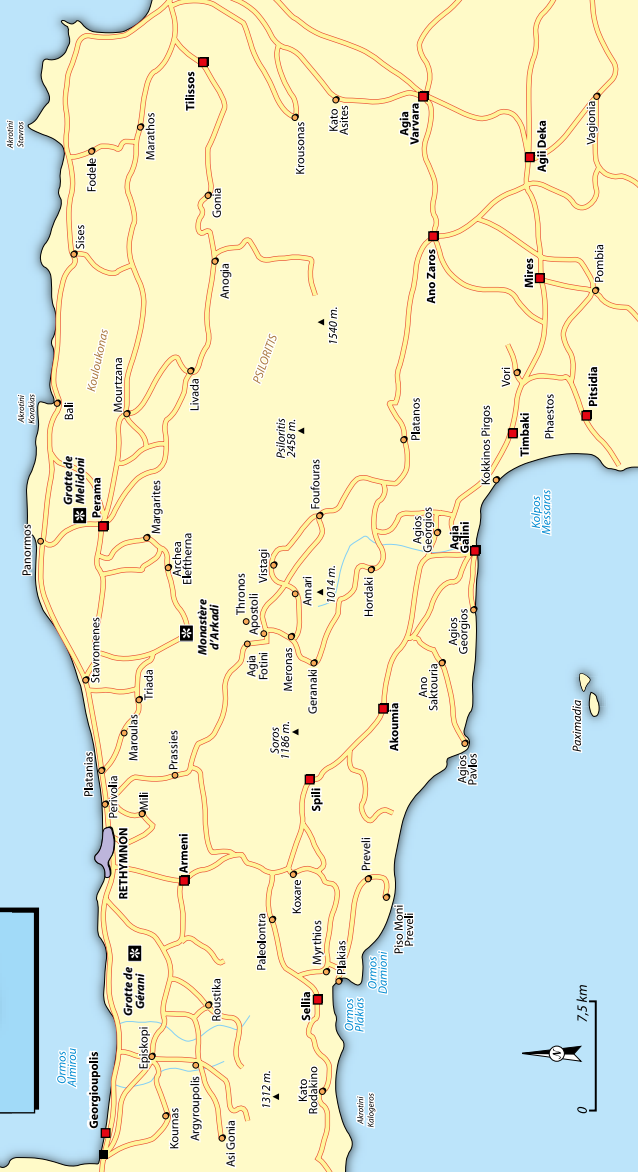
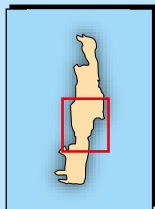


Avec un peu plus de 35 000 habitants, Rethymnon est la troisième ville de Crète. Située à mi-chemin entre Héraklion et Hania, cette ville est, comme toute la côte nord de l'île, submergée par les touristes l'été. Cependant, le chef-lieu de la préfecture a su préserver un certain charme et un côté provincial, grâce à son vieux centre et ses ruelles piétonnes très animées.

Sa forte population estudiantine fait que la vie ne se meurt pas en hiver dans le petit port. On y passe volontiers une ou deux journées, et les possibilités d'excursions aux alentours sont multiples. Le quartier historique, entre le port vénitien et l'imposante forteresse, avec ses ruelles et ses maisons vénitiennes et ottomanes, ses petites places, ses minarets et ses fontaines offre un cadre très agréable de promenade. Tous les points d'intérêt sont concentrés dans le cœur historique de la ville délimité par les rues Dimakopoulou, Gerakari et la place Iroon. La principale artère de ce quartier est la rue commerçante Arkadiou. Ceux qui souhaitent s'imprégner de l'atmosphère de la ville trouveront sans difficulté une chambre dans le quartier historique.

Côté nature, la ville de Rethymnon a également la chance de posséder en son centre une longue plage de sable (13 Km) qui part du port vers l'est en direction de Perivola et qui n'est jamais complètement bondée, même au plus fort de l'été.

Rethymnon et sa région





L'eau de mer y est, bien entendu, moins propre que dans les petites criques isolées, mais la plage présente l'avantage d'être surveillée. Le nombre de cafés, tavernes et disco-bars, qui s'alignent le long du front de mer de Rethymnon, est impressionnant...

■ FORTERESSE VÉNITIENNE ★★

Au nord de la ville, la forteresse vénitienne domine d'un œil bienveillant la ville de Rethymnon. Bâtie sur le site de l'ancienne acropole, en hauteur et face à la mer, elle offre sur la ville un panorama digne des plus belles cartes postales. Elle a été construite en 1573 par les Vénitiens (sous les directions de Pallavicini et les plans de l'architecte Sanmicheli) pour protéger l'entrée du port de Rethymnon, suite à une attaque de pirates l'année précédente. Rethymnon avait été choisie

comme un refuge par les Vénitiens, et c'est pourquoi ils avaient bâti ce petit port à mi-chemin entre Hania et Héraklion – de fait, la ville nouvelle avait besoin de fortifications. On y trouve à l'intérieur une église (Agios Theodoros), une chapelle (Sainte-Catherine), une mosquée (du sultan Ibrahim), des anciens cachots et quelques autres bâtisses (sûrement les bâtiments administratifs et les résidences) au charme déroutant. C'est seulement après la Seconde Guerre mondiale d'ailleurs que tous ses habitants sont partis des maisons de résidence à l'intérieur des fortifications et ont habité le cœur de la ville actuelle de Rethymnon. Son histoire est donc dense et riche, mais malheureusement le site manque un peu d'informations sur place et certainement d'entretien.

Les fortifications extérieures sont en parfait état aujourd'hui et un travail de restauration des monuments intérieurs a été entamé sur le site depuis le début des années 1990. La visite des vestiges et du site peut durer facilement plus d'une heure. Cette forteresse typique, dans le style de celle d'Héraklion, offre une belle balade à tous ceux qui cherchent la fraîcheur des murs épais en fin de journée, mais aussi un beau point de vue sur la vieille ville. Dans les chaudes journées d'été, attention :

il n'y a quasiment pas d'ombre et le soleil tape ! On l'apprécie donc surtout en matinée quand il ne fait pas encore chaud, et en début de soirée estivale lorsque le soleil se couche (les portes fermant juste après). A l'entrée de la forteresse, on tombe rapidement sur le théâtre Erofil, théâtre de plein air qui accueille régulièrement des spectacles – notamment l'été avec le festival Renaissance où l'on joue des pièces de théâtre, classiques ou pour les enfants (www.rethymno.gr).

LES ENVIRONS DE RETHYMNON

De part et d'autre de Rethymnon, la côte aligne une multitude de petits ports et d'étendues de sable aménagées bordées d'hôtels. Ambiance très touristique. Pour se sentir seul ou monde ou presque, cap plein sud où les criques, gorges et plages sont légion et offrent un petit goût de paradis.

PRASSIES

À 12 km au sud de Rethymnon, ce minuscule village paisible est entouré d'une belle nature et constitue une excellente étape pour des promenades ou des randonnées dans la région au départ de Rethymnon.

MIKI

A côté de Prassies. Si ce village, situé sur les hauteurs, au sud-est de Rethymnon, n'a pas grand-chose d'intéressant à offrir, il est cependant possible, en marchant 2 km, de découvrir l'ancien village aujourd'hui complètement déserté. Cet endroit abandonné, à l'ambiance de ville

fantôme, est cependant superbe et mérite le détour.

MAROULAS



A environ 10 km à l'est, dans l'arrière-pays de Rethymnon, ce petit village est composé de superbes maisons datant de l'époque vénitienne (certaines sont turques) séparées par d'étroites ruelles typiques. L'Union européenne a inscrit Maroulas dans son patrimoine et offre des aides aux propriétaires pour la restauration de leurs maisons.

ARMENI



La commune d'Armeni est célèbre pour sa nécropole minoenne qui fait l'objet de fouilles depuis la fin des années 1960.

■ NÉCROPOLE D'ARMENI



☎ +30 28210 44418

À 11 km au sud-ouest de Rethymnon. Cette grande nécropole datant de l'époque minoenne postpalatiale (1400 av. J.-C.) est composée de 280 tombes creusées dans la roche,



© MICHEYK - ISTOCKPHOTO

Intérieur des grottes de Melidoni.

de toutes les tailles et dont certaines, immenses, peuvent être visitées. La plus impressionnante est la tombe n° 200, *tholos* ou tombe circulaire, à laquelle on accède par un passage en escalier de près de 5 m de long. Les plus belles pièces d'offrandes excavées de ces monuments funéraires qui abritaient des familles entières sont exposées au Musée archéologique de Réthymnon, mais voir le site dans son ensemble et dans son environnement vaut le déplacement. Avis donc aux amateurs de sites archéologiques.

ARKADI



À 20 km au sud-est de Réthymnon, le monastère d'Arkadi (Moni Arcadiou) a été construit sur un plateau à 500 m d'altitude au XVI^e siècle, sur le flanc nord du mont Psiloritis. Cet établissement monastique a une valeur symbolique pour les Crétois. Pendant l'occupation turque, il constituait un centre de résistance important en supportant ouvertement

les rebelles Hainades et devint en conséquence l'une des cibles privilégiées du gouverneur turc Mustaffa. Alors que 300 rebelles armés (accompagnés de 600 femmes et enfants) trouvèrent refuge au monastère début novembre 1866, Mustaffa après une campagne victorieuse à Apokronas décida d'en finir avec Arkadi. Le 7 novembre, il assiégea la place avec 15 000 hommes.

Après un ultimatum que refusèrent le frère Gabriel Marinakis et le chef des rebelles Joannis Dimakopoulos, les Turcs attaquèrent et il leur fallut deux jours pour entrer dans le monastère grâce au renfort d'un canon qui ouvrit une brèche dans la porte ouest. Au crépuscule du 9 novembre, alors que frère Gabriel avait déjà trouvé la mort, les résistants, en un ultime geste d'insoumission, firent sauter le dépôt de munitions. La plupart des assiégés et de nombreux Turcs trouvèrent la mort dans l'explosion. Une partie des rebelles dont Dimakopoulos furent faits prisonniers.



Monastère d'Arkadi.

Seuls quatre ou cinq réussirent à s'échapper. Le sacrifice d'Arkadi fit grande impression dans le monde et de nombreuses personnalités de l'époque (dont Victor Hugo) firent pression sur les politiciens pour soutenir la cause de l'indépendance de la Crète. On trouve sur place une église de style baroque et un petit musée qui raconte l'histoire du site et lui rend hommage.

■ MONASTÈRE D'ARKADI



☎ +30 28310 83135

www.arkadimonastery.gr

info@arkadimonastery.gr

A 25 km au sud-est de Rethymnon.

On peut visiter le réfectoire, la poudrière, les cuisines, les jardins et le musée. A noter que le monastère est toujours un lieu de prière et abrite une communauté religieuse. Il est d'ailleurs possible d'assister à une célébration (attention tenue correcte exigée). Randonnée possible du monastère jusqu'à Thronos (compter 2h30 de marche) au début de la vallée d'Amari ou l'inverse. En voiture, la route par Perivolia est pittoresque.

ARGYROUPOLIS



Argyroupolis est une oasis de fraîcheur autour des sources de montagne qui alimentent la partie basse du village (et en grande partie Rethymnon) parmi une végétation de châtaigniers, de platanes, d'abricotiers et de vignes. Argyroupolis a été construit sur le site de l'ancien Lappa qui, selon la légende a été fondé par Agamemnon lui-même. Lappa a été en rébellion ouverte à Cnossos, en même temps que Lycos, au III^e siècle av. J.-C. La cité a prospéré jusqu'au IX^e siècle où elle a été détruite par les Sarrasins avant de retrouver une renaissance sous les Vénitiens qui y construisirent des villas et des églises.

Pendant la période turque qui suivit, le village s'appelait Gaidouropoli puis Samaropoli. Son nom actuel lui a été donné par le comité révolutionnaire crétois en 1822 parce qu'il y avait, paraît-il, une mine d'argent (*argyros*) au sud-est du village. Au nord-ouest, d'une tombe de l'époque romaine taillée dans le roc s'échappe une source qui devient plus bas la rivière Mousela. Dans cette grotte s'abrite une petite chapelle dédiée à saint Jean, plus connue sous le nom d'Agia Dynamis (Saint-Pouvoir).

ASI GONIA

La difficulté d'accès de ce village de montagne (dans une sorte de cul-de-sac) situé à 7 Km à l'ouest d'Argyroupolis en a fait un centre de résistance à l'occupant turc : les rebelles Hainades y avaient leur quartier général avec du matériel d'imprimerie dans une grotte située au sud-ouest du village (à un endroit appelé Sikia). Il est connu en Crète sous le nom de Guerilla Village.

C'est une région d'élevage de moutons (presque tout le monde y est berger) et chaque 23 avril (jour de la Saint-Georges), les bergers descendent jusqu'à l'église du village avec leur bétail que le pope asperge d'eau bénite afin que la viande soit de bonne qualité pour l'année à venir. Les bergers traient ensuite les brebis et font bouillir le lait qu'ils offrent à l'assistance. C'est aussi le lieu de naissance de Giorgos Psykoundakis qui écrivit un superbe livre (*The Cretan Runner*) à propos de la résistance aux Allemands pendant la dernière guerre.

Non loin de là, le petit village de Miriokefala (Mille Pics) entouré de collines possède un monastère datant du XI^e siècle, inoccupé, mais ouvert aux pèlerins qui viennent y vénérer une icône miraculeuse... Le sentier de randonnée E4 passe par ce village.

PANORMOS

Le charmant petit port coincé dans sa minuscule baie conserve un charme pittoresque. La petite plage de sable est dominée, au premier plan, par quelques tavernes et cafés très prisés en été. À l'arrière, les ruelles pavées du village offrent une certaine fraîcheur. On pourra visiter les ruines d'un château génois sur le port et d'une basilique chrétienne (Agia Sofia) construite au VI^e siècle.

BALI



En très peu de temps, Bali est devenu une station balnéaire qui, chaque année, surtout en été, attire de plus en plus de monde dans de grands hôtels en bord de plage. Le site s'organise autour d'une succession de trois petites baies

(Paradise Beach, Kyma Beach et Bali Beach) avec en arrière-plan la présence proche et spectaculaire des montagnes. Au nord-est, un sentier côtier mène à la superbe plage d'Evita. Bali conserve son site exceptionnel et reste l'un des endroits les plus agréables de la côte nord, surtout en dehors de l'été. Hors saison, on apprécie d'autant plus sa beauté. En langue turque, *bali* signifie « miel ».

MARGARITES

Situé à une quinzaine de kilomètres de la côte, sur les premiers contreforts du mont Psiloritis, à la hauteur de Panormos, Margarites ressemblerait presque à un village provençal par son atmosphère et son type d'habitat. Il y existe une longue tradition de céramique : déjà aux temps des Minoens, l'endroit était réputé pour la fabrication de pithoi (grandes jarres ou amphores qui servaient à conserver l'huile d'olive). De nombreux potiers y travaillent toujours et y vendent leurs réalisations aux touristes.

ANOGIA



Dès l'arrivée dans la partie basse du village, l'atmosphère est posée : des *kafeneia* où sont attablés les hommes habillés et chaussés de noir et une succession de boutiques vendant des articles tissés par les femmes, prêtes à tout pour écouler leur production. De nombreux musiciens crétois sont par ailleurs originaires d'Anogia, aussi fêtes spontanées et mariages sont des moments forts de la vie sociale du village. En été, le village constitue un refuge à la chaleur accablante du bord de mer.

SPLI



Situé à 30 km de Rethymnon, Spili est un arrêt obligé, ne serait-ce que pour admirer la fontaine vénitienne aux 19 têtes de lion d'où coule l'eau fraîche des montagnes et pour faire provision d'eau : elle est censée être la meilleure

de Crète. Le village en lui-même n'apparaît pas très attractif au premier abord, mais, dès qu'on s'éloigne un peu de l'axe principal par les ruelles le long de la colline, il dévoile tous ses charmes avec de nombreuses habitations datant de l'époque de l'occupation vénitienne, assez bien conservées.

LA VALLÉE D'AMARI

À 25 km au sud de Rethymnon, la vallée d'Amari est un de ces lieux en dehors du temps, réservé à ceux qui savent apprécier un mode de vie simple et authentique. Ici, pas de ruines archéologiques ou d'infrastructures touristiques. Les paysages au printemps et en automne sont superbes. La nature, le calme et une sorte de sérénité : c'est tout ce que vous trouverez à Amari. Un luxe par les temps qui courent... L'idéal pour ceux qui y sont sensibles est de rester là deux jours et de parcourir la vallée à pied. On arrive dans la vallée d'Amari en prenant la route qui part de Privolia, à 3 km à l'est de Rethymnon en direction de Prassies (le point de départ de la route est de l'autre côté de l'auto-route quand on vient de Rethymnon).

Sur une crête, Agia Fotini, situé juste après Apostoli, marque le début de la vallée. De là, on a un point de vue sur son ensemble, avec le mont Psiloritis en toile de fond jusqu'à Fourfouras. Avec une voiture, il est possible de faire un tour circulaire (environ 40 km) et de revenir à Rethymnon ou par Fourfouras, rejoindre la côte sud à Agia Galinin ou encore, par Gerakari, de traverser par la route en asphalte jusqu'à Spili. Le sentier de randonnée E4 traverse la vallée d'Amari venant de Spili et, par Amari, grimpe jusqu'au sommet du mont Psiloritis, avant de rejoindre Anogia. Une vingtaine de villages accrochés à flanc de colline offrent des atmosphères différentes toujours dans des panoramas remarquables.

LA CÔTE SUD

MYRTHIOS



Abrupte par endroits, désertique ou couverte de végétation selon ses replis, la côte sud est un paradis pour marcheurs et amoureux de la nature. Seuls les petits ports de pêche devenus pour certains de célèbres villages touristiques offrent un peu de civilisation et le confort d'un bon repas. Zone grandiose et sauvage, entre mer et soleil.

Situé sur les hauteurs de la baie de Plakias et à 36 km de Rethymnon, ce charmant village ancien est un excellent point de départ pour des randonnées dans la région. Une balade dans ses petites ruelles pavées offre une vue superbe sur la baie de Plakias et ses environs.

■ GORGE DE KOURTALIOTIKO ★★

A 8,5 km au nord-est de Myrthios, en direction de Mariou et Anomatos. Ces falaises magnifiques plongent des deux côtés de la route, atteignant jusqu'à 300 mètres d'altitude par rapport à la route à plusieurs endroits. Le canyon est long de 2,5 km et est traversé par une rivière entre les monts Kouroupa et Xirón. La gorge est presque nue ; formée de calcaire, elle possède de nombreuses petites grottes, des endroits de nidification et d'alimentation pour de nombreuses espèces de rapaces rares, un habitat d'une importance internationale où se repose en particulier le vautour gypaète (*Gypaetus barbatus*). On peut voir, après un virage au bord de la route, la petite église pittoresque qui est incrustée dans la falaise et, plus haut, une chute d'eau de 40 mètres. Le nom de Kourtaliotiko provient du mot *Kourtala*, ce sont des sons de « clap » (comme lorsqu'on tape des mains), une conséquence du vent canalisé à travers les grottes les plus élevées de la gorge et brisé par le mur de la falaise d'en face renvoyé en écho. Le principal point où l'on peut entendre ces sons se situe près de l'entrée nord. Ce canyon, côté Preveli, est l'une des plus belles gorges de Crète. On l'appelle aussi la gorge d'Asomatos.

■ GORGES DE KOTSIFOS ★

A 4 km au nord de Myrthios. La gorge de Kotsifos est plus petite que sa rivale Kourtaliotiko, mais elle reste impressionnante. Elle est située entre les sommets des Kouroupa (984 m) et Krioneritis (1 312 m). Sa longueur est de 2 kilomètres. L'endroit est venté et très chaud en haute saison, donc prévoyez de l'eau, attachez votre foulard et votre chapeau. La vue est impressionnante,

digne d'un décor à la Ennio Morricone, il y a plusieurs petits recoins pour prendre de magnifiques photos. On aperçoit des paysages à couper le souffle, des ravins impressionnants, des falaises imposantes mais pas de végétation. Une petite croix incrustée dans la roche nous rappelle que, même ici, règne l'orthodoxie.

PLAKIAS



Plakias, connue pour ses couchers de soleil, peut être le parfait endroit pour passer des vacances. Bien qu'elle se soit agrandie et modernisée depuis quelque temps, et que l'affluence touristique ait eu un effet certain sur cet ancien village de pêcheurs, la ville a conservé son charme, et l'accueil traditionnel des Crétois y est toujours palpable. Niveau plages, il y a de quoi faire à Plakias, d'autant que les plages sont séparées de promontoires rocheux qui offrent des spots de plongée particulièrement intéressants. On trouve de tout en ville. Elle est traversée par une rivière enjambée par un petit pont et longe une grande plage au drapeau bleu. Le bord de mer enchaîne commerces, hôtels, tavernes et bars. Des ruelles partent de là vers la colline et finissent dans des champs d'oliviers pour la plupart. En suivant le bord de mer vers l'ouest après le petit port, un chemin mène à la très belle et sauvage plage de Souda à 3 km. Vers l'est jusqu'à Paligranos pendant près de 2 km, la plage n'est jamais totalement bondée avec des endroits occupés par des parasols et où il est possible de louer des planches à voile, catamarans, canoës et autres pédalos. En poursuivant au bout de la baie, cette même grande et magnifique plage de Plakias est fréquentée par les nudistes amicaux.

SOUDA



A l'ouest de la touristique Plakias, Souda fait figure de havre de paix. Sauvage et couverte de fins galets, la plage, dessinant un parfait arc de cercle, est bien moins fréquentée que sa voisine.

PREVELI



Une étape incontournable pour la visite du Moni Preveli (monastère Preveli) qui surplombe la mer de Libye.

■ MONASTÈRE DE PREVELI



www.preveli.org

webmaster@preveli.org

Fondé au XVI^e siècle par le père Jacob Preveli, sur un site mieux protégé que l'ancien, il a joué pendant plusieurs siècles un rôle important comme centre d'études (sa bibliothèque est particulièrement riche) et de conservation de certaines traditions artistiques (peintures, icônes, sculptures sur bois...). Son histoire est intime-

ment liée aux périodes de résistance aux différents occupants : les moines ont souvent soutenu directement les rebelles, notamment pendant les révolutions crétoises de 1821-1823 et 1866-1869 contre les Ottomans. Lors de la Grande Bataille de Crète en 1941, de nombreux soldats britanniques, néo-zélandais et australiens y ont trouvé refuge avant d'être évacués par la plage en contrebas en direction d'Alexandrie en Egypte à l'aide de sous-marins. Une partie du monastère a été détruite en représailles par les Allemands. Les bâtiments actuels datant de différentes périodes offrent un ensemble agréable. Le musée du monastère qui a été construit dans les anciennes écuries abrite une exposition d'objets liturgiques divers et l'église construite aux alentours de 1835 contient une version très colorée d'Adam et Eve au Paradis (icône réalisée par un moine du nom de Michalis Prevelis) et des offrandes de soldats britanniques reconnaissants.



© AUTHOR'S IMAGE

Kato Moni.



© LUCIAN BOLCA

Plage de Preveli.

■ PLAGE DE PREVELI (PALM BEACH)



Située à l'embouchure du fleuve.

Notez que l'accès est situé à une bonne vingtaine de minutes à pied du parking en surplomb, mais la beauté du lieu en vaut la peine. Juste avant d'entrer sur la piste, possibilité de payer pour un « safari » et profiter donc du conducteur de Jeep pour vous amener sur la plage. Si vous n'avez que votre propre petite voiture de location, faites extrêmement attention, car on conduit entre la roche et le vide, la route n'est pas du tout asphaltée, il y a des trous donc des risques d'être coincé et c'est assez stressant de croiser une autre voiture. Conduisez donc extrêmement lentement, entre 5 km/h et 10 km/h, pour vous assurer de ne pas abîmer votre véhicule ni prendre de risques inutiles – vous parcourrez ainsi les cinq kilomètres de piste en environ une demi-heure. Notez également que nombre d'agences de location de voiture ne vous couvriront pas en cas de pépin. Alternative : vous pouvez prendre le bateau depuis Plakias ou Agia Galini qui vous amène directement sur la plage et vient vous chercher

le soir. Sinon, marchez ! En ayant bien conscience que c'est une marche ardue si vous n'êtes pas bien équipé. Surtout, n'oubliez pas chapeau, crème solaire et eau. Et tentez d'arriver avant ou après les grosses chaleurs : vous éviterez par la même occasion l'affluence touristique. Mais l'effort en vaut la chandelle. C'est un lieu magnifique, qu'il ne faut rater pour rien au monde. Avant de se jeter dans la mer, le lac forme un petit fleuve très rafraîchissant, d'une couleur turquoise épatante, entouré de palmiers et de lauriers-roses. A droite et à gauche se dressent des rochers escarpés qui rendent impossible l'accès à d'autres plages. Vous aurez l'impression d'être sur un des derniers paradis terrestres, dignes des plus impressionnantes cartes postales. L'endroit est superbe, et la plage particulièrement agréable avec ses nombreux recoins ombragés. Les palmiers ont repoussé tout autour de la rivière depuis le dernier incendie de 2010 et désormais la palmeraie se refait un nom et gagne en importance. Malgré la difficulté d'accès, un lieu à ne pas manquer.



Le port d'Agia Galini.

AGIOS PAVLOS ★

Cette superbe plage est accessible en bateau ou en voiture à travers de petites routes sinueuses mais très praticables. La baie est séparée en deux par le cap Melissa : d'un côté, une petite plage protégée nichée au creux de la baie et, de l'autre, une longue étendue de sable, souvent battue par les vents. Les Crétois apprécient de venir à Agios Pavlos à la journée, se baigner et déjeuner. Magnifique.

allure de petit village. Aujourd'hui on trouve nombre de boutiques, restaurants, pensions, supérettes et bars mais Agia Galini garde un certain charme suranné, en particulier hors saison. Peut-être parce que les habitants ont conservé ce sens authentique de l'accueil et de la convivialité. A l'est du village, un petit chemin cimenté longeant la roche conduit à la plage. Le matin, dès 7h, les locaux ont l'habitude de s'y retrouver pour le premier bain de la journée ! Place ensuite aux touristes et aux chaises longues.

AGIA GALINI ★★

Agia Galini se situe tout au bout de la route principale qui relie Rethymnon à sa côte sud. A l'extrémité orientale et méridionale de la préfecture, nous sommes ici à environ 25 km de Spili et un peu plus d'une heure de route de Rethymnon. Coincé entre deux montagnes et construit en escalier au bord de la mer de Libye, ce petit port a, dès l'abord, tout pour plaire tant le site est enchanteur. Même si la petite station balnéaire s'est fortement développée pour faire face à la demande croissante des tour-opérateurs, Agia Galini a préservé ses ruelles et son

LIGRES ★

A 20 km au sud de Spili, sur la côte, la plage de Ligres est un site dont la beauté sauvage récompense le visiteur qui aura fait l'effort de venir jusque-là. Accessible par une toute petite route sinueuse descendant vers le sud, la longue plage est barrée d'un rocher géant, comme si à peine écroulé de la montagne. On s'y croit seul au monde, l'eau est turquoise et le sable fin. Une petite cascade se jette dans la mer, sur la droite, visible de la mer. Deux tavernes ombragées offrent une pause bienvenue, en surplomb de la plage.

PENSE FUTÉ

Les Gorges de Samaria.

© DZIEWUL



PENSE FUTÉ



Vue sur la baie de Kalyves.

Argent

- **Monnaie** : L'Euro (€).
- **Coût de la vie** : Le budget d'un voyage en Crète n'est pas excessif par rapport aux autres pays de l'Union européenne. En effet, en raison du très fort développement du tourisme sur l'île, les entreprises sont innombrables et les prix concurrentiels
- **Moyens de paiement** : La Grèce étant un pays de la zone Euro, vous pouvez y effectuer vos retraits et paiements par carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.) comme vous le feriez en France. Inutile d'emporter des sommes importantes en liquide. Tous vos paiements par carte sont gratuits et vos retraits sont

soumis aux mêmes conditions tarifaires que ceux effectués en France (ils sont donc gratuits pour la plupart des cartes bancaires).

- **Marchandage** : Dans les boutiques, commerces et restaurants, le marchandage n'est pas d'usage (à part chez les petits artisans).
- **Pourboires** : Cette pratique est courante dans les lieux touristiques comme partout.

Bagages

La dominante du climat crétois est bien entendu le soleil et la sécheresse ! La température estivale diurne tournant autour de 30-35 °C, parfois un peu plus.

Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !

Vous bénéficiez en cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger d'une carte de remplacement sous 48h et de beaucoup d'autres services. Renseignez-vous sur visa.fr si vous en détenez une.

Faire

► **Se mettre au rythme du pays :** déjeuner vers 14h-15h et dîner à 22h.

► **Goûter au raki en fin de repas,** avec des pâtisseries crétoises.

► **Prendre les bus** qui desservent les petits villages de montagne. On y goûte toute l'ambiance du pays !

► **S'asseoir à un *kafeneion*** et observer les vieux du village palabrer et jouer au *tavli* (backgammon).

► **Abuser de l'huile d'olive** et des bons produits crétois. La Crète produit de très bonnes huiles, véritables bienfaits pour la santé.

► **Si vous êtes invité chez des Crétois,** on vous offrira beaucoup de choses à manger, et, même si vous refusez, elles vous seront servies ! Ne vous sentez pas obligé de finir votre assiette.

► **Faire un effort de communication :** l'anglais est, qu'on le veuille ou non, devenu un moyen de communication entre les peuples. Si l'anglais vous déplaît, rien ne vous empêche d'apprendre quelques mots de grec !

► **Penser à respecter l'environnement :** ne rien laisser derrière soi en pleine nature, même si les locaux ne sont pas forcément des modèles !

Ne pas faire

► **Entrer dans une église ou un monastère en maillot de bain ou short.**

Au contraire, prévoir des vêtements qui couvrent le haut des genoux et les épaules (un foulard suffit).

► **S'impatisier lorsque le service est un peu long** dans un restaurant. En Crète, on ne se presse pas.

► **Heurter la susceptibilité des Crétois** en se moquant ouvertement de certains attributs traditionnels comme la moustache, le couteau ou le sariki.

► **Déranger les gens** ou faire du bruit à l'heure de la sieste. C'est sacré !

► **Traverser un terrain privé** sans y avoir été autorisé. Il faut savoir que la plupart des Crétois possèdent une arme et sont parfois prompts à s'en servir !

► **Jeter du papier** dans la cuvette des toilettes : vous verrez toujours une inscription, au-dessus de la chasse d'eau, vous demandant de ne pas jeter le papier dedans. C'est caractéristique à toute la Grèce, car les canalisations sont très étroites et vous risquez de les boucher. Après quoi il faut faire venir un plombier qui, pour des raisons archéologiques, ne peut pas creuser n'importe où et n'importe comment.

Mieux vaut donc prévoir des vêtements légers, en fibre naturelle comme le coton, un maillot de bain, une serviette et un bon chapeau. N'oubliez pas lunettes de soleil et crème solaire, absolument essentielles. Il faut aussi penser à emporter, pour les hommes, un pantalon et, pour les femmes, une jupe ou une robe longue, si vous souhaitez visiter les édifices religieux à l'intérieur desquels une tenue décente est exigée (évitiez shorts et mini-jupes ainsi que les décolletés trop ouverts). Le soir, et parfois lorsque le vent souffle, ou encore en altitude (la Crète est un pays de montagnes !), l'air peut se rafraîchir.

Électricité

Comme en Europe occidentale, les Crétois utilisent le 220 volts. Pas de panique donc avant d'emmener vos appareils électriques, ils pourront servir lors de votre séjour. Quant à ceux qui utilisent encore le 110 volts, il ne faudra pas oublier un adaptateur, car il ne sera pas facile d'en trouver sur place.

Formalités

Aucune formalité particulière n'est demandée aux ressortissants européens en Crète. Vous êtes en Grèce, pays européen, et il suffit de vous munir d'un passeport valide ou d'une carte d'identité.

Langues parlées

La langue officielle en Crète est le grec moderne. Cependant, tourisme oblige, les Crétois ont été forcés de s'initier aux langues étrangères. La majeure partie des autochtones parle donc anglais, voire français, ce qui facilite la communication.

Quand partir ?

La saison touristique s'étend d'avril à fin octobre, en raison de la reprise des vols directs en provenance d'Europe occidentale qui cessent à la fin du mois d'octobre. La majeure partie des établissements destinés aux voyageurs ouvre donc durant cette période (parfois à



Vue sur le lagon de Gramvousa.



© NATALIA BRATSLANSKY - ISTOCKPHOTO

La vie paisible des chats crétois.

partir de mai seulement). L'île ayant une infrastructure touristique très développée, il vaut mieux éviter la période juillet et août, saturée par les touristes venus de toute l'Europe et de la Grèce continentale. Cependant, la Crète bénéficiant d'un climat très doux au printemps et en automne, on ne saurait trop vous recommander les mois de mai et octobre (ou à la rigueur de juin et septembre, relativement tranquilles et plus chauds), plus calmes et moins chers. Il est également possible de partir en hiver.

Santé

Vous ne risquez rien en vous rendant en Crète. Assurez-vous toutefois que vos vaccins (DT Polio, etc.) sont à jour.

Sécurité

La Crète est exemplaire en termes de sécurité : la criminalité y est quasi inexistante.

► **Voyageur handicapé** : Les hôtels sont de plus en plus nombreux à s'équiper afin de faciliter l'accès aux voyageurs handicapés.

► **Voyageur gay ou lesbien** : La Crète n'est pas Mykonos ou Lesbos, célèbres rendez-vous de la communauté gay du monde entier. Vous trouverez cependant quelques établissements arborant le drapeau arc-en-ciel, surtout dans les villes principales.

► **Voyager avec des enfants** : Voyager avec des enfants, même en bas âge, s'avère très facile en Grèce, pays de « l'enfant roi ». Attention cependant à bien les protéger du soleil et à les hydrater régulièrement.

► **Femme seule** : Aucun, mais alors aucun problème pour les femmes voyageant seules dans ce petit paradis qu'est la Crète.

Téléphone

► **Indicatif téléphonique** : 0030.

► **Téléphoner de France en Crète** : 00 30 + indicatif régional + numéro local.

► **Téléphoner en local** : indicatif régional + numéro local.

► **Téléphoner de Crète en France** : 00 33 + indicatif régional sans le zéro + numéro local à 8 chiffres.

INDEX

A

AGIA.....	114
AGIA FOTIA.....	82
AGIA GALINI.....	132
AGIA IRINI.....	114
AGIA PELAGIA.....	54
AGIA ROUMELI.....	120
AGIOS NIKOLAOS.....	67
AGIOS PAVLOS.....	132
AKROTIRI.....	98
ALIKIANOS.....	114
ALMYRIDA.....	104
AMNISSOS.....	55
ANAPOLIS.....	119
ANO VIANNOS.....	66
ANOGIA.....	127
APTERA.....	103
ARCHANES.....	53
ARGENT.....	134
ARGYROUPOLIS.....	126
ARKADI.....	125
ARMENI.....	124
AROLITHOS.....	53

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

ARTS.....	26
ASI GONIA.....	126
AZOGIRES.....	112

B

BALI.....	127
BASILIQUE PALÉOCHRÉTIENNE.....	120

C

CARAVANSÉRAIL.....	53
CARNAVAL DE RETHYMNON.....	31
CATHÉDRALE AGIOS MINAS.....	42
CENTRE (LE).....	113
CHAPELLE AGIOS PAVLOS.....	120
CHÂTEAU.....	117
CITÉ ANTIQUE (FALASSARNA).....	107
CITÉ ANTIQUE DE GOURNIA (GOURNIA MINOIKI POLI).....	78
CITÉ ANTIQUE DE LISSOS.....	116
CITÉ DE GORTYNE.....	60
CITÉ MINOENNE.....	55
CLIMAT.....	11, 15
CNOSOS.....	50
CÔTE NORD (LA).....	100
CÔTE NORD-EST (LA).....	77
CÔTE OUEST (LA).....	105
CÔTE SUD (HANIA, LA).....	117
CÔTE SUD (RETHYMNON ET SA RÉGION, LA).....	128
CÔTE SUD (LE LASSITHI, LA).....	86
CUISINE.....	33
CULTURE.....	26

E

ÉCONOMIE.....	10
ÉGLISE AGIOS NEKTARIOS.....	58
ÉGLISE AGIOS NIKOLAOS.....	70
ÉGLISE DE PANAGIA KERA.....	74

NOURRIR CA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION.
SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT
ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS
POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.

■ ■ ■ geometry global — © Guillaume Binet

Action contre la Faim — SIRET 318 990 892 00065 —



ACTION
CONTRE
LA FAIM

C'EST BIEN PLUS QUE NOURRIR.

ÉGLISE PANAGIA VREFOTROFOS	70
ÉGLISE SAINT-TITUS – AGIOS TITOS . . .	42
ELAFONISSI	108
ELOUNDA	71
ENVIRONNEMENT	16
ÉPIPHANIE	31

F

FALASSARNA	107
FAUNE	17
FESTIVAL D'ÉTÉ	32
FESTIVAL RENAISSANCE	32
FESTIVITÉS	31
FÊTE NATIONALE CRÉTOISE	32
FLORE	17
FODELE	54
FONTAINE MOROSINI	43
FORT VÉNITIEN DE KOULES	46
FORTERESSE VÉNITIENNE	123
FORTERESSE VÉNITIENNE DE KALES . . .	88
FOURNES	114
FRANGOKASTELLO	117

G

GAVDOS	118
GÉOGRAPHIE	15
GEORGIPOULIS	105
GORGE DE KOURTALIOITIKO	129
GORGES DE SAMARIA	115
GORGES DE KOTSIFOS	129
GORGES DE ROUVAS	59
GORTYNE	60
GRAMVOUSSA	105
GRAND PALAIS	51
GROTTE DE DIKTI	77
GROTTE TRAPEZA	76
GROTTE DE MATALE	65

H

HANIA – LA CANÉE	93
HÉRAKLION	42
HERSONISSOS	55
HISTOIRE	18
HORA SFAKION	118

I

IERAPETRA	87
ÎLE DE CHRISSI (OU GAIDOURONISSI) . .	88
ILE DE GRAMVOUSSA	106
ÎLE DE KOUFONISSI	90
ÎLE DE SPINALONGA	72
ITANOS	83

K

KALYVES	103
KANDANOS	113
KEFALI	108
KOKKINO HANI	56
KOLYMBARI	102
KOUNDOURAS	108
KOUSTOGARAKOS	114
KRISTA	73



L'île de Koufonissi.

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS



 [caritasfrance](https://twitter.com/caritasfrance)  [Secours Catholique-Caritas France](https://facebook.com/SecoursCatholique-CaritasFrance)



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

L

LAC VOULISMENI	71
LAKKI	115
LASSITHI (LE)	67
LATO	74
LENDAS	66
LIGRES	132
LOISIRS	37
LOUTRO	119

M

MAISON MUSÉE D'ELEFTHERIOS VENIZELOS	93
MAKRIGIALOS	90
MALEME	101
MALIA	57
MARGARITES	127
MAROULAS	124
MATALA	62
MATALA BEACH FESTIVAL	32
MIKI	124
MILATOS	72
MOCHLOS	80
MONASTÈRE D'AGIA TRIADA	98
MONASTÈRE DES 99 SAINTS	112
MONASTÈRE D'ARKADI	126
MONASTÈRE DE GONIA	102
MONASTÈRE DE GOUVERNETO	99
MONASTÈRE DE KAPSA	90
MONASTÈRE DE LA PANAGHIA HODIGITRIA (ODEGETRIA)	65
MONASTÈRE DE PREVELI	130
MONASTÈRE DE TOPLOU	83
MONASTÈRE DE VRONDISSI	60
MONASTÈRE KATHOLIKO	99
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE	53
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE (AGIOS NIKOLAOS)	71
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE (HANIA)	95
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE (HÉRAKLION)	46
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE (SITIA)	82

MUSÉE DES ICÔNES DE SAINTE-CATHERINE (AGIA EKATERINI)	47
MUSÉE EN PLEIN AIR DE LYCHNOSTATIS	56
MUSÉE HISTORIQUE (HÉRAKLION)	47
MUSÉE MARITIME DE CRÈTE	96
MYRTHIOS	128
MYRTOS	88

N - O

NEAPOLIS	73
NÉCROPOLE D'AGIA FOTIA	82
NÉCROPOLE D'ARMENI	124
OMALOS	115

P

PACHIA AMMOS	77
PALAIS DE MALIA	58
PALAIS DE PHAESTOS	61
PALEKASTRO	83
PALEOHORA	111
PANAGIA GOUVERNIOTISSA	56
PANORMOS	127
PÂQUES	32
PAYS	10
PETIT PALAIS	52
PHAESTOS	61
PLAGE DE BALOS	106
PLAGE DE POTAMOS	58
PLAGE DE PREVELI (PALM BEACH)	131
PLAGES (PALEOHORA)	112
PLAKIAS	129
PLATANIAS	100
PLATEAU DE KATHARO	75
PLATEAU DE SFAKIA	117
PLATEAU DU LASSITHI	75
POLINIRIA	107
POPULATION	10, 24
PORT VÉNITIEN (HANIA)	96
PRASSIES	124
PREVELI	130
PSYCHRO	76

R

RED BEACH.....	65
REMPARTS VÉNITIENS.....	48
RETHYMNON.....	121
RUE DU 25 AOÛT (ODOS 25 AVGoustou).....	49
RUINES DE LA CITÉ MINOËNNE DE ROUSSOLAKOS.....	83
RUINES DU CHÂTEAU TURC.....	120

S

SANCTUAIRE ET TOMBEAU ROYAL.....	52
SANTÉ.....	137
SÉCURITÉ.....	137
SITE ARCHÉOLOGIQUE DE TYLISSOS.....	54
SITE ARCHÉOLOGIQUE NIROU HÁNI (LE PALAIS DE NIROU).....	57
SITE DE DRIROS.....	73
SITE DE FOURNOU KORIFI.....	89
SITE DE PIRGOS.....	90
SITE DE VASSILIKI.....	78
SITE MINOËN DU PALAIS DE ZAKROS.....	84
SITIA.....	80
SOUDA.....	130
SOUGIA.....	116
SPILI.....	128
SPINALONGA.....	72
SPORTS.....	37
STALOS.....	100
SYNAGOGUE ETZ HAYYIM.....	97

T

TÉLÉPHONE.....	137
TERRA CRETA.....	102
THERISSO.....	99
TIGANI.....	107
TOPOLIA.....	108
TZERMIADO.....	76



Port d'Elounda.

V

VAÏ.....	82
VALLÉE D'AMARI (LA).....	128
VALLÉE DE LA MORT.....	85
VAMOS.....	104
VENDREDI SAINT.....	32
VIEUX PORT (AGIOS NIKOLAOS).....	71
VILLA DE DIONYSOS.....	52
VILLA ROYALE.....	52
VILLA VATHYPETRO.....	53
VOUKOLIES.....	113
VRYSES.....	105

X-Z

XEROKAMPOS.....	86
ZAKROS.....	84
ZAROS.....	58

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean Paul LABOURDETTE

Auteurs : Antoine RICHARD, Hervé KERROS,
Joanna DUNIS, Catherine FAUCHEUX,
Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS
et alter

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT,
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,
Jimmy POSTOLLEC et Elvane SAHIN

Rédaction France : Elisabeth COL,
Silvia FOLIGNO et Tony DE SOUSA

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER
assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES,
Sandrine MECKING, Delphine PAGANO
et Laurie PILLOIS

Iconographie : Anne DIOT

Cartographie : Julien DOUCET

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :
Nicolas GUENIN et Adeline CAUX

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR

Community Manager : Cyprien de CANSON
et Andrei UNGUREANU

DIRECTION COMMERCIALE

Responsable Régies locales :
Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO
et Manon GUERIN

Chefs de Publicité Régie nationale :
Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET,
Perrine DE CARNE MARCEIN et Caroline PREAU

REGIE INTERNATIONALE :

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET,
Guillaume LABOUREUR assistés de
Queeny MENSCHAN

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET
assistée d'Aissatou DIOP

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ
assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats :
Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS
et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière :
Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN,
Adrien PRIGENT et Christine TEA

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté
de Sandra BRIJLALL et Vioth SAGUERRE

Responsable informatique :
Briac LE GOURRIEREC

Standard :
Jehanne AOMEUR

■ CARNET DE VOYAGE GRÈTE ■

LES NOUVELLES EDITIONS DE L'UNIVERSITÉ
18, rue des Volontaires - 75015 Paris
Tél. : 33 1 53 69 70 00 - Fax : 33 1 53 69 70 62
Petit Futé, Petit Malin, Globe Trotter, Country Guides
et City Guides sont des marques déposées TM®
Couverture : The secluded Seitan Limania beach at cape Akrotiri, Chania
© Mikhail Yuryev
Imprimé en France par :
IMPRIMERIE CHIRAT - 42540 Saint-Just-la-Pendue
Achevé d'imprimer : février 2019
Dépôt légal : 07/02/2019
ISBN : 9782305007137

Pour nous contacter par email,
indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : country@petitfute.com

 **IMPRIMÉ EN FRANCE**



Des guides de voyage sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER

Suivez-nous sur



PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

4,95 € Prix France



9 782305 007137

© SEAN PAVONE - ISTOCKPHOTO.COM



A VOUS DE JOUER !

my **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM